

## Chapitre 10 : Coup D'État !

### Test de loyauté

Sasha était mal à l'aise, très mal à l'aise ; pas à cause de la méthode employée pour tester les inspecteurs généraux, non ! Il s'en était excusé en promettant de tout leur expliquer.

Mais Gin et Berylle dans la même pièce, il y avait de quoi flipper ! C'est que son inspectrice de choc pouvait facilement dérailler face à une concurrente supposée ou réelle. Berylle n'avait pas oublié l'affaire Eiren et ses conséquences. Dix ans déjà, et la blessure était encore vive. Ce n'était pourtant que de petits flirts entre ados ! *Il vaut mieux se mettre au boulot, ça détournera son attention.*

Il s'éclaircit la voix et prit la parole :

- Inspecteurs, je vous présente encore toutes mes excuses pour la façon dont je vous ai traités, mais l'heure est grave : il est temps de vous révéler la véritable ampleur du complot qui vise Coruscant et le gouvernement galactique. L'enquête que vous avez confiée à Berylle n'a révélé qu'une partie de la machination qui va bientôt trouver son dénouement. Car le gouvernement est infiltré à un haut niveau par des comploteurs. Leur but ? S'emparer du gouvernement, neutraliser le sénat et faire subir un lavage de cerveau à une grande partie de la population planétaire.

Sasha s'attendait à des réactions, il fut servi : indignation, murmures, scepticisme de certains... Il enchaîna :

- Un lavage de cerveau dont ont été victimes des personnes de mon entourage : la plupart du temps, ils sont fiables et loyaux. Pourtant, certains de leurs actes relèvent de la haute trahison. Une trahison dont ils ne se souviennent même pas. D'autres se sont simplement laissés corrompre, ou ont été alléchés par des rêves de pouvoir. Compte tenu des personnalités impliquées directement ou indirectement, je devais absolument m'assurer de votre loyauté consciente ou inconsciente avant de vous mettre dans la confiance.

Le scan auquel Gin vous a soumis devait révéler une éventuelle influence extérieure. Je suis heureux d'annoncer que vous avez tous passé le test avec succès !

Ce que Berylle va maintenant vous révéler relève du secret absolu. Rien ne doit filtrer en dehors de cette pièce, sous aucun prétexte !

- Korda n'est pas parmi nous, remarqua l'inspecteur Lambert. Le soupçonneriez vous de...

- ... Nous n'avons pas de soupçons, mais une petite incertitude. Probablement une erreur de mesure dans le test. Il y a parfois des faux positifs. Ce n'était pas le cas de votre collègue, mais les résultats étaient un peu ambigus : Je ne peux cependant prendre aucun risque, voilà pourquoi Korda enquête dans l'immeuble des ambassades en ce moment. Le temps nous est compté. Berylle ?

- Merci, président ! D'après les informations que nous avons recueillies, l'opération Possession a commencé voici deux ans...

[ Sasha ? C'est Jas ! Ça bouge ! Backplate et un des types de ta liste ont pris contact avec Jaden, figure-toi que le gars aux cheveux blancs a prétendu être un chevalier Jedi ! Pas crédible du tout et beaucoup trop pressé : Jaden a refusé de les accompagner, bien sur ! Il a dit qu'il voulait réfléchir. Devine ou ils sont allés juste après?]

[Margrav?]

[gagné! Je me suis arrangé avec oncle Marek pour que Jolinar soit protégé cette fois, mais l'enlèvement est imminent]

[ OK, garde-le à l'œil mais ne t'expose pas. Je crois savoir où ils vont l'emmener]

[ Dis, y a un truc qui m'embête ; la bande, s'ils sont en danger et que je ne suis pas là?]

[Avec Marek et ses gars dans les parages, tu le crois?]

[ Non ! Non, bien sur, pas avec eux, tu as raison ! Donc, c'est décidé, je reste avec Jaden!]

Jas aurait voulu protéger tout le monde ; une mission impossible, mais il lui faudrait du temps pour comprendre. C'est pourquoi SyDney avait impliqué Marek. C'était un fin psychologue, ce droïde.

Sasha revint à l'affaire en cours. Lambert attaqua en premier :

- ... C'est incroyable ! Votre source est-elle...

- ... Fiable ? Oui ! Et tout a été confirmé par d'autres voies. Contre-espionnage, je ne peux en dire plus !

Intervint Sasha. Je me charge de mes traîtres, le secrétariat général du sénat des siens, mais il reste des centaines de suspects à appréhender : j'ai besoin de votre aide.

Il expliqua ce qu'il voulait. Il y eut quelques questions, des réponses, des suggestions... les inspecteurs généraux savaient ou était leur devoir.

*Bon, ils le prennent bien, finalement.*

Berylle reprit ;

- Passons maintenant aux derniers développements de notre enquête. Nous avons pu restreindre la zone de recherche à la section 172 du district 17. C'est encore vaste, mais nous savons maintenant ce que nous recherchons: les nœuds d'énergie ne sont pas si nombreux ! L'ingénieur général Bolok assure pouvoir isoler du réseau n'importe lequel de ces nœuds en moins de deux minutes. Il a aussi prévu de reprendre le contrôle des 67 systèmes de gestion.

- Et tous ces autres systèmes ? Cela fait beaucoup pour une simple diversion, fit remarquer l'inspecteur Foxtrat.

- En effet : il semblerait que certains soient des relais possibles pour accroître la portée de l'arme ; Pour les autres ? Bolok a profité d'opérations de maintenance programmées pour en faire vérifier quelques-uns : aucune trace des composants suspects.

Karima intervint :

- Et cette arme, qu'en savons nous ? Du conditionnement de masse ?

- D'après les documents que le général Calrissian a retrouvés à la demande du Président: elle n'était pas destinée à transformer un peuple rebelle en loyaux partisans de l'empereur. C'était une arme de destruction massive : elle devait mater des zones rebelles en déclenchant des crises de folie meurtrière parmi des millions d'êtres.

Cependant, l'analyse de la liste des composants suggère que le docteur Avram a réussi à en modifier le fonctionnement. Comment, dans quel but ? Nous l'ignorons. Pour l'instant, mes experts pensent qu'il s'agit bien de prendre le contrôle d'un maximum de Coruscanti, mais aussi des ambassadeurs, des sénateurs résidant hors du sénat, ce qui est le cas de la majorité...

- et du Président ?

Sasha intervint :

- Pas avec cette arme : les boucliers de l'immeuble présidentiel, comme ceux du sénat sont trop performants. Et un massacre ne correspond pas au profil psychologique d'Avram : c'est un pacifiste convaincu. Certes, il est peut-être sous influence, mais d'après mes informations, il est à l'origine du complot. Non, ils ont un autre plan, plus subtil. Toutes mes sources corroborent l'avis des experts de Ber... De l'inspectrice Sirius. J'ai mis des gens sur le coup.

- Des gens comme ce Marek ?

- Marek ? Ah, il est sur la touche et cela doit lui déplaire profondément. Il tient beaucoup à moi, vous savez ! - c'est ce que j'ai cru comprendre, intervint l'inspecteur général et conseiller Demknot. Même si j'ai du mal à admettre...

- Les Berels, contrebandiers ou non, sont très religieux. Marek est même un de leurs prêtres, et mon conseiller spirituel. Enfin, il essaie. Je le respecte et l'aime beaucoup,

- Il reste un criminel.

Sasha fit la moue :

- Des criminels, j'en croise tous les jours : dans les couloirs du sénat, dans ces réceptions huppées de la haute société, dans mon propre gouvernement – ceux-là sont aussi des traîtres !

- Des gens de la haute société comme le comte Eridou ? C'est Marek qui m'a informée de son implication dans le trafic de bâtons de la mort, intervint Berylle.

Lambert philosopha:

- Bah, les pires criminels savent rester du bon côté de la loi ! Tenez, pensez aux 'agences de placement' de Mytarannor. Je pourrais être poursuivi en justice si je les traitais d'esclavagistes ! Pourtant...

Sasha était en fait très content de l'intervention de Demknot : elle lui évitait de donner trop de détails sur ses plans. Un bon espion doit savoir cloisonner.

### **Les conspirateurs passent à l'action !**

Le conseil matinal s'achevait quand on entendit un grand remue-ménage dans le Grand Vestibule.

- Chambellan, pourriez vous, s'il vous plaît...

Le chambellan partit aux nouvelles et revint juste après.

- La sécurité et la garde ont bouclé toutes les issues et ont arrêté les sénateurs Timias et Kas Dinn qui tentaient d'obtenir un rendez-vous. Le capitaine Tersen prétend qu'ils venaient vous assassiner.

Sasha fronça les sourcils ; un imprévu ! Ces jeunes sénateurs, les membres les plus en vue de la "nouvelle vague" étaient de ses amis. À tous les coups, ils avaient entendu parler du complot et tentaient de l'avertir !  
*Comment peut-on croire au succès d'une conspiration quand tant de gens sont au courant ?*

Devant tant de fuites et de maladroites, Sasha était perplexe.

*Ou alors...* Même sans ses fulgurantes intuitions, il commençait à penser que tout cela cachait autre chose.

- Tim et Kas, m'assassiner ? Voilà une idée saugrenue ! Où est Civol ?

- D'après Tersen, Le Colonel Civol est très occupé à réorganiser votre protection, mais il viendra vous faire un rapport d'ici une heure.

- Il vaudrait mieux ! Sydney, tu veux bien aller t'assurer qu'ils sont bien traités ? Les gardes te craignent depuis l'affaire du Sergent Maddex !

Sydney ne bougea pas immédiatement. Il tourna la tête vers son maître et sembla résister à l'ordre, comme si celui-ci allait à l'encontre de sa programmation. C'était comme s'il était plongé dans ses pensées. Puis il céda enfin :

- à tes ordres !

Il sortit, accompagné de deux des SD-X.

- Votre droïde semble avoir du mal à s'éloigner de vous, remarqua Go'Hota

- Il est chargé de ma protection, pas de celle de deux têtes brûlées. Mais je suis à l'abri, ici.

Sasha savait bien que non : Go'hota l'avait averti peu avant la réunion. Mais chacun jouait son rôle, Sydney compris.

[ Bouge bouge : soldats partout, partout, dans Hall la Présidence] X'ree s'exprimait plus correctement, d'habitude, mais Sasha le sentait très excité. Le Berger juvénile avait tenu à accompagner les renforts venus d'Herrion. Bonne idée : il avait bien grandi, mais était toujours aussi fort pour se cacher et ses communications étaient intraquables. L'espion idéal !

Rey'Dey le contrebandier s'était montré à la hauteur de sa réputation et les renforts étaient déjà dans le palais. Les symbiotes loyalistes connaissaient toutes les issues oubliées et certains accompagnaient les troupes herriennes.

[ nous sommes en place, Sasha, mais les communications avec la garde sénatoriale sont brouillées]

W'arr n'était pas inquiet: cette possibilité avait été envisagée.

[ Ils savent ce qu'ils doivent faire et X'ree peut assurer la liaison, si nécessaire]

[ ne prends pas de risque inutile, surtout, sinon ta mère va me lyncher en rentrant!]

Normalement, c'était K'reeell, le Berger du district des Cascades, qui aurait dû accompagner les Reapers, mais W'arr avait fait valoir son statut de patron des sections fantômes pour le remplacer

Sasha en devinait la raison :

*Gros malin ! Il a réussi à se débarrasser de la régence ! Après tout, la récolte du Kai est terminée et ma peut reprendre les commandes !*

- dernier point à l'ordre du jour : que donnent les négociations de ma distinguée collègue avec les Chiss, conseiller Go'hota ?

Go'hota fut assez long : Non seulement il aimait s'entendre parler, mais encore son symbiote avait reçu l'ordre de garder tout le monde dans la salle de réunion jusqu'à ce que Civol arrive. Sasha ayant changé l'ordre du jour, tenir une heure sur le sujet était une mission impossible. Il restait un quart d'heure quand il termina.

*Qui va intervenir pour gagner encore un peu de temps ?*

Sasha savait que le Capitaine Tersen était prêt à les retenir de force dans la salle du conseil.

- Merci pour ce **bref** exposé, Go'Hota. Plus de question ? ... Très bien, je déclare... Oui, conseiller Grumpeth ?

Un proche humain de petite taille et à la longue barbe levait la main.

- eh bien, je... Hummm... J'aimerais soumettre à cette assemblée un point de procédure, humm, certains penseront qu'il s'agit d'un détail, mais...

- Aux faits, Grumpeth, allez aux faits !

- L'article 462-127 c de la nouvelle loi de taxation...

Rien à dire, le Conseiller Juridique savait retomber sur ses pattes. Il avait un peu cafouillé au début de son improvisation, mais sa connaissance parfaite des longs et ennuyeux articles de loi lui permettait de les réciter de mémoire. Sasha fit un tour d'horizon : la plupart des conseillers s'impatientsaient et masquaient difficilement leur ennui. Horten Quash, conseiller au contrôle météo, restait serein et surveillait la porte du coin de l'œil.

*Deux de plus ! Speedy et Fatty ne s'étaient pas trompés !*

Sasha se leva avec un sourire d'excuse ;

- Continuez, continuez, j'en ai pour une minute.

Il se dirigea vers les sanitaires. « SyDney » intervint sur la liaison privée

\*|Civol vient d'arriver

|Je suis prêt|

| attention, ils ont emmené les deux sénateurs à l'extérieur : un speeder les attendait. Je suis cerné... Canons électro-magnétiques|

| Ne prends aucun risque, Sly, ne leur donne pas de raison de tirer. Attends les renforts\*|

SyDney, le vrai, attendait dans le placard à droïdes ; un peu vexé, tout de même.

- Sly, enfin SyD 125 est un bon comédien, tu ne trouves pas ?

- Son imitation était assez convaincante...

Sydney semblait un peu... distant.

- Quoi, c'est le placard à droïdes qui t'a déplu ?

- c'est assez humiliant pour un droïde de combat !

- Bah, ne fais pas ta chochette, j'ai connu pire ! Une fois, en mission pour Venom, j'avais des miliciens aux trousses : j'ai dû me planquer dans une benne à ordures pendant une journée entière. Bonjour l'odeur ! Et la honte quand les Reapers m'ont récupéré ! Tu imagines les réflexions du sergent Wolf ? Et à l'époque, c'était lui mon chef direct !

Sasha sentit la tristesse l'envahir : il n'aurait pas dû parler de Wolf<sup>1</sup>. La blessure due à sa mort n'était toujours pas refermée. SyDney le sentit et s'efforça de remonter le moral de son partenaire :

- J'imagine ! Je l'ai entendu une fois : Il était assez créatif pour les remarques assassines. Sur ce point, le lieutenant Tiger est sa digne héritière ! Ah, Civol et sa garde rapprochée viennent d'entrer !

Civol, sans doute irrité de ne pas voir sa cible, beugla :

- Président Vega an-Herrion, ici le colonel Civol ! Veuillez revenir immédiatement dans la salle de réunion !

- Voila, voilà, y a pas l'feu ! Je me lave les mains et j'arrive !

... ..

---

1 Le chef des Reapers et grand ami de Sasha est mort au combat quelques mois plus tôt, lors du siège d'Herrion. Il a emporté avec lui une bonne dizaine de guerriers Doloriens (voir « Le coeur d'Herrion »)

### **Les Herrians envahissent Coruscant !**

Dans les couloirs du palais, de petits droïdes aux couleurs pimpantes attendaient les commandos herrians . Ils étaient mignons comme tout avec leurs grands yeux et leur drôle de poignée sur la tête, mais ils guidaient les guerriers et droïdes avec une efficacité toute professionnelle. La section Abel devait prendre le contrôle de l'élévateur 45c et le NONO, confortablement installé sur l'épaule du sergent, le briefait tout en les guidant :

- Six gardes, des mercenaires frigyens : Blasters d'assaut, grenades coombs ; attention ils cachent toujours un mini-blaster et une lame au creux des reins, deux lames rétractables au bout des bottes. Ils se servent des deux mains pour tirer ou lancer. Voici leur dispositif de défense...

Une holo apparut, illustrant les informations débitées par le petit droïde rouge à la voix attendrissante : les gardes du palais qu'il servait se sentaient en confiance avec lui. Une confiance imméritée : le petit espion en savait beaucoup trop sur eux et sa loyauté allait au Président.

Le sergent Hawk répartit ses troupes pour l'attaque et attendit que tous soient en place.

- Des frigyens, hé ? Parait qu'ils sont pas mauvais ! Assaut !

Selon les enregistrements du droïde, l'attaque dura exactement 87,23 secondes.

Hawk essayait déjà sa lame en commentant :

- Mouais... Un peu surfaite, leur réputation !

La caporale Fangs rectifia :

- Ils n'étaient pas mauvais, sergent, mais nous on est les Reapers !
- C'est bien vrai ! Section Abel à W : 45C vert ! Je répète : 45c vert !
- W à Abel : compris ! Retranchez-vous et gardez la position : des Vertils arrivent !
- Abel à W compris ! Eh, petit, tu sais comment fermer ces portes coupe-feu ?
- affirmatif, sergent ! Vous voulez que je les ferme immédiatement ?
- Nooon ! On va attendre qu'une partie de nos invités soient dans le hall pour leur faire la surprise. Tu fermeras à mon signal !
- Une surprise ? J'adore les surprises ! Compris, sergent ! Un petit clou ?
- Non merci, petit ; jamais de clou entre les repas, ordres du docteur !

W'arr et son groupe s'apprêtaient à donner l'assaut au centre de surveillance de la sécurité. Un centre assez mal défendu : la garde était trop occupée à prendre le contrôle du bâtiment.

- Pourquoi considèrent-ils toujours leur QG comme un sanctuaire inviolable ?

À treize ans, Sasha avait pris le contrôle du QG de ReHab avec l'aide d'un tech des rouges, de six droïdes SyDs et de beaucoup d'astuce. Et ils avaient fait prisonnier le dirigeant local de la corpo.

- Il y a trois symbiotes parmi le personnel, l'informa Meres Torn, un médecin humain pourvu d'un hôte.

- Bien, marquez-les pour un tir paralysant. Ensuite, ce sera à votre « équipe médicale » de jouer. Tout le monde est prêt ? Oh, attendez... L'officier en uniforme vert, sur la gauche : évitez-le! Mes Vargs et moi allons nous en charger ! Assaut !

### **Revenez plus tard, c'est occupé !**

À l'entendre, Civol devait être bien chaud, là ! Sasha décida de le taquiner encore un peu :

- Ouais, ouais, j'arrive ! Décidément, Civol, vous êtes de plus en plus désagréable ! Vous tenez tellement à visiter Hoth ? Si c'est juste parce que vous avez un besoin urgent, dites-le au lieu de râler !

Il entendit un gargouillis étouffé pour seule réponse !

SyDney visionnait les caméras espion.

- Là, t'as décroché le jackpot : il est au bord de l'apoplexie! On dirait qu'il va faire une jaunisse ! Il t'envoie deux malabars. Tiens, y a ce cher sergent Maddex ! Tu l'avais pas viré ?
- J'te les laisse : amuse-toi, je contacte W'arr

Maddex avait retrouvé sa voix :

- eh, le prez, ou tu nous suis gentiment ou bien tu...Rrrrrah...

- Tu quoi, sergent ? Rien à dire ? Moi qui me faisais un plaisir de reprendre notre conversation !

Les grandes douleurs sont muettes, c'est sans doute pourquoi Maddex ne put répondre : la main mécanique s'était resserré autour de son neuro fouet qu'elle broyait lentement. Le problème du sergent, c'était que sa main faisait tampon entre le concasseur et l'objet. Même chose pour celle qui tenait un blaster. Son petit camarade, lui, ne souffrit pas : le coup de manchette du droïde lui avait brisé la nuque dès son entrée.

- Bon, ça y est, W'arr a pris le contrôle de la salle de surveillance, mais les combats se poursuivent autour.

Les Reapers ? Les Reapers moissonnent

- les élévateurs ?

- ils sont bien élevés.

- Ha, Ha, Ha !

- Bon, t'as pu conclure ta petite discussion avec le sergent Maddex ?

- Il n'est pas très bavard, mais peut encore être utile.

Maddex, inconscient, n'était retenu que par la poigne du droïde. Dehors, les gardes qui n'évacuaient pas les conseillers s'étaient rassemblés devant la porte des sanitaires.

- Tous les civils sont sortis !

- Bon, j'y vais ! Tu me rejoins quand tu veux... Trois, deux, un...

Il inspira un bon coup et sortit :

- Alors, Civol, je peux savoir à quoi vous jouez ? Et votre ex-sergent Maddex, là : si je l'ai viré, c'est pas pour qu'il vienne squatter les toilettes présidentielles ! Il pourrait aller soulager ses envies pressantes ailleurs.

S'il fut surpris, le Colonel ne le montra pas. Il eut un sourire cruel :

- Sasha Vega an-Herrion, vous êtes en état d'arrestation pour haute trahison !

Sasha, loin de paraître surpris ou sur la défensive, s'indigna :

- Ah, bravo ! Maintenant vous me piquez mes répliques ! Et vous n'avez pas gardé un seul témoin ? ça, c'est de l'amateurisme ou je ne m'y connais pas ! J'espérais mieux d'un traître comme vous !

Civol, estomaqué ne sut quoi répondre. Son sourire s'effaça.

Sasha l'avait déstabilisé, il en profita :

- Et Go'Hota, il est où ? Je pensais qu'il marchait avec vous comme Grumpeth et Quash?

Civol fut doublement surpris : Sasha dut admettre qu'il n'y avait pas que son symbiote dans le coup. Le Colonel était pleinement conscient de ses actes. Et ses yeux...

*SyDney et le garoug avaient raison.*

Civol tenta de reprendre l'initiative :

- Je suis sérieux, je ne joue pas !

- Moi non plus : Je vous ai vu venir de loin, vous et vos amis comploteurs ! Quels amateurs ! Vous me faites honte, tiens !

Comme Civol ne comprenait toujours pas, le prez se fit plus clair :

- Le bâtiment est cerné par les flics, des bothans de Krey"TeY et la Garde du Sénat. Je contrôle tous les accès à cet étage et au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, je suis derrière un bouclier !

Civol se reprit assez vite et retrouva un sourire cruel en sortant une vibro-lame.

- Un bouclier ? C'est tout juste bon pour les armes à énergie, pas pour...

- oh, c'est surtout au cas où les flics derrière vous rateraient leur cibles, répliqua Sasha en levant les mains.

Il y eut bien deux abrutis pour se retourner ! Sasha en profita : Sling sling, sling , sling, chantèrent ses petites aiguilles en volant joyeusement vers leurs cibles. Ça slinguait aussi du côté de SyDney.

- mais vous avez raison, les projectiles peuvent passer : les aiguilles Bronash, par exemple, hein SyDney ?

Sasha montra ses injecteurs de poignets, cachés jusque-là dans ses manches ; SyDney, lui, les avait intégrés au milieu de ses missiles d'épaule : cela lui évitait une reprogrammation de son système de visée.

Le droïde se plaça entre la "menace" et lui.

- bof, je préfère les blasters ! On les a tous eu ?

- Sauf Civol et son ami. c'est toi qui avais raison !

- ah, tu vois ! Je les dégomme ?

Civol avait dévié les aiguilles, mais pas ses petits camarades, qui s'effondraient l'un après l'autre. Un des sergents avait esquivé, lui aussi !

- Laissez-en pour les autres, nos amis viennent de perdre leurs pouvoirs. Moi aussi, d'ailleurs : la Force s'est endormie ! Bravo Civol vous êtes très fort pour l'esquive, mais j'ai d'autres atouts que ceux planqués dans mes manches. Inspecteur général Demknot, c'est à vous !

Celui-ci ne se fit pas prier :

- Colonel Civol ! Au nom de La Cour de Justice du District Sénatorial, vous êtes en état d'arrestation pour haute trahison!

- Encore un qui me pique mes répliques ! Alors Civol, que pensez vous de notre petite surprise ?

C'est fou ce qu'on peut planquer dans les placards à droïdes, surtout lorsqu'ils ont un double accès : Trois droïdes SD-X, deux vargs et un petit groupe de policiers conduits par Demknot étaient sortis du bureau de celui-ci, pourtant vide l'instant d'avant. Sasha fanfaronna :

- Vous aviez raison : l'un de nous deux était bien un traître ! La cour de justice a tranché ! Civol, si j'ai attendu, c'est parce que je voulais savoir si vous jouiez un rôle conscient dans cette affaire ou si vous étiez manipulé. Je vous croyais con mais loyal. Toutes mes excuses : vous n'êtes ni l'un ni l'autre.

Civol et le sergent tentèrent de réagir, mais ils furent rapidement maîtrisés par les droïdes et les flics : deux de ces derniers portaient un Ysalamir effaceur de Force. Leur aspect semblait un peu un peu négligé avec leurs barbes hirsutes et leurs ongles qui ressemblaient presque à des griffes. Même le dos de leurs mains était couvert de poils ! Ils gardaient prudemment leurs bouches fermées, car on aurait pu y découvrir des crocs. *Ah, ces garougs ! Dès qu'ils s'énervent un peu... Civol a été bien avisé de ne pas résister quand il a compris que la Force l'avait abandonné. Son sang et ses tripes auraient bousillé la moquette !*

- Vous avez été extrêmement habile, Civol, au point de tromper mes Vargs et mon instinct ! Mais pas SyDney, non pas SyDney : il a vu clair dans votre jeu, lui !

Civol eut un sourire mauvais, mais se montra bon perdant:

- Lorsque vous avez été élu, je me suis renseigné sur vous et j'ai découvert vos capacités. J'ai compris que vous pourriez ruiner mes plans avec vos monstrueux amis. Il suffisait d'une seconde de relâchement, et vous m'auriez démasqué ; Alors je suis resté à l'écart jusqu'au moment où j'ai pris Ker'Tey la main dans le sac et remonté la piste jusqu'à ses commanditaires. Nous avons vite pactisé, ils ont compris les avantages d'une alliance et moi j'ai vu un moyen d'agir en dissimulant mes intentions et aussi mes sentiments. Sans compter tous ces jeunes êtres sensibles à la Force qu'ils devaient me livrer à la fin de leurs opérations ! Mon plan était parfait : un de mes sous-fifres a dû commettre une erreur.

- C'est minable de rejeter la faute sur les autres ! J'étais au courant depuis un bon moment pour votre coup d'État, Civol ou qui que vous soyez: le contre-espionnage s'est révélé à la hauteur de sa tâche. Au moins un service fonctionne, dans cette fichue administration ! Ils se méfiaient de vous depuis que vous êtes "revenu" de votre mission sur Tanaab. Je suppose que le vrai Civol y a connu une fin tragique ?

- Je suis le vrai Civol ! je suis bien allé sur Tanaab, mais je n'ai jamais été en poste sur Anaxes avant d'être nommé à la capitale comme l'indique mon dossier : mon CV a été créé de toutes pièces.

- Vous m'en direz tant ! Je sens que votre interrogatoire sera un moment passionnant. Je m'efforcerai d'y assister. Mes félicitations pour vos talents d'infiltrateur : je vous prenais vraiment pour une victime innocente ! Alors, vous êtes bien un Sith de la Tribu perdue ?

- Mais pas un cador, si vous voulez mon avis, intervint l'un des policiers hirsutes.

Ah, tiens, il l'était déjà un peu moins !

Civol en fut offusqué. Si ses doigts avaient pu lancer des éclairs... Mais avec deux Ysalamirs dans les parages, il ne put produire une seule étincelle.

Tycho Gand avait belle allure en uniforme. Bien qu'il n'en ait pas eu l'occasion, il semblait s'être entièrement épilé le visage et les mains<sup>2</sup> -en une fraction de seconde !- Et le sourire ironique d'un blanc éclatant qu'il adressa au Sith n'offrit que des canines parfaitement humaines.

---

2 Les garougs sont des métamorphes. Ils ont tendance à « oublier » de maintenir leur apparence humaine quand ils sont excités.

Sasha nuança le jugement :

- il sait se dissimuler dans la Force et manipuler les gens : c'est déjà pas si mal. Je n'y ai vu que du feu !  
Finalement, vous êtes **très** fort, Civol ! Et votre « partenaire » aussi ! Et comme vous êtes très forts tous les deux, vous aurez droit à la cellule de confinement **et** à la cage d'énergie. Bonjour chez vous !

Le Sith se sentit flatté et annonça avec un sourire carnassier :

- Et c'est un expert en infiltration qui parle ! Je m'excuse de vous avoir sous-estimé, cela ne se reproduira plus.

- ça, non ! J'y veillerai personnellement, promit SyDney.

Une promesse qui fleurait bon la désintégration. Le droïde n'avait toujours pas eu l'occasion de tester sa nouvelle acquisition .

Sasha eut un appel sur son comlink

- Monsieur le président ? Ici l'agent Canopus : Le Grand Vestibule est sous contrôle. Nous arrivons.

- Compris, Canopus ! Beau travail ! Nous vous attendons.

Comme l'avait prophétisé SyDney, il y avait tellement d'agents Herrians, de flics, de droïdes, de garougs et autres Reapers qu'on en arrivait presque à se bousculer.

Ceci dit, vu le pedigree de certains des comploteurs, ils n'avaient pas été de trop. Les deux Sith furent emmenés, étroitement surveillés, remplacés par Canopus et deux de ses agents ;

- Ah, attendez, encore un appel...fit le herrian. Il y avait un autre Sith dans la salle de contrôle !

Heureusement, il ne faisait pas le poids face à un Gardien.

- Un Gardien ? demanda Demknot

- W'arr, un Berger d'Herrion. Il vaut bien un maître Jedi ! Répondit fièrement l'agent d'Himron.

Sasha reprit :

- pour sûr, et il a eu l'occasion de s'entraîner sur des guerriers Noirs Doloriens ! Et...

il s'interrompit, leva la main et écouta les rapports de X'ree et de Sly qui lui parvenaient par ses autres moyens de communication .

- ah, mes conseillers sont sains et saufs, mais Go'Hota a été séparé du groupe. Il a filé, ses amis l'ont aidé. Avec un peu de chance, il rejoindra le secteur 17 et les autres comploteurs.

- Avec un peu de chance ? Demanda l'inspecteur général.

- Il m'a surpris en suivant ses petits camarades. Je ne le savais pas si courageux : il a activé le traceur que je lui avais confié. Et oui, Demknot, il bosse pour moi ! Enfin, disons que ses objectifs et les miens coïncident pour le moment. Et le reste, où en sommes nous ?

- Deux complots en même temps, ce n'est pas facile à gérer ! D'abord, le coup d'État : avant la coupure des communications, la garde sénatoriale avait arrêté six sénateurs et quelques représentants plus une bonne cinquantaine d'employés. Nous procédons actuellement à un coup de filet dans la pègre Coruscanti: les Sith avaient trouvé un bon moyen de financer leurs opérations.

- Les bâtons de la mort ?

- Entre autres. Pour les Sith, nous coopérons avec les Nettoyeurs de monsieur Gand. Pour les putschistes présents dans le bâtiment présidentiel, je suppose que vos agents s'en occupent ?

- On les a tous eu, ou presque ! Il manque deux ou trois têtes, déclara Canopus. Nous les traquons !

- tant mieux, parce que si nous avons sérieusement réduit le périmètre d'investigation, nous avons encore cinq localisations possibles pour cette fameuse arme ! Malheureusement, les kidnappeurs du jeune Jaden ont réussi à semer nos agents ! Mais le chevalier Jedi Larke affirme pouvoir le pister.

- Il y en a un autre qu'ils n'ont pas repéré : on a donc une double chance de les avoir. Et si Go'Hota et les kidnappeurs vont au même endroit, ça fait trois ! Rappela Sasha

- vous avez d'autres petites surprises comme celles-là en réserve ?

- Pas d'autre, Demknot ! Pour l'instant !

Le conseiller poursuivit son rapport :

- nous avons coincé Backplate, une dizaine de malfrats ayant participé aux disparitions et nous avons procédé à 77 arrestations parmi des responsables de haut rang : systèmes de surveillance, services sociaux, flics locaux, et même des gens de chez nous ! Ceux-là, on aimerait s'en occuper nous même, si c'était possible...

- J'comprends , oncle Saker<sup>3</sup>! Vous gênez pas, surtout ! Mais faites vite : grâce à Civol, j'ai pu décréter l'état d'urgence, mais ça ne va pas durer, autant en profiter !

Le duro, secrètement flatté de l'apostrophe affectueuse – jusqu'ici, seule Berylle l'avait appelé ainsi-, eut un sourire puis reprit son rapport :

- Merci, monsieur le président. Par ailleurs, nous avons des équipes prêtes à empêcher toute intervention sur les relais d'énergie trafiqués. Bolok a réussi à simuler des dysfonctionnements dans leurs systèmes de contrôle clandestin: s'ils veulent agir, il leur faudra venir les réparer et on les coincera !

- Les communications extérieures sont rétablies, annonça un agent.

- Bien, bien, tout cela prend une bonne tournure. Ah, Capra, vous voici de retour ! Pas trop éprouvé par toutes ces émotions ?

- Je dois être un peu blasé : c'est mon cinquième coup d'État, monsieur le président ! La routine. J'étais surtout inquiet pour vous, mon garçon !

- Je vais très bien, oncle Gersen, grâce à tous ces braves êtres. Puisque vous êtes là, pourriez vous contacter le secrétaire général du sénat, s'il vous plaît ? Voyons où ils en sont !

- bien entendu, monsieur le président !

Le vieux conseiller s'approcha d'une console avec la vivacité d'un jeune homme. Il semblait très heureux du dénouement de l'affaire : Sasha l'avait informé de l'avancée du complot, mais pas de toutes les contre-mesures qu'il avait déployées.

*Ce garçon a vraiment la manie du secret . Tant mieux,je préfère les bonnes surprises aux mauvaises !*

- Oh, un appel d'urgence de l'État-major de la Flotte ! C'est leur quatrième tentative en une heure et demie.

- quoi ? Ils viennent aux nouvelles ? Il serait temps ! Répondez donc, dites leurs que je suis très occupé.

Capra prit la communication, écouta, fronça ses blancs et broussailleux sourcils.

- Monsieur le président, vous devriez prendre cet appel !

---

3 Sur Herrion, on appelle souvent « oncle » un aîné pour qui on éprouve de l'affection, même s'il n'est pas de la famille.

## Chapitre 11 : du rififi dans la Bordure

### Commandement de la flotte, salle tactique.

- alors, c'est quoi le problème ? Si on pouvait faire vite, j'ai déjà une grosse crise sur les bras ! Oh !!  
La holo de la galaxie s'était figée sur cette région de la bordure extérieure située entre voie hydienne et route commerciale Perlemienne, tout près du secteur corpo.
- D'accord : Alliance Hexastars contre A.L.E<sup>4</sup> ! Il fallait s'y attendre !
- Nous nous y attendions, Président. Mais le conflit a eu des développements imprévus, répondit l'amiral Gordin.
- Ah oui, je vois que les enclaves impériales proches sont aussi en alerte rouge. C'est très inquiétant, mais ce sont des territoires associés, pas des secteurs de l'Alliance. Où se situe le vrai problème ?
- Des secteurs de la voie Hydienne sont bel et bien concernés. Le général V'tak et la maîtresse Jedi Jeela sont en ligne, ils vont pouvoir vous expliquer.

L'amiral de la flotte s'exprimait de manière neutre, trop détachée. Il laissa la parole à ses correspondants.

*D'accord : Il va d'abord me tester.*

- Président Vega an-Herrion ? Je suis le général V'tak, commandant de la force 77. Mon unité est chargée de traquer les groupes pirates le long de la Voie. Suite à un appel envoyé depuis Telos IV, je me suis rendu sur place avec quelques-uns de mes vaisseaux. Nous sommes tombés sur une situation de quasi-guerre civile. Et sur un contingent de vaisseaux de guerre de l'A.L.E.
- Leurs nouveaux destroyers ?
- Non, juste quelques-uns de leurs vieux Victory. C'est bien suffisant face à la flotte du secteur, même renforcée de mes unités.
- Que s'est-il passé sur Telos ?
- maîtresse Jeela était sur place, elle va vous l'expliquer.
- Président ? Avez vous pris des cours de pilotage, depuis notre dernière rencontre ?

Sasha reconnut la twilek qu'il avait un peu secouée lors de la Bataille d'Herrion, au cours d'une plongée particulièrement mouvementée vers la planète. Après l'atterrissage, tout aussi acrobatique, elle avait mis en doute ses qualités de pilote.

- je me suis entraîné, Jeela ! Maintenant, j'arrive à redresser encore plus bas !
- encore plus ? À 50 cm près, nous étions dans l'eau !
- nous reparlerons plus tard de mes talents de pilote. Que faites vous sur Telos et que se passe-t-il ?
- Je suis venue arbitrer un conflit entre deux communautés, mais je me suis vite aperçue que je n'étais pas la bienvenue. Pour faire court, le gouvernement local et celui du secteur s'apprêtaient à résilier leur adhésion à l'Alliance et à rejoindre l'A.L.E. J'ai eu beau expliquer que je n'étais pas mandatée pour ça, ces mêmes autorités m'ont mise aux arrêts et au secret. Ne souhaitant pas envenimer la situation, je n'ai pas résisté. J'ai tout de même été contrainte d'intervenir quand un groupe pacifique de protestataires comprenant surtout des sub-adultes a été violemment pris à partie par des éléments armés non identifiés. C'est à ce moment que j'ai lancé mon appel. Depuis, la situation a évolué : il semble que seuls les officiers de haut rang de la flotte sectorielle aient été au courant du changement d'alliance. D'autres officiers les ont démis de leurs fonctions et repris le commandement. Chez les civils, il semblerait que plusieurs membres du gouvernement de Telos aient été arrêtés pour, je cite, « corruption ». Le nouveau premier ministre, ancien ministre de l'éducation a réaffirmé la loyauté de la planète envers l'Alliance.
- ils ont lancé un appel à l'aide aux autres secteurs et à l'Alliance, intervint le général. Motif : tentative d'invasion. Depuis, Le secteur-I et deux autres ont fait de même. Mes informations sont très fragmentaires, mais il semble que des événements similaires se soient déroulés dans au moins trois secteurs supplémentaires .
- qu'en est-il de ces vaisseaux de l'A.L.E ?
- ils se sont retirés vers les confins du secteur Kwymar et affirment n'avoir été appelés par le gouvernement sectoriel que pour empêcher une attaque de l'alliance Hexastars.
- Des Hexastars dans le secteur ?

- D'après les officiers de la flotte sectorielle, des vaisseaux de guerre non identifiés ont été repérés, peut-être

4 Association de Libre Échange du bras de Tingel : une émanation de l'Autorité du Secteur Corporatif.

bien des Hexastars.

Le général avait quelques images. Sasha reconnut immédiatement les vaisseaux. Aux dernières nouvelles, ils rôdaient dans le secteur Mytarranor, très loin de là. Que faisaient-ils là ?

*Ah, c'est vrai : Nouvelle Nippa fait partie d'Hexastars.*

Ce monde proche du secteur corpo, jadis débarrassé par Venom d'un groupe de pirates (pas des amis à lui), avait été ouvert à la colonisation. Sous l'impulsion bienveillante de Markus et Thalia, de nombreux réfugiés de la guerre des Vongs, dont beaucoup de nippons, s'y étaient installés. Il faut dire que ce monde était bien plus accueillant que la dangereuse Nippa ! Le couple avait promis aux colons qu'aucun ennemi ne les approchera à moins de cent parsecs.

*Je comprends pourquoi Thalia fait la tournée des cantinas mal famées : elle recrute encore des corsaires ! Et Markus a envoyé ses chers croiseurs ! Mais non ! Ces vaisseaux sont légèrement différents de ceux de Venom. Bizarre, bizarre !*

Il ne connaissait qu'un seul chantier construisant de tels vaisseaux .

Le général reprit la parole :

- Monsieur le président, il semblerait que je sois l'officier le plus haut gradé dans le secteur. Le plus haut gradé qui ne soit pas mort accidentellement ou enfermé dans une cellule. Bref, les officiers loyalistes me demandent de prendre le commandement.
- Cela me semble logique ! Restez en ligne, général : je dois consulter l'amiral Gordin!
- A quel sujet, Président ?
- d'abord, comment se fait-il que nous n'ayons entendu parler de rien ? Nous avons bien des services de renseignement sur place !
- nous en avons, en principe. Les rapports n'indiquaient rien d'inquiétant.
- Dans cinq secteurs, peut-être plus ??? Impossible !
- ce qui ne nous laisse qu'une seule possibilité.
- Corruption !
- corruption et négligence : toute cette partie de la galaxie est devenue zone grise pour les renseignements. Pour vous citer un exemple, nous en savons bien plus sur les manigances de l'empire. Je ne vous reproche rien, monsieur le président, cette branche du gouvernement n'entre pas dans vos attributions, mais...
- ... mais j'aurais dû insister plus auprès de mes collègues après les remarques que vous avez faites lors des briefings !
- vous avez au moins essayé.
- Et nous nous retrouvons avec une situation explosive et potentiellement très contagieuse ! Bien, commençons par ce que nous savons : l'Empire.
- Comme vous le voyez, il y a plusieurs systèmes enclavés. Leurs défenses ont été renforcées récemment. Et six destroyers pré-positionnés ici, dans le système Uit. Par ailleurs, nous savons aussi que l'emp... Le commandeur suprême Fel est actuellement dans le secteur Ahha – encore un secteur enclavé- avec des forces conséquentes et son nouveau Cuirassé.

Gordin avait la liste complète des vaisseaux et de leurs commandants. Il y avait au moins une branche des renseignements qui faisait son travail !

- Ils ne sont pas loin, donc ! Je parie que vous savez même ce que ce cher Jag a pris à son petit dej' ! J'plaisante ! Il était informé de ce qui se tramait, lui ! Autre chose ?
- Pour la suite, les renseignements viennent d'une source privée généralement fiable, quoique je me sois méfié, au début. Je ne peux vous en dire plus, à moins d'un ordre direct, confirmé par le Sénat. Les secteurs Borvus et Bellam sont au cœur du conflit ; Ils subissent de fortes pressions pour rejoindre l'A.L.E, mais certains de leurs mondes ont fait appel à leurs voisins du secteur Berk, qui lui-même a formé récemment une alliance défensive avec ses voisins. L'A.L.E s'est montrée très entreprenante, ces derniers temps.

Des infos s'affichèrent sur les écrans. Sasha repéra vite quelques détails révélateurs qui réveillèrent sa légendaire intuition.

- Ils ont de beaux destroyers tous neufs, ils s'en servent !! Très fiable, votre source : elle sait même que mon grand-père est dans le secteur ? Sans être indiscret, qui a certifié votre source ?
  - L'amiral Darpa, mais...
  - Shhht, n'en dites pas plus ! J'ai compris ! Autre question : nous devons répondre au général V'tak. L'estimez-vous capable de commander une force multi-sectorielle comprenant éventuellement des bâtiments lourds ? Des destroyers, par exemple ? Vous comprenez, il est sur place et faire venir quelqu'un d'autre...
  - V'tak pourrait commander une Flotte, il a les capacités et l'expérience nécessaires.
  - Super, voilà qui va bien nous faciliter la tâche. Qu'avons-nous de gros à lui envoyer en renfort ?
  - Il y a un groupe de trois Rejuvenator à Junction...
  - ... Bien, mais plus gros !!
- l'amiral soupira : ces civils pensaient toujours que plus un vaisseau était gros, plus il était efficace.
- Je n'ai pas de Death Star en stock, en ce moment : un défenseur Stellaire de classe Vicomte, c'est assez gros ? L'Ebaq IX revient d'un chantier de standard III sur Mon calamari. Il est dans le Gordian Reach, près de Yavin, pour un exercice et quelques essais. Il n'est pas encore opérationnel à 100 %, cependant. Ce n'est pas si ennuyeux, ce ne sont que des broutilles.

Sasha avait entendu parler de ça quelque part. Un des briefings de l'Amiral ? Il aurait dû l'enregistrer avec son système espion ! Heureusement, SyDney était là :

| Standard III ?|

| Un programme de remise à niveau des 'Vicomte' : Modernisation des turbo-lasers lourds, boucliers à régénération. Standard III, parce que l'Ebaq IX est le plus récent de la série : il intégrait déjà des modernisations|

- Standard III ? Ah, oui, un truc avec les turbo-lasers et les boucliers, c'est ça ? Désolé, je ne me souviens pas des détails, répondit le Président avec un sourire contrit.
- Content que vous vous en souveniez ! mes briefings semblent avoir sur vous un effet soporifique : augmentation de la portée de l'armement et boucliers de nouvelle génération.
- Il n'est pas trop loin, finalement ! Est-ce un hasard ?
- Pas tout à fait : quelqu'un a pris la peine de m'avertir que des ennuis arrivaient ! Et puis le Gordian Reach est l'endroit idéal pour organiser un exercice impromptu.
- Les gens prévoyants choisissent une bonne assurance. Il pourrait rejoindre la voie Hydiene à Junction ? Combien de temps ?
- Il peut faire mieux et rejoindre Telos en coupant par Ord Radama. Comptez trois jours à pleine vitesse.
- c'est parfait ! Les Rejuvenators pourraient suffire, mais votre gros joujou est impressionnant et c'est ce qui compte : tout le monde croit qu'un aussi gros vaisseau est invincible. Je ne sais pas pourquoi, mais on dirait que ça anesthésie leur sens pratique !
- Je n'arrête pas de le répéter à mes officiers ! J'ai également déjà constaté ce travers chez de nombreux politiciens !
- Moi y compris ?
- Je l'ai cru un instant. Je me suis trompé, semble-t-il.

Sasha fit un geste vague de la main.

- Mmmm ! son escorte ?
- Légère : trois escorteurs d'escadre, un vieux croiseur MC90. Rassurez vous, d'ici à son arrivée, j'aurais étouffé ça ! Mais croyez-vous qu'il soit nécessaire de...
- Nous le saurons bientôt, autant être prêts. Central comm ? J'aurais besoin d'établir quatre liaisons en priorité Maxi : d'abord, le commandeur suprême Fel à bord du 'Droit De Régner ', ensuite les responsables de l'A.L.E et de l'alliance Hexastars.
- Dans quel ordre, président ?
- Le premier qui répond ! Ah, et le plus difficile... Une minute. Amiral, donnez les ordres et reprenez contact avec V'tak pour l'informer de sa promotion, voulez-vous ?

[ Thalia, j'ai besoin de te parler, c'est urgent]

[ Mmmmm Quoi ? Sasha ? Tu sais l'heure qu'il est?]

[ L'heure de te secouer et d'appeler Markus pour lui dire que je veux lui parler. TOUT DE SUITE ! Et qu'il n'essaie pas d'esquiver, cette fois ! Il a une heure pour me communiquer ses coordonnées et accepter l'appel prioritaire du QG de la Flotte. Message compris?]

[ Oui, oui, je m'en occupe tout de suite ! Qu'est-ce que tu es devenu autoritaire, en grandissant]

[ Plains-toi : c'est toi qui m'a montré comment faire! Ah, ne te presse pas de rameuter tes amis à tête de mort : ça pourrait être inutile. Allez, au boulot, t'auras qu'à te recoucher après !]

Sasha se concentra sur le discours de l'Amiral : celui-ci était en train de mettre un collier et une laisse au cou du général. Il aurait pu résumer ça par : « pas d'action offensive sans ordre express, mais défendez-vous si on vous attaque », mais les militaires avaient des procédures et un langage à part.

- Sasha ?

- Oui, SyDney ?

- j'ai tes coordonnées.

- Ce fut rapide. Pour un peu, je dirais que Markus attendait mon appel ! Donne-les au central comm ! Ah, dis leur qu'il devra attendre son tour.

L'amiral avait fini et ses subordonnés transmettaient ses ordres aux forces qu'il rassemblait. Sasha décida que deux laisses valaient mieux qu'une :

- Maîtresse Jeela ?

- Oui, président ?

- puis-je compter sur vous pour assister le général V'tak de vos conseils ?

- S'il est prêt à les accepter.

- il l'est, n'est-ce pas général ?

- Bien entendu, à vos ordres, monsieur le président !

- Ah, et conduisez prudemment, surtout : maîtresse Jeela a l'estomac fragile et lors des évolutions serrées...

Enfin, c'est votre passerelle ! Vous devez avoir des équipes de nettoyage ? Vega an-Herrion, terminé !

La situation était grave, raison de plus pour rigoler un coup quand c'est possible.

Établir une liaison holo vers l'autre bout de la galaxie prenait du temps et, après avoir consulté l'Amiral qui avait suffisamment à faire, Sasha s'offrit une petite sieste.

C'est SyDney qui le réveilla par leur liaison privée :

- Le 'Droit de régner' est en ligne. Le commandeur suprême Jagged Fel t'attend.

Sasha rajusta sa tenue et s'avança sous les projecteurs.

- Commandeur...

- Président... Que puis-je pour vous, Sasha ?

- Oh, juste un petit renseignement, trois fois rien, une broutille ! Vous comprenez, mes amiraux s'inquiètent de la situation sur la voie Hydienne et voudraient mobiliser la Flotte au grand complet. Alors je me suis dit que, comme vous étiez tout près, vous pourriez peut-être les rassurer ?

Sasha fit mine de lire des informations, sembla impressionné un instant, puis reprit d'un air patelin :

- Dites, il a l'air sympa, votre nouveau Yacht ! Mais n'est-il pas un peu surdimensionné ? Ce ne doit pas être facile de trouver un hangar assez grand pour le garer.

Jag eut un instant de flottement, puis adopta le ton léger de son interlocuteur.

- Je sais, mais que voulez-vous, c'est une question de prestige ! Un peu comme le Hun de votre grand-père !

- Touché !

Au temps où Grand-père Markus dirigeait l'Amber-Star, son navire amiral était un croiseur de 600 mètres luxueux, mais surtout puissamment armé. Jag, satisfait d'avoir fait mouche, reprit :

- Un peu grand certes, mais quel confort ! On pourrait percuter accidentellement un destroyer qu'on ne s'en apercevrait même pas ! Et quel espace ! Suites luxueuses, salles de conférence immenses, cuisines dirigées par l'un des meilleurs chefs de la galaxie, on pourrait y accueillir un congrès !

- il paraît que l'Ebaq IX possède aussi ce genre de commodités. Hélas, je suis trop loin pour le rejoindre avant qu'il n'arrive à Telos IV. Euh, amiral, ils n'ont pas supprimé tout ça pour installer ces nouveaux turbo-lasers, j'espère ? ... Ah, très bien, je suis rassuré !

Bref instant de surprise, mais Jag était bien informé, lui aussi :

- oui, je me suis laissé dire que les défenseurs stellaires de classe Vicomte, même ceux au standard III, étaient très confortables pour qui veut voyager loin. Telos IV, avez vous dit ? Quelle coïncidence ! Je me rends justement dans un secteur pas si lointain, Borvus, vous connaissez ? Les gens du coin ont demandé ma médiation pour régler un petit différent. Et comme j'ai beaucoup de place à bord...

- Assez pour les délégations de l'A.LE et de l'alliance Hexastars ?

- Tiens, Comment avez vous deviné ?

- Oh, l'intuition sans doute ! Donc, vous venez juste régler un simple petit différent entre voisins ?

- Tout à fait : je suis persuadé qu'il y a toujours moyen de régler à l'amiable ce genre de petit problème de clôture.
- Je devrais donc pouvoir rassurer mes amiraux : L'Ebaq IX et sa flotte devraient suffire à jouer les pompiers en cas d'incendie. Inutile d'appeler des renforts, n'est-ce pas ? Ah, avant de vous laisser profiter de votre luxueuse suite, je vous informe que je comptais appeler moi aussi nos amis, juste pour leur rappeler que leurs problèmes de clôture ne devraient pas déborder sur leurs voisins.
- Encore une coïncidence : je me souviens leur avoir dit à peu près la même chose ! Et comme ils semblaient sensibles à mes arguments et que le maintien de la paix me tient beaucoup à cœur, je leur ai proposé ma médiation.
- Je me disais, aussi ! Tiens, j'y pense : Il se trouve que je connais une Jedi qui, encore une coïncidence, n'est pas loin. Peut-être pourrais-je la convaincre de vous assister ?
- il se trouve que j'ai aussi une Jedi, tout près, qui veut bien m'assister. Et ce n'est pas une coïncidence ! Mais ne dit-on pas que deux Jedi valent mieux qu'une ? D'ailleurs, si vous le permettez, je crois que la Jedi de mon cœur m'attend... Au fait, j'ai cru comprendre que vous étiez très occupé ? Par de petits soucis de sécurité ?
- Bof, la routine : quelques comploteurs, quelques traîtres, quelques terroristes. De quoi égayer de mornes journées de paperasse !
- C'est fou, toutes ces coïncidences : Surprenant tout de même que ça arrive précisément en ce moment, n'est-ce pas ?
- Ah bon, pourquoi ? C'était **Précisément** le bon moment, je trouve ! Saluez Jaïna de ma part et amusez-vous bien ! Vega an-Herrion, terminé !
- Alors, amiral ?

- Si je puis me permettre, Président, vous m'avez fait penser à deux gamins jouant à qui pisse le plus loin.
- c'est bien imité, n'est-ce pas ? Jag n'en a pas l'air, mais il sait faire preuve de finesse. En entrant dans mon jeu, il dédramatisait la situation. Et puis, il me connaît, il connaît même les herrians : Il sait que chez nous plus la situation est grave, plus le ton est léger ! D'autant plus qu'il sait aussi que c'est moi qui pisse le plus loin : j'ai bien plus de vaisseaux que lui ! N'empêche... nous aurions dû proposer cette médiation avant lui ! Fichus services de renseignement !! C'est pas mon boulot, mais tant pis, je vais m'en occuper et faire le ménage : je déteste vivre dans un appart sale ! Ils vont m'entendre, mes coloc', en rentrant de vacances !

Cette déclaration incongrue ne prit pas l'amiral au dépourvu :

- Je vois : plus la situation est grave...

Il n'en dit pas plus, sourit et fit un signe. Le lieutenant du central comm qui attendait son autorisation, annonça :

- Les représentants de l'A.L.E sont en ligne. Ils exigent de vous parler tout de suite !
  - Ils exigent ? Quelqu'un aurait une tasse de Kav ? Et une part de ce cake que j'ai vu dans la salle de repos, si c'est pas abuser ? Amiral, ça vous dit de m'accompagner ? J'insiste ! ILS EXIGENT ? Dites leur de patienter, que l'amiral et moi sommes trop occupés à mobiliser la première flotte pour sanctionner une violation de frontières !
  - Mais la première flotte est à... président ? Amiral ?
  - Vous avez vos ordres, lieutenant !
  - bien, Amiral !
- Sasha s'installa confortablement et l'amiral fit le service ;
- hummm délicieux, ce cake !
  - Je ferais part de votre appréciation à mon épouse. Puis-je savoir...
  - J'ai choisi la première flotte parce qu'elle est loin, justement ! Mais ils se diront que si nous sommes prêts à réagir violemment ailleurs...
  - ... nous pourrions faire la même chose chez eux. Une menace indirecte.
  - D'autant plus que le vice-directeur Malaki sait que je crains pas de recourir à la force quand c'est nécessaire. Ou qu'on m'a un peu trop énervé. Vraiment très bon ! Puis-je abuser ?
  - N'hésitez pas à vous resservir !
  - Mmmmh, Merchi !

Le président prit le temps de déguster sa deuxième part avant d'annoncer.

- Je crois que nous les avons faits assez mariner... Ah, observez bien ses réactions.

- qu'allez vous faire ?

- parler très vite et très fort pour lui clouer le bec ! Lieutenant, connexion !

Un humain à l'air hautain apparut sur la holo ; il attaqua immédiatement.

- Herrion ! Si vous croyez pouvoir influencer...

Sasha savait écouter les gens – parfois avec une patience digne d'un ange- mais là, il n'avait pas l'intention d'être poli. Il se doutait bien que la tentative de putsch de Civol avait été téléguidée depuis Bonadan, et ça le mettait en rogne. Il ne laissa aucune chance à son interlocuteur :

- Malaki, Je suis pressé, j'ai un gros souci dans le Sud et un autre encore plus gros sur Coruscant. Alors, JE parle et VOUS écoutez ! Il semblerait que plusieurs de VOS destroyers Victory se soient égarés à l'intérieur de MES frontières. C'est assez logique, compte tenu de la vétusté de leurs systèmes !

J'ai donc donné mission aux flottes sectorielles concernées de les assister et de les guider sur le bon chemin, à savoir la voie Hydienne, direction Bonadan ou tout autre chantier capable de les réparer. Si vous préférez, je peux les envoyer directement à la casse. Ne me remerciez pas, j'adore rendre service ! Et s'ils ont toujours des problèmes de navigation dans 48 heures, Ils pourront toujours se rassembler et suivre l'Ebaq IX, il est assez gros pour qu'on ne le perde pas de vue, n'est-ce pas ?

Malaki, désarçonné par la tirade ne put que répéter :

- L'Ebaq IX ?

- Un défenseur stellaire de classe Vicomte, 17 000 mètres sans les antennes. Je l'ai envoyé quand j'ai appris que le 'Droit de régner' rôdait dans les parages, mais j'ai contacté le commandeur suprême Fel et il m'a rassuré sur ses intentions. Puisque mon Cuirassé est dans le secteur, autant qu'il se rende utile, n'est-ce pas ? Peut-être souhaitez-vous qu'il les raccompagne jusqu'au secteur Borvus ?

- Je vous vois venir, Herrion ! Vous voulez peser sur notre différend pour aider vos amis de Berk et d'Hexastars.

- Je n'ai aucune intention de me mêler de votre petit différend, Malaki ! Je vous rappelle que j'ai des amis- vous excepté- et des intérêts dans les deux camps . De toutes façons, vous allez perdre. J'essaierai bien de vous expliquer pourquoi, mais je n'ai aucune sympathie pour vous. Donc je me contenterai de vous voir vous débattre de loin !

Et pour bien enfoncer le clou, il ajouta :

- Dommage, je risque d'y laisser des plumes, moi aussi. Nous aurons tout le temps, plus tard, de discuter de votre incompétence au Conseil Exécutif. Pour l'instant, mes fonctions actuelles me prennent trop de temps, et sont d'ailleurs totalement incompatibles avec un siège au conseil. Je crois que je vais nommer Markus junior pour me représenter. Il saura faire le ménage. Président Vega an-Herrion, terminé !

Au signal, le lieutenant coupa la transmission. Sasha eut le temps de voir le visage du corpo se décomposer : la menace avait fait mouche : contre ces charognards, Venom faisait un parfait épouvantail !

- Il n'a pas vraiment eu droit à la parole, mais je n'ai pas saisi la moitié de la conversation, commenta l'amiral.

- oh, j'ai fait un héritage, récemment. Un gros ! Que des emmerdes, je n'avais pas besoin de ça ! Mais j'ai effectivement droit à un siège au conseil de l'A.S.C. Quoique là-bas, entre avoir le droit et avoir...

Sasha haussa les épaules : il réglerait ça plus tard. Il avait d'autres urgences :

- L'idée de base, c'est qu'il soit convaincu de retirer ses vaisseaux. Il en aura besoin s'il est assez stupide pour aller au conflit. Qu'il perde, c'est évident ! En tout cas, il n'a pas été surpris de me voir aux commandes. Un bon point pour lui !

- Ou alors, il est très bon comédien. L'ALE, perdre ? Pourtant, le rapport des forces...

- Bon comédien, Malaki ? Je vous garantis que non ! Les forces ? Plus tard, amiral, nous avons encore des appels à passer. Lieutenant ?

- Le comité de défense de l'ANH est en ligne.

## Chapitre 12 : protégez-moi de mes amis...

Il y avait du monde sur la Holo : un comité !

Il reconnut l'un des membres – qui n'avait aucune raison d'être là- et comprit d'où venaient les croiseurs aperçus par les vaisseaux du secteur Kwymar

*Qu'est-ce qu'il fout là, lui ? Pourrait pas rester tranquille à la maison et élever sa marmaille ?*

- bien le bonjour, gentils êtres ! Je souhaitais vous rencontrer pour... Mais puis-je savoir qui sera votre porte-parole Je connais plusieurs des membres de ce comité et je crois reconnaître la matriarche Lune-De-Sang mais...

Normal, qu'il la reconnaisse : un prédateur de trois mètres de haut toute en griffes et en crocs ! Et dire que ses nièces la considéraient comme leur nounou !

Un humain assez âgé s'avança.

- Ah, sénateur Imax ! Je vous ai vu à la holo, dans le Show d'Ogalan Berrit. Sachez que je vous en veux !

L'homme fut surpris par cette attaque personnelle, si peu diplomatique.

- moi ? Mais pourquoi ?

- Parce que vous m'avez plongé dans les ennuis jusqu'au cou en lançant l'idée d'un triumvirat ! Regardez où j'en suis, maintenant avec vos suggestions si futées !

Imax, amusé, se permit un bref sourire. Il se souvint à temps qu'il avait rencontré le prince d'Herrion en personne, à bord du Miracle, juste avant la bataille d'Herrion. Le président essayait de le déstabiliser, en mélangeant reproches et flatteries, mais il était trop expérimenté pour se laisser manipuler ainsi. Il contre-attaqua : :

- Je ne peux m'excuser, Président Vega an-Herrion : c'était la seule option raisonnable ! Et vous désigner aussi, sans fausse flatterie. Notez aussi que je ne suis plus sénateur depuis que l'Imperium Andaman a changé de statut ; En échange, on m'a sollicité pour présider l'état-major de notre petite alliance défensive.

- Défensive ? Releva Sasha, dubitatif.

- Nous n'avons guère les moyens de nous attaquer à nos puissants voisins, reconnaissez-le.

- Je n'en suis plus si sûr ! Il semblerait que plusieurs de vos vaisseaux rôdent à l'intérieur de nos frontières.

- Des appareils de reconnaissance, tout au plus. Des rumeurs insistantes – que nos vaisseaux ont justement confirmé- faisaient état de la présence de destroyers de l'ASC dans ces secteurs voisins des nôtres. Ajoutez à ça la volonté de ces mêmes secteurs de rejoindre l'ALE... Il y avait de quoi nous inquiéter.

Son explication se tenait. Et Sasha se doutait bien que les corpos avaient dû se montrer très – trop - entreprenants pour que les habitants de Chappe, Verellia, Koban, Marma, décident de s'allier avec leur ancien ennemi. Markus et Thalia avaient probablement offert leurs bons offices. Sinon, comment expliquer la présence des Kurii dans cette coalition ? La dernière fois qu'ils avaient fait une virée dans les secteurs alors dirigés par Imax, ils n'avaient pas laissé un bon souvenir.

*Faut dire qu'ils ont bouffé tous crus un sacré paquet de citoyens Andamans! <sup>5</sup>Pires que les Ewoks !*

- Je vous rassure tout de suite, la présence de vos... éclaireurs n'est plus nécessaire : les gouvernements locaux ont changé d'avis en même temps que de dirigeants. De plus j'ai pris des dispositions pour faire raccompagner ces destroyers malencontreusement égarés

- Égarés ??? Ai-je bien entendu égarés ?

- Les exigences de la diplomatie, vous comprenez. Ce sont ces mêmes exigences qui me font considérer vos croiseurs « tête de pioche » comme de simples éclaireurs ;

- Touché ! C'était, je le reconnais, de la reconnaissance armée ! Ah, nous préférons les appeler : « croiseurs V », c'est plus élégant !

- très bien armée, alors ! Je les ai déjà vus en action <sup>6</sup>, rappelez-vous: des chasseurs de 400 mètres !

J'aimerais que nous en profitions pour préciser...

---

5 Voir « Venom et le seigneur de la guerre »

6 Lors de la bataille d'Herrion ( voir : le Cœur d'Herrion)

- Eh, petit, depuis quand tu dis plus bonjour à ton tonton Markrr<sup>7</sup> ? T'as perdu tes bonnes manières ?
- Markrr, là, c'est à ce Connard de Président de cette Putain d'Alliance Galactique que tu parles ! Tu sais la nuance ou je dois te faire un dessin ?
- je saisis, MONSIEUR LE PRÉSIDENT ! Désolé, je vous avais pris pour quelqu'un d'autre. Je ferme ma gu... Pardon, je veux dire : je me tais.
- ouvre plutôt ta grande gueule pour me dire ce que tu fais là. Tu n'es plus sur Arvea ?
- Le problème d'Arvea, c'est que j'ai eu des mots avec les Trandoshans ! Tu sais combien ils peuvent être rancuniers, MONSIEUR LE PRÉSIDENT ! En plus je me suis retrouvé avec toute la famille à la maison et pour tout arranger j'ai un paquet d'orphelins sur les bras<sup>8</sup>. Bref, j'ai décidé qu'un déménagement pour une maison plus grande et un quartier mieux fréquenté s'imposait. J'ai loué quelques gros transports, chargé les meubles et vogué la galère !

L'énigme était enfin résolue. Le prez avait vu des holos de Nouvelle Nippa : les Garougs allaient s'y sentir comme chez eux !

- je vois ! J'espère que votre nouvelle maison vous convient ! Je disais donc que j'aimerais que nous en profitions pour préciser...
- Ce que tu es devenu autoritaire en grandissant, Sasha !
- toi, tu n'as pas changé, Eiren<sup>9</sup> ! Je devrais dire... Pardon, tu peux tourner un peu la tête vers la gauche... merci ! Prince Eiren.
- Ooooh Sasha, tu es si futé ! Il y a si peu de gens qui comprennent le truc !
- tu me l'as expliqué quand nous avions treize ans.
- Tu étais si mignon à l'époque ! Maintenant, tu es carrément beau !
- Et je suis en couple, Eiren, désolé. C'est Berylle qui a gagné !

Sasha, en aparté :

- ça y est elle... Il boude, maintenant !
- Sasha, tu n'as vraiment pas été gentil avec...
- Ta gueule, Markrr ! BON, JE PEUX EN PLACER UNE ? Je connais tous vos trucs, n'oubliez pas !

Sasha obtint enfin le silence :

- Bon, je termine et je simplifie : vos croiseurs « tête de pioche », vos super-Gladiator<sup>10</sup> et autres frégates droïdes, à la niche ! Enfin, de votre côté de la frontière, c'est simple à comprendre, non ? Sinon, je vous envoie mon gros toutou à moi ! Et il est beaucoup, beaucoup plus gros que les vôtres ! Capice ?
- Oui, oui, Sasha, on a pigé !

Markrr était tout humble, tout d'un coup... Le temps que le lieutenant coupe la transmission, on l'entendit expliquer à la Matriarche Kurii :

- Quand il est en rogne comme ça, vaut mieux s'écraser : il te boufferait toute crue, et moi, moi il m'utiliserait comme cure-dents...

il y eut un long silence dans la salle. Certains avaient un drôle de regard.

- Quoi ? (un officier proche sursauta)

il réussit à se calmer un peu.

- Le sénateur Borog Degog vous dirait qu'il faut appliquer à chacun la méthode appropriée.

Ceux-là me connaissent trop : ils savent comment me déstabiliser. Ou plutôt, ils croient savoir...

Vous avez vu comme Eiren m'a fait du charme ? Typique d'une ado – enfin d'un ado en ce moment- . Il faut comprendre que les hermians, avec leur double système reproducteur, ont une maturité très retardée. Bref, il essaie les mêmes trucs que quand nous avions dix-sept ans. Ça marchait à l'époque, mais j'ai grandi. Pas elle, enfin, lui ! Bon, je m'y perds ! Le truc, c'est que je les connais mieux qu'ils me connaissent !

- je l'ai bien compris, le rassura l'amiral. Et je comprends mieux certaines plaisanteries qui circulent sur votre compte.

---

<sup>7</sup> Le propriétaire des fameux croiseurs.

<sup>8</sup> Chapitre 7

<sup>9</sup> Prince (ou princesse) Eiren Berk'Avala, représentant(e) du secteur Berk. Quand ils avaient 16/17 ans, Sasha et elle (elle était plutôt fille à ce moment) ont... enfin, euh... oh, et puis, demandez à Berylle ! ( Non, j'ai rien dit, c'est une très mauvaise idée)

<sup>10</sup> Encore un des (gros) joujoux de Markrr

- Comme ?
- celle qui dit que vous avez été élu pour tenir les deux roquets en laisse et les empêcher d'aboyer trop fort.
- une plaisanterie assez désobligeante pour mes collègues qui ont bien plus de finesse politique que je n'en aurai jamais !
- je ne fais que répéter ce que j'ai entendu. Mais pour la finesse politique, je crois que vous vous sous-estimez. Vous avez une façon bien à vous d'utiliser un super-destroyer : il a déjà fait son travail, alors qu'il n'est même pas encore sur place !
- Oh, il lui reste le plus difficile à faire : empêcher une guerre désastreuse !
- pourquoi persistez-vous à dire que l'A.L.E va perdre ? Elle est assez puissante militairement et économiquement pour écraser l'alliance Hexastars en quelques jours !
- Militairement, peut-être, si l'A.H joue le jeu. Ce qu'un stratège comme Imax ne fera pas. Les corpos comptent sur une campagne rapide qui, économiquement, est leur seule option. L'alliance va mener une guérilla, jouer la montre et l'usure. Surtout si, comme je l'ai appris récemment, ils recrutent des corsaires pour harceler le secteur corpo. Et si la situation se dégrade, l'empire pourrait y mettre son grain de sel...

Il fixa l'amiral jusqu'à ce que celui-ci acquiesce, puis reprit :

- En fait, ce n'est pas une question de puissance militaire, mais d'économie. Quelque chose que mes deux collègues ont compris bien avant moi, soit dit en passant. Je pige mieux le sens de leurs actions récentes ; Tenez, est-ce que quelqu'un sait ce qui fait tourner le secteur corpo ?
- L'argent ?
- l'argent fait tourner toutes les économies. Plus spécifique ?
- Le commerce ?
- il est présent partout... Oui, capitaine... Astune ?
- La consommation !
- Bravo, capitaine : la consommation ! Ou la pub, c'est pareil ! Ou comment susciter l'envie de changer de comlink tous les six mois, de speeder tous les deux ans, de rendre un objet obsolète simplement parce que la mode a changé !
- Revenons à la guerre : Une guerre courte, une bonne petite campagne victorieuse, n'importe laquelle des innombrables agences publicitaires corpos peut la vendre au gogo moyen. Mais pour l'individu lambda, une longue guerre, même loin de chez lui, cela signifie...
- Qu'il devra se serrer la ceinture ?
- encore bravo, Capitaine Astune ! Or, quand une démocratie doit partir en guerre, le citoyen qui s'y est préparé, la resserre en se disant que c'est pour la bonne cause. Quand une tyrannie part en guerre, le... Sujet, déjà résigné et qui n'a pas voix au chapitre, rajoute un cran supplémentaire à une ceinture déjà bien serrée. Mais que se passe-t-il quand un Centre commercial entre en guerre et que les rayons se vident, capitaine ?
- J'ai compris : les clients vont voir ailleurs !
- Et pour le centre commercial, plus de bénéfiques, mais des pertes. Et s'il persiste, la faillite ! Non, les corpos ont trop à perdre et pas assez à gagner. Et s'ils s'obstinent, crise économique, récession, pertes abyssales... Beaucoup plus grave, avec nos économies inter-connectées la crise et la récession frapperont aussi l'Alliance ! L'empire aussi, quoique dans une moindre mesure.
- Nous n'avons vraiment pas besoin de ça !

Un silence pensif suivit cette déclaration. Même les militaires avaient des notions en économie galactique. Le capitaine astuce... Pardon Astune, osa demander :

- Ce... Malaki sait-il cela ?
- Contrairement à ce que j'ai dit, ce n'est pas un imbécile incompetent. Son coup de force a échoué : aucun des secteurs qu'il convoitait ne s'est "spontanément" rallié. Tout ce qu'il peut faire, c'est sauver la face et marquer quelques points.
- du bluff, alors !
- Du bluff aussi dans l'autre camp. En fait, tout le monde bluffe, nous y compris !
- mais alors, l'Ebaq IX ?
- quand tant de vaisseaux sont sur le pied de guerre, il suffit d'un petit incident, et tout explose. Notre cuirassé et celui de l'empire seront alors les deux seuls à pouvoir calmer le jeu ! Et je préférerais que l'empire reste à l'écart. J'espère que Jag a bien saisi le message : nous, c'est le poing de fer et lui, le gant de velours. J'aurais préféré l'inverse, mais c'est trop tard !

Sasha se tut un instant, balaya du regard le cercle d'officiers attentifs puis, certain d'être bien écouté, asséna fermement :

- J'ai dit que nous ne nous en mêlerons pas. J'ai menti : si la guerre éclate, nous irons l'arrêter, coûte que coûte. C'est comme un incendie : il faut l'éteindre avant qu'il ne prenne de l'ampleur, sinon ce n'est pas seulement la maison qui brûlera, mais le quartier, la ville !

Voilà pourquoi nous devons nous assurer que cette guerre n'aura pas lieu !

- et vous avez compris tout cela en si peu de temps ?

- j'ai été un peu long à démarrer, vous ne trouvez pas ? Pourtant, comme vous avez pu le constater, je connais bien tous les protagonistes !! La fatigue, sans doute !

L'amiral reprit la main : il n'allait pas être réduit au silence par un petit capitaine trop futé, tout de même !

- Il reste une question : le complot de l'ALE était pourtant bien parti et nous n'avions rien vu venir : pourquoi a-t-il échoué ?

- Je crois que la question n'est pas quoi, mais : Qui ? Il me reste un appel à passer !

- Au Capitaine de l'Amber Star ?

- Oui. À votre source si bien renseignée ! Mon frère ! lieutenant ?

- Le capitaine de l'Amber Star est en ligne, il s'impatiente et... Il ne m'a pas menacé, mais...

- Il vous a fait le coup des yeux qui tuent ? Pas de panique, il essaie juste de vous mettre la pression.

Donnez-lui satisfaction, Lieutenant !

### **... et de la famille...**

Markus était fort crédible en homme d'affaires très occupé :

- Ah, Sasha, j'espère que c'est VRAIMENT important ; je suis au milieu de négociations difficiles, et...

- Bonjour, Frérot, moi aussi je suis content de te voir. Tu es pressé ? Faisons vite ! D'abord, merci pour les infos que tu as fait passer à l'amiral Gordin ! Ne l'engueule pas, j'ai deviné tout seul ! Maintenant, moi aussi je suis curieux. Si tu m'expliquais tes magouilles du côté de Borvus, Bellam, Kwymar et... au moins sept autres secteurs ?

Markus laissa tomber son rôle de businessman surbooké pour s'indigner :

- Des magouilles ? C'est que tu peux être froissant, quand t'es en rogne ! Des magouilles !! C'est l'A.L.E qui a magouillé ! Moi j'ai juste rendu quelques services à des amis, d'honnêtes et loyaux citoyens de l'Alliance qui...

- Tu n'es donc pour rien dans ces accidents mortels dont la Jedi Jeela vient de m'informer à l'instant ?

- Moi ? Tu me connais, non ?

Il était le symbole même de l'innocence !

- Oui, justement. Seconde question : comment as-tu été informé de tout ceci ?

L'attitude désinvolte fit place à un mortel sérieux :

- Tu veux plutôt savoir comment TU n'as pas été informé de tout ceci ? D'abord, négligence et laisser aller, et pas seulement au niveau local. Bref, les agents de terrain, les bons en tout cas, se sont sentis abandonnés. Tu es pourtant bien placé pour savoir qu'un bon agent doit avant tout être débrouillard, autonome, capable d'initiatives. Ce qui signifie que ses supérieurs doivent savoir le cajoler, le brosser dans le sens du poil tout en étant capables de le tenir en laisse jusqu'au moment où il faut lâcher les fauves.

- ouais, tu as longtemps joué à ça avec moi !

- J'avais mes raisons : parce que de l'autonomie à l'indépendance, il n'y a qu'un pas. Que certains ont franchi : à défaut de considération, ils ont accepté l'argent, énormément d'argent. Et ils ont travaillé dans l'ombre pour leurs nouveaux maîtres tout en berçant de belles paroles leurs anciens maîtres. Dont certains étaient achetés depuis longtemps, soit dit en passant !

- D'accord, j'ai compris ! C'est pas mon boulot, mais il va falloir que je me charge de ça ! Comme si je n'avais pas déjà assez à faire. Maintenant, comment tu as su, toi ?

- Il serait temps de faire le ménage ! D'abord, contrairement à tes collègues et toi, je veille de près sur mon modeste réseau et je te rappelle que l'Amber Star est très présente dans ces secteurs. Nous avons quelques contacts dans les gouvernements, l'administration et pas mal d'honorables correspondants.

- tu en as partout !

- Mouais, n'exagérons pas tout de même ! Ils se sont vite rendus compte que quelque chose clochait : dans une station, un astroport, les informations et les rumeurs circulent vite. Ils n'ont guère eu de mal à découvrir le pot-aux-roses : Un agent qui a trahi pour du fric n'a plus aucune loyauté. Faites-lui une offre conséquente, et il balancera tout !

- Tu aurais pu nous prévenir...

- J'ai envoyé quelques signaux de fumée, sans résultat : tes services secrets sont vraiment à chier. Alors j'ai tenté de les court-circuiter et j'ai contacté l'amiral . Mais Gordin s'est montré très circonspect, au début ! Je ne lui en veux pas : j'ai jamais su y faire avec les militaires. Ils se méfient, d'instinct. Ils n'ont pas tort.

- et moi ?

- Toi ? Tu en avais déjà assez sur les bras ! Vu que j'avais beaucoup à perdre, je me suis résigné, à contre-cœur, à régler ça moi même. Tout en finesse : quelques infos bien placées, un coup de pouce aux bonnes personnes...

- ... Un ou deux accidents...

Markus répondit un peu trop vite :

- Quels accidents ? Jamais entendu parler ! Bref, d'honnêtes et loyaux officiers et citoyens des mondes et secteurs concernés ont pu faire leur devoir. Rien de plus !

- mouais. Reste le merdier de Borvus et Bellam. Je n'ai pas besoin de te rappeler les enjeux.

Le ton se durcit ; dans les yeux et la voix de Markus, Venom se manifestait:

- Je les connais aussi bien que toi, et les risques aussi, mais je te rappelle que Borvus, Bellam et les sept secteurs d'Hexastars sont hors de ta juridiction. L'Amber Star y a des stations, mes enfants ont la JaMaJa, et j'ai juré aux colons de Nouvelle Nippa qu'aucune menace ne les approcherait à moins de cent parsecs.

Moi non plus, je ne veux pas d'une guerre. Laisse-moi m'occuper...

- soit ! Mais si l'incendie éclate, leur statut changera , de gré ou de force : Je prendrai mes responsabilités et malheur à qui tentera de m'arrêter. Suis-je assez clair ?

Cette fois, Venom semblait être partout : dans les yeux et la voix de Sasha aussi.

Chez Markus, il exprima la colère, un instant, puis l'attitude changea... Un mince sourire se dessina et les yeux pétillèrent de ce qui pouvait être du plaisir ou de l'amusement. Puis vint... De la fierté ?

- Je crois bien, oui !

Un silence, puis :

- J'ai toujours dit que quand on te mettait un peu la pression, tu étais capable de trucs incroyables !

- J'ai eu un bon prof, et ça fait vingt ans que je l'observe !

- Que tu m'épies, oui ! T'as toujours été un petit fouineur : t'as l'espionnage dans le sang !

- si je t'épiais, gamin, c'est parce que tu étais mon modèle. Ma référence absolue ; j'ai beaucoup appris de pa' et ma', de grand-père et de V'essshh aussi, mais c'est toi que je m'efforce d'égalier, grand-frère !

Markus savait cacher ses sentiments, mais pas à Sasha qui devina que son grand-frère était heureux de cette déclaration.

- Mouais... ce n'est pas moi qui t'ai appris à gouverner. Vu que tu as commencé tôt, je pense que tu as ça dans le sang, aussi : tu es vraiment fait pour ce job !

Ah au fait, pour ce qui est de ton affaire en cours... Tu veux que je règle les petits détails embarrassants ? Ou alors, tu t'en charges toi-même ?

- Ouais Je préfère, si ça ne te dérange pas !

- Les pauvres : Tu es pire que moi ! Capitaine Vega an-Herrion, terminé !

Dans la salle d'opérations, toujours le grand silence .

- Pfouuuu !

Sasha exprima bruyamment son soulagement, puis rejoignit le silence général. Enfin, il se décida :

- Maintenant, au moins, si nous devons intervenir, il ne nous restera qu'un gros morceau : l'empire. Il faut espérer que Jag a vraiment compris le message.
- Je dirais que si le ton était différent, le message était tout aussi clair, commenta l'amiral ;
- Oh, Il a compris, aucun doute, et Howler, son moff favori, aussi. Le problème, c'est que quand il voyage, il confie la boutique aux plus loyaux et compétents, mais embarque avec lui les radicaux et les traîtres en puissance, histoire de les garder à l'œil. La question est : est-il parvenu à faire rentrer mes avertissements dans leurs crânes obtus ?
- Il semble assez doué pour ça : il en a tout de même éliminé un certain nombre, ces derniers temps. J'y pense : nous n'avons reçu aucun rapport sur ces accidents mortels. Et certainement pas de la Jedi Jeela.
- nous n'avons *pas encore* reçu ces rapports, nuance ! Quoique V'tak y ait fait une brève allusion. Mais vous avez entendu comme moi : Markus a nié en avoir connaissance. Je dirais qu'il a paru raisonnablement surpris.
- Ah, c'est pour ça que vous avez autant insisté. Pensez-vous que je devrais aller en témoigner ?
- bof, il y a peu de risque ! Souvenez-vous de ce qui s'est passé lorsqu'il a été mis en accusation, il y a quelques mois : au final, ce sont ses accusateurs qui ont fini en taule ! Ou morts ! Après ce fiasco, quel procureur oserait l'attaquer sans au moins dix témoins inattaquables et des preuves en durabéton armé ? Et si jamais cela s'avérait nécessaire, je saurai convaincre mes collègues qu'une bonne amnistie – pour services rendus à l'Alliance, par exemple- éviterait bien des tracas !

L'amiral se permit un sourire avant de poursuivre :

- Encore une chose qui me chiffonne : ce complot visant à prendre le contrôle de l'État venait à point nommé pour L'ALE : une drôle de coïncidence, n'est-ce pas ?
- Quelle coïncidence ? Vous avez entendu Jag, il ne croit pas plus que moi à une coïncidence ! C'est un complot très coûteux et des sommes énormes ont changé de main ! Tant mieux, d'ailleurs : on pourrait penser le contraire, mais l'argent n'est pas si difficile à pister. Y a une grosse limace sur Firola, par exemple, que j'aimerais bien rencontrer en privé!

Le président, un mauvais sourire au visage, médita un instant sur cette rencontre, puis reprit :

- Enfin ! Malaki n'y est peut-être pour rien, mais j'en connais deux ou trois dans son entourage qui... Je finirai par savoir qui et quoi. Ensuite...
- Si j'ai bien compris, vous voulez vous charger vous-même des euh... Sanctions !
- Mon frère Markus l'a dit : je suis pire que lui !

SyDney combla les blancs :

- Avez vous entendu parler du chef de projet Marcona ? Oui ? Vous savez peut-être qu'il a échangé perpète et travaux forcés sur Herrion contre dix ans dans une cellule confortable sur Gothica.
- Je crois me souvenir qu'il a coopéré avec la justice et qu'il a obtenu un accord avantageux !
- Pas tant que ça : quand il est sorti de prison, il y a cinq ans, il s'est aperçu que sa fortune s'était évaporée, qu'il était couvert de dettes et que personne ne voulait l'embaucher.

Sasha intervint :

- Moi ? C'est la faute à ReHab : ils se sont retournés contre lui et l'ont poursuivi au civil ;
- La faute à ReHab ? Je me souviens de la tête de Go Hota et de ses avocats quand le gamin qui leur avait fait tant de misères est venu les trouver, juste après que vous ayez signé ce compromis devant le juge Tradon, pour leur rappeler que c'était leur « chef de projet » qui avait tout fait foirer. Tu leur a même rappelé les articles de loi qu'ils pourraient utiliser ! Même ton grand-père n'en revenait pas !

Le droïde conclut :

- C'est ainsi que la fortune de Maronna a fondu en frais de justice et en dommages et intérêts. Et qu'il a perdu toute possibilité d'embauche à sa sortie de prison.
- C'est faux : je lui ai trouvé un super job sur Raxus prime : il trie des déchets sur des montagnes d'ordures. À ce rythme, dans 15 000 ans, il aura remboursé ses dettes. Ça lui apprendra : Il n'aurait pas dû couper un doigt à Berylle ! Et il a presque tué Ve'ssshhh

Impressionné, l'amiral médita :

- Je vois :vous êtes encore plus féroce que votre frère !

- Quand on menace les miens, je suis pire que lui ! Bon, j'ai une autre crise sur les bras ! Je vous confie le bébé, amiral. Et fiez-vous à votre source : il ne vous dira que ce qu'il veut bien, mais il ne vous mentira pas !

Sasha se doutait bien que son frère ne lui avait pas tout dit. Il était probablement au courant depuis le début de tous les tenants et aboutissants de l'affaire : son « petit » réseau couvrait en fait toute la galaxie. Il aurait probablement pu faire capoter tous ces complots, mais il ne l'avait pas fait.

« tu me connais, tout en finesse : quelques infos bien placées, un coup de pouce aux bonnes personnes... ».

Un ou deux tuyaux aux gars du contre-espionnage ? Aux garougs de l'équipe des nettoyeurs ?

Et les Symbiotes loyalistes ? Jirel, leur doyen, avait avoué connaître Markus.

Bref, il avait placé ses pions et laissé son petit frère faire le sale boulot et récolter les honneurs...

*Il m'a encore manipulé !!*

Loin de lui en vouloir, Sasha ne pouvait s'empêcher de l'admirer.

La question était : qu'allait-il y gagner, lui ? Pas bien difficile de deviner : les nouveaux dirigeants des secteurs de l'Alliance qui avaient failli tourner casaque sauraient se montrer reconnaissants envers l'Amber Star : contrats de fret, concessions minières...

Quant aux secteurs extérieurs, nul doute que Jagged Fel et Markus se les étaient partagés depuis longtemps : ces deux-là s'entendaient comme larrons en foire !

*Je me demande comment ils vont négocier la paix entre Hexastars et l'ALE. Il faudrait être bien naïf pour croire que Jag est neutre dans cette affaire !*

## Chapitre 13 : ... Je me charge de mes ennemis !

### District 17, Quartier général provisoire de l'unité spéciale des otages

Sasha avait confié tous ses bébés à des gens surs : Canopus et W'aaar au palais, Capra et Demknot à l'administration, Gordin aux affaires galactiques.

*N'empêche que c'est encore moi qui ai dû changer les couches !*

Tous, sauf un.

- désolé du retard : une crise galactique du côté du secteur corpo. Alors, si j'ai bien compris, Go'Hota vous a mené tout droit à leur repaire ? Brave garçon : il a battu Jas et Jaden d'un fil ! Alors, où en sommes nous ?

- La phase IV s'est déroulée comme prévu, monsieur le président. Toutes les cibles ont été traitées, nous avons procédé à 3864 arrestations et 42 suspects ont été placés en chambres d'isolation en attendant que les équipes médicales puissent les traiter, annonça l'inspectrice générale Sirius.

- les 67 unités de gestion ont été déconnectées du réseau et les comploteurs n'ont plus assez d'énergie pour alimenter leur Arme Secrète, poursuivit l'ingénieur général Bolok. Cependant, un gros problème persiste.

- Les terroristes se sont retranchés dans l'unité de conversion AC 17-2 798, poursuivit un commandant des unités d'intervention de la police planétaire. Et ils menacent de tout faire sauter.

- Monsieur le président, je vous présente le commandant Morja de l'unité spéciale des otages. Car ils ont des otages, signala Berylle

- Commandant Moja... Des otages, disiez vous ?

- Ils ont annoncé qu'ils détenaient les sénateurs Timias et Kas Dim et le conseiller présidentiel Go'Hota. Plus les employés de l'unité de conversion, monsieur le président, confirma l'officier.

- Plus un Padawan et un nombre indéterminé de jeunes êtres sensibles à la Force, rappela un jeune chevalier Jedi en robes vertes.

- Vous êtes ?

- Elim Larke, chevalier Jedi, monsieur le président.

- ah, oui : sur Verranna, vous accompagniez maîtresse Jeela n'est-ce pas ? Désolé de ne pas vous avoir reconnu de suite, mais je n'étais pas au meilleur de ma forme à cette époque. Mes félicitations pour votre promotion. Tiens, je viens justement de lui parler : elle garde un œil pour moi sur cette crise galactique. Vous parliez d'explosion ?

- L'explosion de cette unité causerait de très graves dommages à toute la section 17-2 où vivent environ 424 millions de citoyens. Reprit Bolok.

- En clair ?

- Un cratère de 5 km de diamètre, et une onde de choc assez puissante pour endommager les bâtiments du sénat !

- Mais le sénat est à 22 km !

- Il résistera, mais entre lui et cette unité, des millions de morts. Nous sommes en train de détourner tout le réseau, ce qui réduira considérablement les dégâts, mais il y a un vieux puits d'énergie géothermique en dessous, ce sera suffisant pour faire beaucoup de victimes. Dont les terroristes, les otages... et nous !

Sasha se tourna vers Berylle:

-Les négociations ?

- Au point mort : ils n'arrêtent pas de répéter que la mort est leur seule option. Nos négociateurs ont du mal à garder le contact. Ils ont aussi du mal à les croire : ils pensent que leur interlocuteur joue avec eux

- Ils ne se sont toujours pas fait sauter. Ils gagnent du temps. Ils préparent quelque chose ?

- Nous sommes parvenus à cette conclusion. Il ne nous reste qu'une option, l'intervention !

Elle n'était pas du genre à mettre en danger la vie d'otages. Si elle en était là... Sauf que !

Le commandant Morja exposa le problème :

- Monsieur le président, un éventuel assaut se heurte à trois obstacles : Le premier, c'est que nous n'avons toujours aucune idée de ce qui se passe à l'intérieur. Nous n'avons pas réussi à introduire un œil espion. Et le Jedi Larke ne parvient pas à entrer en contact avec son camarade à l'intérieur.

- Je n'arrive tout simplement pas à percevoir quoique ce soit à l'intérieur, Renchérit celui-ci. Quelque chose bloque la Force.

- Deuxième obstacle : ce convertisseur est bâti comme une forteresse. Les murs et le toit sont conçus pour résister à un tir de turbo-laser, les portes de l'entrée principale possèdent un blindage de classe 4, les deux autres accès sont aussi bien protégés. Nous avons de quoi découper n'importe quel blindage, mais les hostiles nous verront venir de loin et auront tout le temps de mettre leurs menaces à exécution.

Une voix claire clama derrière eux :

- Et en passant par les vieux conduits d'énergie désaffectés qui rentrent dans le Bunker ?

Tous les protagonistes firent volte face vers la source du bruit, sauf le Jedi et Sasha

- Jas ? Vous voilà enfin ! Avez vous réussi à voir Jaden? Demanda Elim Larke.

- Comment as tu fait pour rentrer ? L'interrogea Berylle.

Il y avait des agents et des troupes à toutes les issues. Comme toujours, Jas esquiva en posant une autre question.

- Vous savez que ces conduits étaient assez larges pour faire passer cinq commandos de front ? Ils sont si vieux que je parie qu'ils ne sont pas sur les plans, sinon vous y auriez pensé, n'est-ce pas Morja ? Et personne ne surveille l'accès. Il y a bien un champ protecteur, mais je peux le couper de l'intérieur.

Le commandant ne connaissait pas ce garçon qui le traitait comme une vieille connaissance. Il ne l'avait pas vu rentrer. Ses commandos ne l'avaient pas averti de son arrivé, ce qui était anormal. Sasha ne lui laissa pas le temps de réagir :

- Commandant, voici mon neveu Jas H Vega-Herrion. Il fait un stage chez les Jedi et travaille avec le Padawan infiltré Jaden Lok-Rissant. Jas, j'en déduis que tu es entré dans ce bâtiment.

- évidemment : mon boulot c'est de couvrir Jaden, non ?

Jas se glissa devant le commandant interloqué, fit un clin d'oeil au Jedi et s'intéressa au plan holo.

- Effectivement, votre plan est incomplet. Les conduits, ou ce qu'il en reste, sont là, là et là ! Ils arrivent dans cette pièce qui devait être le collecteur du puits. De cette salle, quatre accès mènent au niveau supérieur.

Il les désigna du doigt et poursuivit :

- Deux sont verrouillés – trop rouillés, mais j'ai débloqué les autres. Si vous voulez quatre accès, Morja, vous devrez avoir le matos pour faire sauter ces vieux sas pourris!

La machine est ici, au niveau 3, les deux sénateurs sont retenus dans cette petite pièce avec Go'hota. Les sub-adultes sont retenus dans cet autre local, c'est une sorte de dortoir, et Jaden est avec eux. Il fait profil bas ! Pas le choix, il n'a plus accès à la Force et ils le surveillent étroitement : ils le soupçonnent d'être un Jedi. Y sont pas si idiots, hein ?

En l'absence de réaction, il conclut :

- On ne sent plus la Force, là-dedans ! J'ai trouvé ça très désagréable, mais pour un Jedi comme toi, Elim, ce doit être carrément flippant !

Elim Larke ne se prenait pas pour de la bouse de Bantha et il n'avait rencontré- brièvement- Jas que deux fois. Mais titres, grades et autres marques de respect ne faisaient pas partie du vocabulaire de Jas. Celui-ci estimait par ailleurs que quand il connaissait quelqu'un, il pouvait se montrer un peu familier.

Le chevalier, en bon Jedi, fit donc un immense effort sur lui-même pour se mettre au niveau du garçon.

- Avez-vous... As-tu une idée de ce qui masque la Force ?

- une petite, mais pas eu le temps de vérifier : y a urgence. Berylle, t'as raison : ils gagnent du temps ! Ils sont en train de démonter leur machine et la mettent en caisses ! Il vont bientôt déménager !

Elim : j'ai entendu deux gars qui disaient qu'il était temps d'aller nourrir les bêtes. Ils allaient vers un local très surveillé, j'ai pas pu vérifier; mais s'il y a un problème avec la Force, c'est de là qu'il vient, je l'ai bien ressenti !

- peut-être un terme péjoratif pour les otages, suggéra Moja qui en avait entendu de pires.

- Les otages, ils étaient déjà en train de s'empiffrer. Avec les plats cuisinés que vous leur avez fait livrer.

Vous les auriez pas drogués, des fois ? Alors c'est raté : Les terroristes se contentent de barres nutritives, ils sont pas cons ! Ce qui me rappelle que...

Sydney avait anticipé :

- attrape !

Jas cueillit au vol les deux barres de concentré nutritif, en ouvrit une et croqua

- Mouais : ça vaut pas le Kaï séché

Il n'en engloutit pas moins la première barre. Au moins, il était assez bien élevé pour se taire en mangeant. Cela offrit aux autres l'occasion d'en placer une.

- des bêtes : Ysalamiri ! Ennuyeux, très ennuyeux ! Ils tenaient vraiment à ce que les Jedi ne soupçonnent rien, fit remarquer le chevalier. Nous somme pourtant très peu nombreux sur Coruscant !

- c'est peut-être pour contrôler leurs prisonniers sensibles à la Force, suggéra Berylle.

- C'est surtout une bonne assurance contre leurs peu fiables alliés Sith ! On vient d'en coincer trois, dont mon propre chef de la sécurité, résuma Sasha.

Pensif, il ajouta :

- Il faut vraiment qu'on fasse quelque chose contre cette contrebande d'Ysalamiri ! Tout le monde en a, c'est bien ennuyeux ! Mmmhh... Un décret de protection d'espèce menacée ? Bah, je verrai ça plus tard !

Jas n'eut pas l'air surpris par les nouvelles : W'aarr avait du le tenir au courant. Il avala sa dernière bouchée, but une gorgée d'eau puis reprit, en ouvrant la seconde barre.

- vu la taille des caisses, soit ils sortent par la grande porte... (il croqua dans la barre, mâchouilla puis avala avant de reprendre). ... mais je n'ai pas l'impression qu'ils soient stupides... soit il ne leur reste que le puits. Désolé, je ne suis pas descendu voir.

Moja était un gars pragmatique. Il savait utiliser toutes les ressources disponibles, fut-ce un gamin sans gêne surgi de nulle part :

- Ces terroristes, combien étaient-ils ?

- J'en ai compté vingt-deux, mais je n'ai pas tout visité. Il y en a bien quelques-uns que j'ai dû rater. Je n'ai pas pu tout explorer, mais j'ai entendu parler et rire, dans les couloirs, en descendant voir ces accès : Au moins trois, comme je vous ai dit ! Dans ce couloir, ici, ou celui-là. Plus ceux qui pourraient se cacher dans le fameux local.

- De quelle espèce ?

- Ben... à part un rodien et un petit humanoïde aux grands yeux – J'crois que c'est lui, le chef-, tous sont humains. Sydney ? T'en as encore ? C'est pas terrible, mais j'ai la dalle !

Le commandant fit un signe à un de ses agents.

- Encore quelques questions, mon garçon, et je vous offre un menu Galaxy-size de chez Biscuit-Baron.

L'agent hocha la tête et s'éloigna en dégainant son comlink.

L'estomac de Jas gargouilla à cette idée et il parut soudain très attentif.

Morja se fit plus précis, mais les réponses de Jas le furent tout autant. Le commandant en avait un paquet, des questions, remarqua le garçon qui lorgnait vers l'entrée

- Eh, garçon, sois patient : le livreur utilise une mobiquet, pas un télé-porteur. J'ai presque fini ;

- As tu vu les trois techs de l'Unité ? Parmi les otages, peut-être ? Ils ont des combinaisons bleues.

- Pas parmi les otages. Ni les terroristes.

- OK... Caméras de surveillance ?

- partout, sauf en bas : tous les couloirs des niveaux inférieurs sont désaffectés. Mais je n'ai vu personne surveiller des écrans, sauf ceux des caméras externes.

- Les écrans sont dans le local technique, intervint Bolok. Dans un des couloirs que ce jeune humain a désignés : celui-ci !

- Bien, nous considérerons donc les techs comme complices jusqu'à nouvel ordre. Une équipe s'en chargera. Si nous parlions de l'armement.

- Le rodien a une vibro-hache. Une grosse, et c'est pas pour couper du bois ! Les autres ? les gardiens des enfants ont des bâtons électriques et n'hésitent pas à d'en servir. J'ai vu des armes à projectile : des MP7-X modifiés, j'dirais, pas le modèle standard en tout cas, et un joli paquet de vibro-lames. Un sacré arsenal : une arme excellente en milieu fermé, le MP7-X !

- pas de blasters, donc ! Je m'en doutais ! Voilà qui confirme votre hypothèse, Ingénieur général Bolok.

Vérifions : de quelle couleur sont les coupleurs d'énergie ?

- ça dépend : Devant, ce sont des oranges, mais ceux du fond sont rouges, du vieux matos ! Eh, mais ça veut dire...

- Que nous ferions mieux de laisser les blasters à la maison! C'était le troisième problème, monsieur le Président. Mais j'ai de quoi le surmonter.

Jas, excité par cette révélation, mima les conséquences, gestes et bruitages à l'appui :

- Pas de blaster, c'est sûr ! Sinon, un tir mal placé et Pooooouuchhhhh ! Plus de bunker !

- Sans toutes les catastrophes que la planète à subies ces dernières décennies, ce poste aurait été remplacé, commenta l'ingénieur général. Mais comme il a survécu à tout, contrairement à bien d'autres, il nous est toujours utile. Le puits lui-même est en sommeil, mais le bâtiment nous sert de relais pour alimenter toute la section 172-B, Nous n'avons jamais eu le temps ou les moyens de remplacer les coupleurs rouges  
Morja reprit l'interrogatoire. Il abusait, vraiment !

- une dernière : comment as-tu réussi à rentrer et sortir du bâtiment ? Et surtout à passer inaperçu dedans ? Tu as suggéré que tu étais sensible à la Force, mais elle ne pouvait t'aider. Alors ?

Jas tenta d'esquiver :

- Je peux me glisser dans des endroits trop petits pour toi, Moja.

- Mais pas trop petits pour un œil-espion.

Jas serra les lèvres, embarrassé. Il n'aimait pas parler de ses pouvoirs. Il était censé les avoir rendus à la Forêt. Sasha vint à son secours :

- Jas ne veut pas parler de ça, il l'a promis à son père. Secret industriel, vous comprenez ?

- Son père ?

- Le Capitaine de l'Amber Star, Markus Vega an-Herrion. Mais si vous insistez, il peut vous donner les détails ultra-secrets d'une certaine combinaison que ses labos...

Venom avait une réputation. Notamment celle de faire taire les indiscrets. De manière définitive.

- Ah... Non, non, non, inutile ! Dis-moi, mon garçon, pourrais-tu reporter tes indications sur le plan et faire un schéma de ces fameux conduits et de ces accès secrets ?

- Bien sûr !

Jas s'attela à la tâche en compagnie de son gargantuesque repas, enfin livré ! Le commandant avait eu la bonne idée de commander un léger en-cas pour tous les autres (il n'est pas recommandé de lancer un assaut en pleine digestion), et il commença à bâtir un plan d'attaque.

Il n'était pas trop chaud pour intégrer le Président et Jolinar à la première vague, mais le Prez ne lui laissa pas le choix :

- Le blindage de SyDney peut résister à tous les MP7X de la galaxie, trafiqués ou non. Et pour l'armement, on a ce qu'il faut, hein SyDney ?

Le Droïde s'ouvrit, dévoila une partie de son arsenal et sortit une arme d'apparence primitive.

- Fusil double effet construit sur Nippa ! Tire au choix une salve de 50 micro-billes de bronzium, où un projectile à tête plate qui ne perforera pas votre armure, commandant, mais vous enverra voler à 5 mètres !

Faible pénétration, mais fort pouvoir d'arrêt ! Contrairement à ce que certains prétendent, nous ne sortons pas le blaster lourd au moindre prétexte !

- personnellement, j'ai toujours eu un faible pour le Bronash, affirma Sasha qui releva ses manches pour exhiber ses lance-aiguilles.

- intéressant, mais évitons les solutions radicales : moi aussi, j'ai des MP7X modifiés : ils tirent des containers de gelée Bork, entre autres. Si vous êtes sages, je vous en prêterai un !

- C'est moi le Prez, et voilà comment on me traite ! Bougonna le président dans sa barbe.

- pardon, monsieur le président ?

- oh, rien, laissez tomber !

Restait le cas de Jolinar.

Berylle avait présenté le vieil homme comme l'un de ses observateurs rémunérés (Un indic officiel) et un ancien des forces de maintien de l'ordre. Une grossière simplification : c'était en réalité du maintien de l'Ordre Nouveau.

- Jolinar saura reconnaître tous les suspects à appréhender en priorité, il travaille sur l'affaire depuis 'des mois !

- Je suis peut-être vieux, mais je sais encore me servir d'un MP7X ou d'une pique de force, si besoin est.

Le commandant l'ayant pris au mot, celui-ci fit une petite démonstration.

- D'accord : vous maîtrisez votre sujet et saurez vous défendre... Si besoin est ! Mais vous et monsieur le Président restez en arrière lors de l'assaut initial.

- Cela me convient parfaitement ! J'ai passé depuis longtemps l'âge de courir en première ligne et nous ne ferions que perturber les automatismes de vos équipes, approuva le vieil homme qui profita de sa position pour faire un clin d'œil au commandant : il avait compris le message subliminal.

Sasha ne pouvait contredire Jolinar : il dut accepter à contrecœur, de rester un peu en arrière.

- Si vous voulez que je vous ouvre la porte, je ferais p't'être mieux d'y aller, suggéra Jas qui avait englouti son 'petit casse-croûte'. J'ai rechargé les accus, j'suis à bloc, là !

Il ne s'attendait pas à une rebuffade :

- je ne saurais trop vous remercier pour vous si précieuses informations, jeune homme, mais votre présence n'est pas nécessaire : l'ingénieur général Bolok peut désactiver à distance les champs protecteurs.

- Mais, je...

- Par ailleurs, même si vous êtes doué pour les missions clandestines, vous n'êtes pas équipé pour un assaut frontal. Votre... combinaison... n'est pas une protection suffisante ! Désolé, mon garçon, mais je ne peux détacher des agents pour assurer votre protection.

Morja craignait surtout que le garçon prenne un mauvais coup ; il ne se voyait pas expliquer au père pourquoi il avait laissé le fils se faire tuer. À condition de survivre assez longtemps pour pouvoir se justifier.

- Mais j'ai pas besoin de protection ! Je peux...

- Je vais être plus clair : c'est un non ferme et définitif !

- Mais...

Jas quêtait l'appui de son parrain qui lui répondit d'une grimace et d'un geste d'impuissance et transmit via la Conscience :

[Si tu continues, tu vas le braquer encore plus ! Il est fichu de te faire enfermer pour ta propre sécurité... Je sais très bien que tu n'en feras qu'à ta tête, mais...]

Jas n'avait pas envie d'écouter. Il quitta la salle en vitupérant et en tapant du pied.

- Il veut se débrouiller tout seul, le Morja ? Ferait mieux de plus avoir de questions à poser, le Morja !

Protection insuffisante, ah ouais...je lui en donnerai, moi des protections...

- Je préfère lui infliger une blessure d'amour-propre que de le voir blessé par une vibro-lame, se justifia le commandant, qui envoya un agent garder un œil sur le garçon.

Sasha pensa un instant à le prévenir, mais se ravisa. Il se concentra sur le plan d'attaque. Rien à dire, Morja était au sommet de son art. Alerté par un détail, il se pencha vers Berylle

- Dis, tu as vu 045, toi ?

- pas depuis un moment.

Il ne fallut guère de temps au commandant pour tout organiser.

- Bien, les équipes G et C sont en place pour la diversion. B, E et K ont sécurisé les tunnels. Lieutenant Brun, le vous confie nos deux invités. Messieurs, vous entrerez avec l'équipe E derrière les équipes D et A. Inspectrice, vos enquêteurs et vous pourrez entrer avec la seconde vague. Des questions ? Bien ; que la F...

- TADAAAAM !

Tous se tournèrent vers la source du vacarme. Sasha réagit le premier :

- Très chouette, ton armure, Jas. Mais n'est-elle pas un peu... Voyante ?

Jas n'avait pas d'armure mandalorienne, il l'aurait juré. Celle-ci ressemblait à une version réduite de celle que le Mandalore avait offerte à Venom. Si rutilante de chrome qu'on se voyait dedans. Sasha approcha avec l'intention de vérifier son hypothèse.

[ Très réussie, ton illusion ! Mais tu aurais dû choisir des couleurs moins voyantes]

- Aouch ! Mais c'est dur, ton truc !!! Oauhhhh !

Il n'aurait pas dû frapper l'épaule de Jas avec tant d'enthousiasme !

- Ben, oui, c'est du beskar : y a pas plus solide ! Qu'est-ce que tu croyais ? Que c'était une illusion, un des gadgets de ma combi ? Côté illusions, t'as encore rien vu ! Tu trouves ça trop voyant ? Et maintenant ?

L'armure prit la couleur de l'uniforme des flics.

- ça, j'ai rajouté, ce n'était pas d'origine ! Alors, Morja ? Satisfait ?

- Toujours pas ! Sergent Kullen, voulez vous raccompagner...

- Pourtant j'ai d'autres super options, regardez : caméléon !

L'armure de Jas, qui s'était laissé acculer contre le mur, prit la teinte exacte de celui-ci.

- Non, toujours pas convaincu, je vois... Et là ?

Il n'y avait plus personne contre le mur. Le sergent et ses hommes tâtonnèrent en vain.

Un rire aigrelet, une voix venue de nulle part :

- hé, Morja ! Le dernier arrivé paie le dessert !

Sasha soupira, résigné :

- c'était inévitable, je suppose : par certains côtés, il est pire que son père.

- Jedi Larke, pouvez vous localiser ce... Ce sale garnement ?

- Désolé, commandant Morja ! Il a disparu de ma vision. Mais comment ?

- Demandez donc à votre patron, Larke, c'est lui qui a appris ça à Jas. À défaut de savoir où il est, nous savons où il va, fit Sasha, pratique. Bon, je ne sais pas vous, mais moi, je n'ai pas envie de lui payer un dessert, à ce... garnement, Termina-t-il d'un ton sombre.

En vérité, il avait plutôt envie de se marrer.

*Je suis vraiment en train de tourner politicard, moi ! Borog Degog, tu n'as plus rien à m'apprendre !!*

Berylle trouva un moyen de se glisser à ses côtés et murmura :

- Où a-t-il eu cette armure ?

Sasha répondit à son oreille, sur le même ton :

- Sais pas ! S'il faut, il vient juste de la fabriquer.

- comment ça, fabriquer ? Il n'a tout de même pas démonté...

- O45 ? Déjà, ce droïde ne contient pas de Beskar et jamais il ne lui ferait ça ! Non, je crois que pour Jas, lumière, énergie, matière, c'est du pareil au même.

Seul Sasha pouvait affirmer ce genre de chose d'un air détaché... Il s'expliqua, d'un air blasé :

- Quand tu as affaire à un des Indestructibles, si tu veux rester saine d'esprit, le mieux est de te convaincre que tout est possible, même l'impossible !

Berylle se contenta d'une moue sceptique.

Elle avait déjà travaillé avec des Jedi, elle avait vu de ses yeux les incroyables pouvoirs que la Force leur conférait. Elle doutait que les enfants de Markus et Thalia soient aussi puissants qu'un maître Jedi en pleine possession de ses moyens. Elle devait cependant reconnaître que Jas et ses sœurs étaient vraiment bizarres !

... ..

SyDney s'était connecté aux mini-holocams des groupes d'intervention qui progressaient dans les sous-sols de l'unité de conversion ; Le duo pouvait suivre les opérations en direct ;

- Aurek, l'accès un est libre et... dégagé ! J'envoie un œil espion...

- Besh, l'accès deux est libre et... dégagé ! Espion déployé !

- Krill, accès N°3 toujours verrouillé. Équipe d'ouverture en place.

Sasha vit deux spécialistes placer des sondes sur le sas, puis commencer à percer, avec ...

- Un foret mécanique ? dis, SyDney j'ai bien vu ???

- Confirmé.

- Dorn, l'accès N°4 est verrouillé et... Terriblement rouillé. Ce sera difficile de débloquer le mécanisme.

Non, impossible d'agir en douceur, c'est confirmé !

-ici Horus, intervint le commandant Morja. Krill, vous pouvez ouvrir ?

- Krill, mécanisme débloqué, je confirme, nous pouvons ouvrir.

- de Horus à tous : variante Houjix. Dorn, préparez-nous une entrée bien bruyante !

L'équipe D venait de se voir attribuer un rôle de diversion ;

- ça y est, ils sont dedans !

Les troupes progressaient lentement, inspectant chaque pièce et recherchant d'éventuels pièges ou alarmes, toujours précédées de leurs micro-caméras. Ils recherchaient aussi un certain boîtier, qui... L'équipe Besh le trouva et l'un des techs se brancha dessus.

- Jas nous aurait prévenu, s'il avait vu des pièges, non ?

Sasha trouvait ça trop long.

- cela fait partie de la procédure, c'est dans leur manuel, les défendit le droïde, qui venait de le consulter ; Et puis, ils se sont déjà fait surprendre, tu sais ? Morja a survécu de justesse à un véhicule piégé quand il était jeune. L'otage y est resté !

Les Syds semblaient pouvoir se mettre en réseau avec n'importe quelle base de donnée, n'importe où dans la galaxie.

- toi, tu t'es encore connecté à une base de donnée théoriquement inaccessible.

- Perdu : Essaie encore une fois ! La base est accessible depuis le QG et tu m'as refilé une priorité AAA++, j'te rappelle !

- Je l'aurais, un jour, je l'aurais !

- Autre chose ?... Je peux ?

Cela faisait longtemps que Sasha testait les limites de son droïde, il ne les avait toujours pas trouvées.

Parfois, il se disait que SyDney n'était pas son droïde mais que lui était l'humain de SyDney.

*C'est pas faux ! Peu importe, après tout ! SyDney... c'est SyDney !*

La prudence finit par payer : l'équipe Krill trouva les techs de l'unité de conversion : ils jouaient au Sabacc, leurs MP7X à portée de main ! Des otages, eux ? Non, mais bientôt des prisonniers entravés, bâillonnés et emportés vers l'arrière. S'ils avaient surveillé leurs écrans, ils auraient bien vu qu'ils montraient une image fixe. Maintenant, c'étaient les flics qui pouvaient tout voir !

- Des amateurs, jugea Sasha

- Des idéalistes, des fanatiques, compléta le lieutenant Brun. Mais ils sont imprévisibles, c'est en cela qu'ils sont dangereux. Nous avons le feu vert ! Avançons !

- Besh en position !

- Aurek en position !

- Krill, en position !

- Diversions, Grek et Cresh !

Ces deux groupes commencèrent une approche pas très discrète des portes principales du bâtiment, évidemment surveillées par les assiégés.

- ils attaquent, cria quelqu'un !

Quelques-uns se précipitèrent pour voir. Ils n'avaient même pas pris leurs armes : des amateurs. Mais d'autres étaient sur le qui vive, prêts à tirer : ceux-là savaient se battre.

Ils eurent droit à une nouvelle distraction : un vacarme, une explosion, montant des profondeurs.

- ils attaquent par les puits !

Le rodien garda son sang-froid :

- Vous deux, ramenez les otages, vous, les enfants : ils n'oseront pas tirer ! **ET RÉCUPÉREZ VOS ARMES, BANDE D'IDIOTS !!!**

- Et maintenant, ça va chuuufffeeeeer <sup>11</sup>, vociféra Sasha qui, toujours loin de l'assaut, devait se contenter de visionner les holocams des équipes de tête.

- vous avez oublié votre chapeau de paille, fit remarquer le lieutenant Brun , pince sans rire!

*Enfin un officier qui a de la culture*, se réjouit le président « pirate ».

---

11 Le cri de guerre du célèbre pirate au chapeau de paille. Sasha connaît par cœur tous les épisodes

## Chapitre 14 : Intervention musclée.

### Aurebesh attaque !

Sasha avait tort : ça n'allait pas chauffer, ça chauffait déjà : Krill et Aurek étaient déjà en action. Ils devaient sécuriser les otages. Les terroristes étant distraits par les diversions, ils n'eurent pas trop de travail :

- Aurek, Otages sécurisés ! Deux Hostiles neutralisés.

Il y eut des tirs. Les deux humains que le rodien avait envoyés pour ramener les politiciens n'eurent pas le temps de comprendre ce qui leur arrivait

- Correction : quatre hostiles, je répète quatre, neutralisés !

Krill se retrouva au chômage technique : gardiens à terre, des nez et mâchoires cassées, des... Dents répandues sur le sol. Quelqu'un les avait précédés. Ils comprirent en arrivant au dortoir des jeunes sensibles : s'interposant entre les enfants et une potentielle menace, un jeune Jedi en posture de combat avec un bâton électrique dans chaque main, un droïde SD-X et une silhouette en armure, poings levés, montaient une garde vigilante.

Rencontrer brutalement un poing ou un casque en beskar n'est pas bon pour la santé. Pas trop grave pour des gens dont le symbiote aurait commencé les réparations, mais les brutaux gardiens n'en avaient pas : tant pis pour eux ! Jas détestait les grands qui font du mal aux petits !

- Krill, les enfants sont sains et saufs ! Quatre Hostiles neutralisés. Pas par nous ! Et... patron, vous allez devoir payer le dessert !

- Ah, quel dommage, fit Sasha, hypocrite. Son groupe remontait toujours vers les niveaux habités.

La troisième équipe avait le travail le plus dur :

- Besh, nous sommes au contact ! Les caisses sont sous contrôle, trois Hostiles neutralisés. Tous les hostiles restants sont dans le hall d'entrée. Ils n'ont plus accès aux coupleurs ; je répète, coupleurs hors de leur portée.

Les tireurs expérimentés de l'unité d'intervention ne prenaient pas de risques et cinq hostiles supplémentaires tombèrent avant que les autres ne se mettent à l'abri. Malheureusement :

- Besh, correction : ce ne sont pas les bonnes caisses, je répète pas les bonnes caisses !

Le chef de l'escouade harangua les terroristes restants, tant qu'ils étaient sous le choc du brutal assaut :

- Police planétaire ! Vous êtes cernés ! Vous n'avez plus aucune chance de vous échapper ! Rendez-vous immédiatement !

Comme pour marquer le coup, les coupleurs d'énergie s'éteignirent et, au bout du hall, les lourdes portes d'entrée commencèrent à s'ébranler. Bientôt, les équipes Grek et Cresh pénétrèrent dans le bâtiment, avançant à l'abri de deux boucliers montés sur des droïdes à chenilles. Les deux équipes contournèrent par la droite le puits géothermique béant. Ce faisant, ils laissèrent une échappatoire aux terroristes, qui auraient pu se glisser vers la sortie par la gauche : une maladresse apparente, mais soigneusement préméditée,

Les assiégés étaient peut-être des amateurs, mais ils ne tombèrent pas dans le piège et se retranchèrent derrière de grandes caisses.

Dans la fièvre du combat, nul ne fit attention aux ombres volantes qui entrèrent à la suite des policiers. Il y avait pourtant de nombreux nids accrochés aux hautes parois du bunker. Des parois en durabéton ancienne formule.

## Prémonition

Au palais, W'aar et tous les protagonistes du contre coup d'État s'entretenaient avec le sénateur Mon Caran, venu s'informer de la situation. Demknot venait de faire un bilan des arrestations et le Garoug (il ne s'était pas présenté ainsi) Tycho Gand avait résumé l'avancement de la chasse aux Sith. W'aar était en train de résumer son combat contre deux d'entre quand il s'interrompit, tête penchée, semblant écouter quelque chose.

- Pardonnez-moi, il faut que je rejoigne Sash... Le président immédiatement.

Les Bergers ne ressentait pas les émotions comme les humains, mais il savait comment mettre un ton d'urgence et une pointe d'inquiétude dans sa voix.

- Un problème, s'enquit le sénateur.

- Un danger potentiel : J'ai senti une menace directe. Je me trompe peut-être, mais autant aller vérifier.

Il parla dans son comlink ;

- Lieutenant Tiger, j'aurais besoin d'un peloton pour une opération extérieure... Qui d'autre ? Vous savez bien qu'il est très doué pour se fourrer dans les ennuis !

- Sasha cherche toujours les ennuis. Il les trouve souvent ! Affirma X'ree, pas peu fier d'assister à une réunion avec les chefs.

- c'est bien vrai : il semble prendre un malin plaisir à dénicher des complots partout où il va, approuva le sénateur.

W'arr réfléchit à haute voix :

- Il nous faut un moyen de transport ! Ser Ho'Tey, vous serait-il possible de nous trouver des véhicules banalisés pour 35 personnes armées en guerre? Quelque chose d'assez discret...

- Bien entendu, rétorqua le bothan, un cousin du co-président, qui décrocha son comlink.

Le Berger avait une autre question :

- Je ne connais pas les lois locales. Ce déploiement en dehors du palais est-il légitime ? Sinon, j'irai seul !

Mon Caran prit la peine d'y réfléchir :

- Le président ayant décrété l'état d'urgence et vous ayant mandaté pour assurer sa sécurité, je n'y vois aucune objection...Oui, conseiller Capra ?

- Il serait avisé de fournir une ID prioritaire à l'équipe : le coin doit grouiller de flics. Oups, pardon, voilà que je parle comme Sash... pardon, le président. Enfin, ce n'est qu'une suggestion...

- Mais un bon conseil : établissez les ordres et signez, Demknot et vous, je contresignerai au nom du sénat.

- dois-je moi aussi préparer une équipe ? J'ai rencontré Sash... le président et il m'a l'air d'être un grand garçon, par ailleurs très bien protégé. Vous ne seriez pas aussi inquiet pour quelques truands, demanda Tycho Gand.

- je ne sais... ma seule certitude c'est que je DOIS y être. Mais vous avez raison : il vaut mieux être prêts !

- Nous allons manquer d'Ysalamirs, mais nous avons d'autres ressources utiles ! Deux de mes gars vous accompagneront !

Le sourire du « flic » découvrit un râtelier impressionnant qui, le sénateur l'aurait juré, n'était pas visible un instant plus tôt. Des dents, ça ? Plutôt des crocs.

Les vargs ne s'y trompèrent pas : Speedy, Fatty, Jaws et Dodger lui adressèrent leur propre version du sourire carnassier.

- Une belle chasse en perspective !

## Retrouvailles

Sitôt arrivé et indifférent à l'agitation, Jolinar se dirigea vers le dortoir. Équipé et casqué, le MP7-X sur la poitrine, seule sa longue pique de force le distinguait des autres flics. Ils ne l'utilisaient que pour des émeutes ou des mouvements de foule. Le SD-X qui le suivait, 046, venait renforcer son collègue Jaden, Jas et le droïde avaient relâché leur garde et un seul flic gardait la porte.

- On va bientôt les évacuer par une porte latérale, nous attendons le feu vert des démineurs, expliqua-t-il à celui qu'il prenait pour un des agents de l'inspectrice.

- Très bien, je voulais juste m'assurer que...

- Papy !! C'est Papy !!

Le vieil homme qui venait de relever son casque eut juste le temps de s'accroupir et d'écarter les bras pour recevoir le petit missile qui lui fonçait dessus !

- Oui, je suis là, mon petit ! Mon Jolee, que je suis heureux de te voir !

- tu es venu ! Tu es venu me sauver, je leur avait bien dit !

Il se tourna vers les autres gamins, l'air de dire : vous voyez bien !

- Oui, mon Jolee, je suis venu ! Tout ça c'est grâce à Jaden, tu sais ? Il a été très courageux : il s'est laissé kidnapper pour nous guider jusqu'ici !

Ils se parlèrent un moment à voix basse, sous l'œil ahuri du flic de garde. Puis il y eut un crépitement dans son écouteur.

- Jolinar ? C'est Sasha. Jolee va bien ?

- Très bien, merci !

- Pourriez vous le laisser à la garde des garçons et venir nous rejoindre ? Nous avons besoin de vos compétences, ici ! Je voudrais éviter le bain de sang.

- j'arrive, monsieur le président !

Jolee avait entendu, il ne doutait de rien :

- tu vas aller punir les méchants qui nous ont enlevé ?

Il se tourna vers les autres.

- mon papy, il est peut-être vieux, mais c'est un grand guerrier !

Il se détacha lui-même des bras de son grand-père, non sans regret et lui ordonna :

- allez, papy, vas leur montrer que c'est toi le plus fort.

Son arrière grand-père joua le jeu.

- j'y vais ! Ils vont voir qui c'est Jolinar, moi, je te le dis ! Jaden, je te le confie !

Il expliqua à son arrière petit-fils :

- Lui et son copain Jas sont aussi de grands guerriers, tu sais ? Et très malins, aussi ! Jaden s'est laissé attraper exprès par les méchants pour qu'ils nous mènent à cet endroit !

- Bien sur, grand-père ! Je le protégerai, répondit Jaden

Une affirmation que le garçonnet prit à la lettre, car il se glissa sous le bras du jeune Jedi.

Puis le vieil homme s'adressa au flic ébahi !

- pourquoi croyez-vous que j'ai accepté de reprendre du service, à mon âge ? J'avais la meilleure des raisons !

Il ne mit pas longtemps à rejoindre Sasha/SyDney, escorté de Sly ' (SyD 125) et de deux SD-X.

Sasha aurait préféré qu'ils aident au nettoyage au palais, mais ils étaient ses gardes du corps. Moja avait approuvé, ajoutant : « vous n'en auriez pas d'autres, des fois ? » Voir le président risquer sa vie n'était bon ni pour son moral ni pour son estomac

- Alors ?

- il y en a une dizaine qui se sont retranchés au fond, derrière ces containers. J'ignore qui porte, enfin, vous voyez ce que je veux dire et qui...

Sasha/SyDney était un peu à l'écart et parlait tout bas, mais on ne sait jamais.

- Vous avez leur trombine ? Bien ! Pas le rodien, c'est certain ! Lui, c'est Arell, l'autre c'est Hodell, celui-là...

Je ne suis pas sur de l'identité, mais oui ! Et, bien sur, Irghall ! Vous connaissez son hôte.

- Avram ! Mais je me demande s'il n'était pas volontaire.

- Avec Irghall, c'est possible.

- Et les autres ?

- non, aucun, j'en suis sur !
- ça correspond à leur attitude : des professionnels, fit remarquer Berylle, arrivée entre-temps avec ses enquêteurs.(et SD-X 154 qui ne la lâchait pas) Le rodien est recherché pour divers méfaits, dont trois meurtres. Nous faisons une recherche sur les autres. Pourriez vous parler aux vôtres ?
- bien sur, je suis là pour ça, répondit le vieil homme d'une voix changée.
- Arrhell, Irg'hall, Teskaa Maa Jol'nar ! T'ejen ka ja fruuuuu ! Ollk erku tesk !
- hé qu'est-ce qu'il raconte, le flic ? Gronda le Rodien, soupçonneux !
- il dit qu'ils savent tout. Il veut nous parler, répondit quelqu'un.
- Alors qu'il parle en Basic !
- Nell seda roona rodiu ?
- Tiens, tu parles rodien, Berylle ?
- Et oui ! Ree no laaa Reeedlooo, Ishiii Lee Coruscant, fiva rodia ker ?

Elle traduisit à voix basse :

- préfères-tu une confortable cellule sur Coruscant ou la mort sur Rodia ? C'est-ce qui arrivera si on l'extrade.
- réfléchis à ma proposition, Reeedloo, elle est très avantageuse ! Cria-t-elle en basic.
- Qu'est-ce qu'elle t'a offert, la flic, fit un des truands d'une voix soupçonneuse.

Une dispute éclata.

- poursuivez, Jolinar, ils sont occupés !

Celui-ci parla longuement et traduisit les réponses.

- Ils disent qu'ils ne voulaient tuer personne, jusque obliger le sénat à nous rendre notre monde. Et aussi rendre service à leur mécène : Il n'était pas prévu d'utiliser la machine ici, ils voulaient s'en servir pour chasser les colons de Itikitaï. Utilisée à faible puissance, elle provoque des cauchemars, des hallucinations et a un effet hypnotique : ils voulaient faire croire aux colons que notre monde était hanté. Mais quelqu'un a promis de recréer nos hôtes d'origine et ils ont accepté le marché.
- ils sont prêts à tout déballer, on dirait...
- Je les ai accusés de vouloir provoquer un massacre, ce qui les a horrifiés : nous ne sommes pas des assassins, même si nous pouvons tuer sous l'effet de la colère.
- que voulaient-ils obtenir en utilisant la machine à plein régime ?

Jolinar demanda, la réponse fut courte.

- Prendre le contrôle d'assez de sénateurs pour faire voter des lois, et de la population pour qu'elle les accepte ; excusez-moi, je dois me retirer : ce n'est pas bon pour mon hôte.
- Berylle, parle encore au rodien, j'ai une idée.

### **Mauvaises nouvelles**

Il partit retrouver le commandant Morja et le Jedi Larke, qui préparaient l'évacuation. Larke avait été formé par la CorSec. Avec ou sans Force, il savait gérer ce genre de situation

- Où en sommes nous ?
- les deux portes latérales sont piégées et ils n'ont pas fait semblant ! Si nous avons essayé de forcer le passage, l'assaut aurait tourné à la catastrophe ;
- Et le local des Ysalamir ?
- Piégé, lui aussi, grimaça le Jedi. Chaque support de vie est muni d'explosifs.
- pas bon, ça ! Mais pourquoi les piéger ? Pour qu'on ne puisse pas les sortir ? Tout ça pour un ou deux Jedi ?
- C'est une commande à distance, intervint le sergent Tholan, démineur. Soit l'un des comploteurs retranchés l'a, soit...
- ... C'est quelqu'un qui n'est pas *encore* là ! Mais qui ?

Morja rappela ses objectifs :

- Ma priorité, ce sont les otages. Le hall est toujours bloqué : j'avais pensé utiliser les boucliers mobiles, mais il faudrait que mes agents portent les enfants, ce qui signifie seulement quatre à la fois. Ils sont 21, ce serait trop long et compliqué. Les autres accès sont piégés et d'après le sergent, ils n'ont pas fait dans la demi-mesure !

Le démineur intervint fermement :

- je ne m'y risquerai pas tant qu'il y aura des civils dans les parages !
- c'est vous qui savez, sergent, lui répondit le prez.

Cela ne laissait guère de solutions à Morja :

- je les ferai passer par les tunnels : il y a peu d'obstacles et, pour les zones les plus délicates, nous sommes en train de sécuriser l'itinéraire : lumières, longes de sécurité, une passerelle. Les enfants sont déjà en route: inutile qu'ils soient dans les parages en cas de fusillade. Ils en ont déjà assez vu et entendu !
- Vous avez raison ! Et puis Civol m'a dit que les Sith comptaient s'approprier les enfants !

Larke intervint :

- Oui, c'est dans leur style : ils ne respectent pas la règle des deux et comptent sur le nombre. J'ai demandé des renforts, mais nous sommes très peu nombreux ici, vous savez bien pourquoi !
- J'aurais aimé qu'il en soit autrement. Quant aux enfants, tant qu'ils ne sont pas en sécurité...

Sasha se décida :

- ... J'appelle d'autres amis ! Ils sont équipés pour lutter contre ce type de menace.

SyDney avait déjà pris contact avec Tycho Gand. La conversation fut courte.

- Il s'apprêtait à nous rejoindre. Ils n'ont pas d'Ysalamirs -Tous sont pris ailleurs-, mais W'arr l'accompagne avec un peloton de Reapers.

- W'arr avec des garougs ? Ça promet : lui aussi est capable de bouffer du Sith au petit déjeuner ! Enfin une bonne nouvelle !

- Tout dépend de leur nombre ! Je crois qu'on devrait appeler quelqu'un d'autre, suggéra le droïde sur la liaison privée, il n'est pas loin.

Sasha hésita tout de même une seconde avant de consentir :

- OK, appelle-le ! Moi qui voulais le laisser en dehors du coup, c'est raté !

SyDney était déjà en conversation avec Marek :

- Il est *déjà* en route : ses gars ont repéré une forte concentration de truands qui arrivent par les niveaux inférieurs et il les suit !

Des nouvelles inquiétantes :

- On va avoir de la visite, prévint Sasha, des criminels se rassemblent en masse et ils sont tout près ! Ils arrivent par les bas-fonds. Combien pariez vous qu'ils connaissent l'existence des conduits et qu'ils seront bien accompagnés ?

Morja réalisa que son option n'était pas peut-être pas la bonne et décrocha son comlink :

- Les Tunnels ? S'ils connaissent leur existence... Lieutenant Brun : alerte maximale, préparez-vous à une attaque venue de l'extérieur ! Je vous envoie des renforts !

Il réfléchit à haute voix :

- Trop tard pour les faire remonter. Nous devrions peut-être tous les rejoindre ? Les couloirs et les salles inférieures nous procureraient abris et obstacles , mais nous serions coincés entre deux feux. Je déteste les complications !

Sasha rappela :

- Mais pas question de partir en leur laissant la Machine ? Elle est toujours entre les mains des terroristes. Sergent, les charges des portes latérales sont-elles aussi télécommandées ?

Tholan avait étudié la question :

- Oui et non, les détonateurs réagissent aux chocs brutaux ou à l'ouverture, mais ils peuvent être également désamorçés ou activés, je suppose, à distance. Les désamorcer ? Ce sera long. Trop long si nous sommes attaqués.

Le président détestait les complications tout autant que le commandant :

- Même question : qui a la télécommande ? En tout cas, on ne peut pas sortir par là ! Il ne nous reste que les tunnels et l'entrée principale !

Une idée lui vint

- Mais si nos ennemis ont la clé, eux peuvent rentrer ! Dans ce cas, sergent, faites en sorte qu'ils ne puissent pas être désamorçés. Et sinon... vos démineurs ont aussi des explosifs, je suppose ?

- De quoi faire sauter plusieurs sas, président !

- Oui ? Alors, pourquoi ne pas préparer une petite surprise à nos assaillants? Par exemple, placer quelques charges dans les couloirs d'accès aux portes ? Avec toutes les saloperies que vous avez désamorçées dans votre carrière, vous devriez pouvoir nous concocter des trucs sympas.

Le Sergent consulta son supérieur qui acquiesça.

- Je pense, oui ! Mais, président, où avez-vous donc appris tout ça ?
- à la pire des écoles.

Larke intervint :

- Et les Ysalamiri ? Jaden et moi serions plus efficaces sans eux !
- Mmmhhh... Les Sith aussi ! Ce vide de Force rétablit l'équilibre en faveur de nos agents – Oui, je sais Larke, moi aussi je trouve ça désagréable- mais nos ennemis seraient bien plus handicapés que nous.

Sasha comprit vite que son idée était bancable.

- Mais non : nous devons partir de l'hypothèse qu'un complice des Sith les a piégés et qu'ils peuvent les neutraliser à volonté. Mmmmh, vous avez raison : si on ne peut pas les désamorcer, on peut toujours les faire sauter avant eux ! Cela vous donnerait, ainsi qu'à Jaden, un petit avantage et nous un préavis. Peut-on le faire sans que tout explose ?

- Je vais vérifier, promit le démineur !

- Président, Il est temps pour vous de quitter les lieux ! Passez par les portes principales, les inspecteurs , leurs transports et leurs droïdes vous escorteront en lieu sûr.

Si Morja faisait preuve d'autorité, c'est qu'il se voyait déjà coincé entre deux feux avec ses otages ET un président qui aurait dû être en sécurité dans un central ops bien protégé !

Le Jedi était du même avis :

- Le commandant a raison, Président,

- D'accord, d'accord ! Mais Je m'occupe d'abord de cette fichue machine ! Prêtez-moi trois snipers, des spécialistes du container de gelée.

Avec un gros soupir, et une sourde envie d'étrangler le jeune politicien, Morja obtempéra. Il fut bien tenté d'user de la force pour évacuer le prez, mais l' « armure » était un sérieux obstacle à ses projets. Selon ses informations, elle résistait même à un voire plusieurs tirs électro-magnétiques. Si seulement il avait su que SyDney était tout à fait disposé à coopérer ! Lui aussi estimait que son partenaire prenait trop de risques en restant.

## **Les Oiseaux**

Sasha expliqua son plan aux snipers, revint en vitesse et attendit qu'ils se placent pour intervenir. Il se plaça à découvert, armant ses lance-aiguilles.

- Avram ! Docteur Avram ! Je suis le président Vega an-Herrion, vous savez le petit jeune à qui vous avez raconté votre séjour sur Herrion.

- Je me souviens de vous... Et de votre droïde, fut la réponse méfiante.

- J'ai besoin de votre coopération : Vos alliés Sith vont attaquer : vous savez bien ce qu'ils feront de votre machine, s'ils s'en emparent ! Un engin de destruction massive, comme à l'origine, comme le voulait le Moff Terkel !

- Nooon ! Il ne faut pas, il ne faut pas !

C'était un hurlement de désespoir.

- il ne faut pas ! Je me rends, nous nous rendons !

- Parle pour toi, mauviette, gronda le rodien !

Ni Sasha ni les snipers n'eurent le temps de réagir : un revers de hache et le petit ornithologiste s'effondra. Le Rodien n'eut pas le temps de parader ou de doubler son coup : quelque chose de gris se détacha du haut plafond et vint percuter sa tête. Un volatile ! Un oiseau gris béton, bientôt suivi par deux, quatre, dix congénères ! Les mouettes avaient un bec dur et acéré et les coups désordonnés du rodien ne fendaient que de l'air. Il hurla quand l'une des bêtes creva l'un de ses grands yeux, tenta de fuir en vain ses assaillants... Sa fuite – ou l'assaut concerté des volatiles- le mena au puits béant dépourvu de toute rambarde. Il chuta, et son long hurlement se fit de plus en plus ténu !

Leur vengeance accomplie, les mouettes s'égaillèrent, sauf une qui se posa près du petit humanoïde mortellement blessé.

Berylle, qui s'était avancée à couvert derrière l'armure tira deux fois avec le fusil nippan, utilisant les micro projectiles des cartouches vertes : Détonations assourdissantes, grêle de billes de bronzium sur les caisses. Ayant obtenu toute leur attention, l'inspectrice hurla aux terroristes et malfrats retranchés:

- Vous vous rendez ! Tout de suite ! Sinon je rappelle nos amies ailées !

Le bluff fonctionna : les symbiotes avaient déjà jeté leurs armes, les autres entendirent les micro-billes cribler les caisses qui les abritaient et le mur derrière, se souvinrent du hachis qu'était devenue la tête du rodien, Une mort horrible : un blaster aurait fait moins de dégâts, pensèrent-ils.

- D'accord, on se rend !

- Qu'est-ce qui t'a pris ? On y était presque ! La négociation, tu connais ? Gronda-telle son homme.

- plus le temps : on va avoir de la visite et ce ne sont pas des amis ; Y en a toute une armée ! On peut toujours se tirer par les tunnels, mais pas en leur laissant cette machine

- T'aurais dû me prévenir ! Une armée, tu dis ? Ce fusil va encore servir !

Sasha avait eu le tort de le lui faire essayer sur Herrion. Elle adorait cette arme. Un arme de fermier ?

- Jolinar, pouvez vous demander...

Mais Jolinar courait déjà en direction des enfants ; il savait que les Siths les convoitaient. Il fut rejoint par le Jedi !

- bon, tant pis ! Morja ! Il faut faire sauter la machine : Il vous reste de quoi faire Boouuum ?

- Boumm ? Tu veux dire exploser ? Traduisit Berylle.

- Que Capra ou que ce salopard de Civol ne reconnaissent pas la citation, mais toi ?

- ah, encore une allusion à ta série favorite ! Désolée, moi j'ai toujours préféré Princesse Tina et ses amis !

Tiens, justement, elle avait un fusil de ce genre. Enfin, un Outlander de la Czerka, mais c'est tout comme !

Sasha/SyDney, comprenant qu'ils ne récupéreraient pas leur fusil fétiche, firent passer des chargeurs à Berylle et quelques cartouches supplémentaires.

- Cartouches vertes, les meilleures contre les manieurs de sabre. Et un chargeur de jaunes, au cas où. Moi, j'ai trouvé mieux !

Sasha/SyDney entreprirent de délester les prisonniers de leurs chargeurs, vérifièrent les projectiles – des perforants- et récupérèrent, non pas deux, mais trois MP7-X. Un dans chaque main, l'autre fixé magnétiquement sur la poitrine. Sly se contenta de sortir un blaster à tube multiples et un fusil nippan. L'un des SD-X (222) récupéra l'arme à projectiles, son collègue (333) se servit dans le stock laissé par les prisonniers.

- Vous aussi, équipez-vous, ordonna le duo aux enquêteurs de Berylle.

- On peut utiliser des blasters maintenant, vous savez : les tech ont arrêté l'installation, objecta l'inspecteur Dods

- Un Sabre Sith entraîné peut dévier un tir de blaster avec son arme, Mais un chargeur complet de ces engins ? 20 coups par seconde, qui dit mieux ? À moins que vous ayez les mêmes blasters que Sly ! répliqua le Prez.

- vingt coups à la seconde lui aussi, se vanta le droïde. Vous croyez qu'ils pourront tout dévier ?

- Et s'il y a un maître Sith ? S'interrogea Berylle.

- Ah, là, c'est plus pareil ! J'ai cru comprendre que certains pouvaient **arrêter** les tirs de blaster§

Et renvoyer à l'expéditeur un chargeur complet de projectiles, je suppose ! Un maître Sith ? Si vous croyez à quelque Dieu, c'est le moment de prier pour qu'une armée de Jedi soit cachée dans les parages. Des maîtres, si possible. Les Solo/Skywalker au grand complet , ce serait encore mieux!

Comme les démineurs tardaient à arriver, Sasha avisa la vibro-Hache du Rodien.

- Tant pis, on va les réduire en miettes nous-mêmes, ces machines !

En récupérant l'objet, Sasha se rendit compte qu'Avram vivait encore... Le Symbiote !

- Médic, un médecin !

- Inutile... Irg'hall a essayé, souffla le mourant. Il s'épuise inutilement, souffla le mourant

- Nous pouvons toujours le sauver, lui : nous avons des containers...

La voix changea, parlant avec plus de force.

- Pour y rester enfermé pour l'éternité ? Je périrai avec mon hôte, il en est digne ! Avram est quelqu'un de bien ! Il a compris notre désespoir, il aurait pu me résister, mais il a coopéré quand je lui ai expliqué que je ne voulais pas d'un massacre. Nous n'aurions jamais dû écouter ce corpo. Et encore moins les Sith ! Il veut vous parler.

Avram était un idéaliste :

- Leur lutte est légitime, il faut cesser ce saccage, tous ces mondes dévastés, partout...

Il se tut, ferma ses grands yeux. La mort était proche. Mais il avait encore un lien avec la vie . Il braqua ses grands yeux sur le volatile qui semblait le veiller:

- Les mouettes... mes pauvres mouettes... vous allez tout arrêter, maintenant...

- pourquoi donc ? L'argent est là, le projet a été approuvé : les mouettes méritent bien de survivre ! Elles prouvent chaque jour que la vie peut s'adapter à tout !

Sasha sentit de la reconnaissance dans les yeux du petit ornithologiste, puis la vie les quitta...

Quelque chose, comme une gelée s'écoula des blessures, puis elle noircit et se figea. Il ne resta plus qu'une poussière couleur de cendres. La mouette poussa un cri déchirant, observa un instant Sasha/SyDney puis prit son envol.

- Adieu, Avram ! Puissiez vous être un Fyrren insouciant, dans votre prochaine vie. Ou une mouette à béton, si vous préférez ! Elles vous avaient adopté, semble-t-il.

Sasha n'y adhérerait pas lui-même, mais nombre d'herriens croyaient en la réincarnation. Dont, secrètement, (cela faisait vraiment très bouseux herrian) sa mère adoptive.

## **Le réveil de la Force**

Il y eut comme une pétarade et Sasha sentit la Force revenir. Il se rendit compte combien elle lui avait manqué.

[Ils arrivent... les tunnels!] ça, c'était Jas !

[attention aux portes latérales] Là, c'était W'aar,

Morja avait été obligé de diviser ses forces ; s'il en avait envoyé un maximum avec le lieutenant Brun, une équipe protégeait le président et les sénateurs qui avaient usé de leur autorité pour rester « au nom du sénat ». Sasha ayant décrété l'état d'urgence, ils avaient argué que le sénat, ou ses représentants, c'est à dire eux, devaient être informé en permanence de la situation. Espérant secrètement pouvoir participer à l'action, Tim et Kas avaient récupéré leurs blasters, que leurs gardiens avaient confisqué. Deux vraies têtes brûlées, ces augustes sénateurs ! Pas étonnant que Sasha s'entende si bien avec eux !

Go'Hota, plus prudent mais plus expérimenté avait puisé lui aussi dans l'énorme stock d'armes à projectiles.

- L'entrée principale est sécurisée. Huit Reapers viennent d'arriver pour renforcer mes agents et leurs droïdes. Pour l'évacuation, j'ai deux blindés l'un était prévu pour évacuer les otages, l'autre pour les prisonniers. J'aurais dû faire garder les autres portes aussi, regretta Berylle.

- T'as pas assez de monde pour ça. Ces portes sont piégées. Et puis tes droïdes, aussi débrouillards soient-ils, ne sont pas conçus pour les batailles rangées. C'est moi qui aurais dû demander une compagnie de gardes, ou des Reapers ! Si tes gars tiennent la place, on aura au moins porte de sortie au cas où !

- au cas où ? Nous n'avons plus rien à faire ici !

Une puissante explosion lança le début des hostilités. Il y eut un silence, puis des hurlements qui ressemblaient à des cris de guerre. Puis, plusieurs détonations, d'autres hurlements... de douleur cette fois.

- Hé, Hé, ils vont courir beaucoup moins vite, je crois. Morja ?

- Le couloir sud s'est effondré : personne n'y passera sans matériel lourd pour déblayer. Ils ont réussi à ouvrir la porte nord, mais n'ont pas détecté les pièges ; Les cris de douleur venaient de là. Nous pouvons tenir.

- Vos démineurs sont des terroristes qui s'ignorent ! Nous sabotons cette machine et on y va !  
SyDney ?

Les droïdes avaient ouvert les caisses. SD-X 154 s'occupa du calculateur principal en développant son sens artistique : le métal et les circuits fondus avaient la cote en ce moment dans les galeries d'art. Sasha/SyDney testèrent avec enthousiasme leur vibro-Hache sur divers instruments dont ils ignoraient totalement le rôle.

- Les enfants, on arrête de jouer, vous avez tout cassé ! Allez, on se replie !

- sûr : elle va beaucoup moins bien marcher, maintenant, lâcha un président très content de lui. On s'en va !

L'enquêteur Bakir avait une ouïe très développée et de longues oreilles. Des bruits bizarres en provenance du puits le poussèrent à s'en approcher ; Sly le suivit, ses capteurs à l'affût. Quand le raffut cessa, ils comprirent d'où venaient ces échos bizarres et donnèrent l'alerte,

- Trop tard ! Le puits !! Il y a du monde dans le puits !!

En guise de confirmation, quelque chose en surgit, s'éleva haut dans les airs et vint s'écraser non loin de Berylle et de son homme.

- ça vole, les rodiens ? Demanda-t-elle en reconnaissant le truand à la hache.

- pas que je sache ! D'ailleurs, il a totalement raté son atterrissage.

De vastes plate-formes sur répulseurs surgirent du puits. Et dessus, des silhouettes bipèdes, mais aussi...

- d'où elles viennent, ces... monstruosité ?

Certaines semblaient vaguement humaines, d'autres...

- Des bas-fonds. Il y a toute une faune bizarre, la dessous ; Nous y sommes descendus en force, une fois, pour capturer un criminel. C'était... Horrible ! Mais pas autant que ça !

- Ouais ! On dirait que les Sith sont aussi doués que les Doloriens pour apprivoiser les monstres.

Le problème, c'est que leur porte de sortie était compromise ! En bonne enquêtrice, Berylle était douée pour les déductions :

- Alors là, on est mal !

- Très mal ! Confirma son compagnon.

- Tu vois, tu aurais dû me laisser emporter mon désintégrateur, lui reprocha son droïde.

## Chapitre 15 : Des Sith, des bêtes et... « Qui c'est qui-là ? »

### Le bout du tunnel ?

En bas, dans la salle des collecteurs, le problème était différent :

- il y a toute une troupe qui arrive par le tunnel central, signala le Jedi . Celui que nous devons emprunter.
- il est en meilleur état que les autres, rappela le lieutenant Brun. Mais qu'est-il arrivé aux agents et droïdes de garde à l'extérieur ?
- Je... Ne les sens plus, désolé.
- Ils nous paieront ça !
- Il suffirait de peu de monde pour leur barrer le passage, rêva tout haut le chevalier.
- ouais, sauf qu'il y a un tunnel de service à trente mètres : il relie les TROIS tunnels, rappela Jas qui avait un peu exploré le coin.
- Bon, mauvaise idée...
- on remonte ? suggéra le sergent Kullen.
- Avec les enfants ?
- J'ai rien dit, mauvaise idée ! On peut se retrancher derrière ces plots qui tapissent la salle, mais il faut trouver un abri pour les enfants. Cette cavité, Aurek 5 ?
- pas très profonde, sergent, mais elle fait un coude... Ouais, il y a assez de place. Mais ceux qui les défendront auront du mal à se planquer.
- Des obstacles ? On peut en trouver, hein, Jaden ?

Les deux Jedi armèrent leurs sabres lasers et en usèrent. Leurs victimes ? Les fameux plots, des colonnes d'un mètre cinquante de haut. Jaden était doué pour faire léviter des objets, et le chevalier Larke était encore plus fort. Ils placèrent deux plots en croix dans la cavité et érigèrent une sorte de barricade autour.

- waow, z'êtes fort, admira le jeune herriian.
- Voila de quoi abriter les enfants et leurs protecteurs, mais qui s'en chargera ? Interrogea le chevalier corellien.

Jolinar évidemment ! Un ancien Garde Royal<sup>12</sup> formé par Dark Vador pouvait affronter n'importe quoi. Mais, aussi fort soit-il, il ne pourrait tenir seul. Et il était vieux. Jas avait son idée.

Les deux SD-X le suivaient comme ses ombres et avaient abandonné les enfants. Normal, ils étaient ses gardes du corps, pas ceux de Jolinar ou des petits. Il savait comment les motiver :

- Les gars, il FAUT que vous protégiez ces enfants. S'il leur arrivait quelque chose, je serais complètement... DÉTRUIT ! Termina-t-il avec des trémolos dans la voix

046 prit la déclaration au pied de la lettre et assura immédiatement :

- Nul ne leur fera du mal !

045 prit plusieurs secondes pour répondre :

- nous les protégerons, concéda-t-il avec comme... du regret.

C'est qu'il connaissait le loustic et ses embrouilles : il veillait sur lui depuis des années !

- Merci, les gars : vous me sauvez la vie !

Après ça, même 045 rejoignit les enfants sans tergiverser. La scène avait eu plusieurs témoins, dont quelques flics amusés. Et Jaden :

- Toi, tu sais parler aux droïdes !
- Oh, 045 est plus futé que ça et il me connaît bien ! Il ne s'est pas laissé avoir, mais il sait bien qu'il y a des moments où il est plus un handicap qu'un avantage pour moi : pas assez rapide.

Jaden approuva, mais cette déclaration laissa les flics perplexes.

Tout monde partit préparer les défenses.

Jas s'était adossé à l'un des plots intacts. Comme il n'avait pas remis son casque, les flics qui allaient et venaient sentirent sa tension.

---

12 Il a fait quelques confidences aux garçons : mendier ensemble, ça rapproche

Jas était morose et inquiet, mais surtout, il passait ses options en revue à la stupéfiante vitesse des Indestructibles. Son armement, par exemple : il avait imité son parrain et adopté les lances aiguilles. Un à chaque poignet, vingt aiguilles en tout : un peu juste. Il pouvait récupérer blasters et couteaux dans sa cache secrète qui le suivait partout<sup>13</sup>. Non, pas de ça ! Il avait d'autres trésors, heureusement !

Se méprenant sur son attitude, le sergent Kullen lui demanda avec sollicitude :

- t'as un peu peur, mon gars ? Tu sais, t'en as assez fait : tu peux rejoindre les enfants pour les protégés...
- Oui, j'ai peur, voilà ! Il va falloir que je me batte et dans le feu de l'action, je risque de devoir tuer ! Je ne veux tuer personne, moi !

Jaden jeta un œil au chevalier qui acquiesça, le laissant régler le problème.

Jas savait motiver les droïdes, mais le padawan savait motiver le Jas ; lui aussi le connaissait bien.

C'est pourquoi il suggéra d'abord :

- tu sais, on est assez nombreux pour les combattre. Protéger les enfants c'est Très important. C'est pour eux que nous sommes la !

Son copain à moitié convaincu, il lui offrit une autre option :

- mais nous aurions surtout besoin d'en savoir plus sur ces intrus. Nous aurions besoin d'un éclaireur.

Comme le padawan l'avait prévu, le visage de Jas s'illumina !

- Et je pourrais aussi les retarder un peu. Ou les obliger à se diviser en plusieurs groupes pour me courir après ?

Puis le jeune herrien sourit plus largement :

- Et puis, bonne nouvelle : des renforts arrivent, par le tunnel ! Si on tient assez longtemps, ils seront pris entre deux feux.

- Des renforts, demanda Jaden ?

[ Bonjour, les garçons ! N'ayez pas peur, tonton Marek arrive ]

Jaden avait accès au réseau de communication des Bergers depuis la bataille d'Herrion. Mais Marek ? Lui aussi ?

- Oncle Marek, ses gars et tous les volontaires qu'il a pu rassembler ! Ils ont la puissance de feu d'un croiseur et des flingues de concours ! Et moi, J'te dis que j'ai l'arme idéale pour faire plein de misères à ces méchants !

Pas peu fier d'avoir placé une des répliques cultes du Pirate au Chapeau de Paille, il exhiba son arme suprême. Elle ne payait pas de mine : un solide élastique tendu entre les bras d'une fourche, un manche et une extension qui s'appuyait sur l'avant-bras. Le sergent objecta :

- ça ? Mais c'est juste un jouet de garnement. Tu vas leur lancer des pierres ?

- Une pierre lancée par ce jouet peut faire très mal, mais j'ai mieux, beaucoup mieux, sourit le garçon avant de remettre son casque. Tout l'arsenal de la Forêt Herrienne. Et j'peux vous dire qu'elle sait s'occuper des intrus, la Forêt ! Jaden, on reste en contact, j'y vais !

- Eh, garçon, tu ne devrais...

Mais Jas leur avait refait le coup de la disparition. Jaden s'efforçant de maîtriser un accès d'auto-congratulation, le rassura :

- Laissez tomber, sergent : Jas, c'est... Jas ! Nous avons besoin de ces informations et il sera beaucoup plus à l'aide dans ce genre de mission.

Jaden avait retrouvé cette tranquille assurance, non dénuée de fermeté, des Jedi aguerris.

L'idée que des êtres aussi jeunes que Jas ou Jaden participe au combat répugnait visiblement au policier.

Passe encore pour le padawan : il savait que par le passé, des apprentis encore plus jeunes que celui-ci avaient combattu lors de dures batailles, mais le gamin en armure n'était pas un Jedi, lui ! Ni même un vrai mandalorien, malgré son déguisement.

Jedi ou non, l'idée de voir des enfants se mettre en danger le révoltait, mais le regard tranquille et assuré du padawan le convainquit de garder pour lui son opinion. Quelque chose le chiffonnait encore. Jaden devina :

- Son jouet ? Croyez-moi, ils vont regretter qu'il n'ait pas plutôt choisi un désintégréateur !

---

13 Une réalisation de « ceux qui brillent » qu'il a appris à utiliser. c'est une sorte de micro univers, comme celui que le Cœur d'Herrion renfermait.

Le lieutenant Brun donna ses ordres, puis :

- Agent Jolar ? Pouvez vous défendre le refuge des enfants ? Je vous confie mes droïdes : ils ne peuvent utiliser d'armes létales, mais ils défendront la position jusqu'au bout, n'est-ce pas Z 1128 ?
- Nous ferons notre devoir, lieutenant. 045 et 046 nous accompagnent et n'ont pas nos limitations, confirma le droïde.
- Jedi Larke ? Il me semble que vous et votre jeune camarade devriez vous tenir en retrait, au début. Je suis certain que nos assaillants apprécieront d'autant plus la surprise : Je vous laisse choisir le meilleur moment !
- Mmmh... Il y a des Sith avec eux : je sens leur présence et ils doivent sentir la nôtre. Néanmoins, je crois que cette corniche, juste au-dessus des tunnels serait un bon endroit pour attendre !

### **Plus haut, plus chaud !**

- planquez- vous !
  - et où veux-tu qu'on se planque ?
- Derrière les droïdes, qui avaient créé une ligne de défense, il n'y avait pas tant d'abris que ça.
- Des bêtes, des Sith, des tireurs d'élite ! Manquait plus que ça !
- Sydney repéra l'un des tireurs et lui envoya deux mini-missiles. Sly en fit autant.
- Deux de moins : maintenant, les autres vont hésiter à tirer à découvert.

Sauf qu'ils craignaient plus les Sith et leurs monstres derrière eux que les missiles. Mais cela permit au moins aux flics d'aller rejoindre Morja et ses deux unités près de la cage d'escalier. L'élévateur était mort depuis longtemps, remplacé par simple trou dans le plancher

Sydney transmit :

- / Bon, ça n'a pas marché ! On fait quoi, Sasha ? /
- / tu gères le combat, j'ai peut-être une idée/.

Le président appela sur son complink intégré :

- Bolok ? Toujours sur la ligne ?
  - Je suis là : Tenez bon, on m'a averti que des renforts arrivaient.
  - Génial ! Mais il faut faire vite . Pourriez vous rétablir l'énergie dans le hall des coupleurs ? Juste les oranges, ce serait bien.
  - Rétablir l'énergie, oui ! Mais les coupleurs ont été coupés manuellement, par sécurité. Pour rétablir les coupleurs oranges, il suffit de relever les deux manettes oranges et ne pas toucher à la rouge. Je pourrai ensuite tout relancer instantanément
  - Parfait ! Où sont ces manettes ?
  - Au fond du hall, dans un boîtier sur la gauche.
  - Je vois le boîtier...
- Il était loin, mais avec les binoculaires intégrées de Sydney, ce n'était pas un problème.
- ... Mais il est de l'autre côté du hall ; il y a des tireurs, des Sith et des monstres des bas-fonds entre nous ! Une solution de rechange ?
  - non, désolé...

Ils avaient rejoint l'abri précaire des couloirs et de la cage d'escalier. Morja et ses gars n'étaient pas loin, ils défendaient l'accès à la porte latérale. Berylle utilisait son blaster pour riposter : pas assez précis, le fusil Nippan.

- Alors, tu as une solution ? Demanda-t-elle.
- Foireuse : il faudrait passer derrière nos ennemis ! Quoique... Avec les propulseurs dorsaux, Sydney et moi...
- Négatif, trança le droïde : nous pouvons encore tous nous réfugier dans les étages inférieurs et rejoindre les autres : les couloirs seront plus faciles à défendre.

Sydney avait dit non : essayez donc de faire bouger une armure automotrice quand elle ne veut pas. Sasha ne pouvait lui en vouloir : le boulot de son droïde, c'était de le protéger, pas de le lancer dans une mission-suicide.

*Ah, si seulement je maîtrisais mieux la Force, je pourrais...*

Comme un murmure dans son esprit : [ Qui t'a dit que tu ne pouvais pas, Cha'aaa'Xa?<sup>14</sup>]

[Ve'sssshhh ? C'est toi ?]<sup>15</sup>

[ Tu Peux le faire, Parrain : Ma' a déjà réussi à déplacer des petits objets, alors pourquoi pas toi ?]

Jas ne pouvait s'empêcher d'écouter et d'ajouter son grain de sel, même dans une conversation privée.

[Il a raison, frère, si tu crois que c'est impossible, ça l'est ! Mais dis-toi que c'est le moment ou jamais de croire le contraire]

ça, c'était W'aarr, qui ajouta :

[ Tu n'es pas seul : à travers la Conscience, les Bergers sont avec toi, puise dans leurs forces]

Sauf que Sasha ne les sentait pas, ses frères Bergers...

*Bon, s'il dit qu'ils sont là...*

- Bolok ? Tenez-vous prêt.

/Tu ne vas tout de même pas.../

/Tais-toi et bas toi, j'ai besoin de me concentrer/

... *La Force est avec moi, la Force est avec moi, la Force...*|

Sasha les voyait bien, ces deux manettes orange, il fallait juste...

À nouveau cette sensation familière : un grand et chaud manteau recouvrant ses épaules, l'isolant de la peur, du bruit, de la fureur des combats. Il se souvint d'une leçon de V'essshhh, quand il n'était qu'un gamin :

- Si tu lui fais confiance, si tu crois en elle, la Force sera ton alliée...

Le jeune Sasha, qui n'arrivait pas à entrer en méditation à cause de ce fichu caillou sous ses fesses s'était senti flotter, quitter le sol. Il avait toujours cru que c'était V'essshhh qui...

Il les voyait, ces manettes. Il se voyait lui-même, la main posée dessus, il ne restait plus qu'à...

### **Clonk !**

- Envoyez le jus, Bolok, maintenant !

C'était SyDney, avec la voix de son partenaire.

Les trois Sith sentirent venir les ennuis, bien sur : d'un bond fantastique, ils rejoignirent leurs combattants à l'avant. Mais leurs monstres... Ils se débattirent en hurlant dans un crépitements d'énergie déchaînée. Se retrouver dans le faisceau d'un coupleur de cette puissance est très mauvais pour la santé, et une odeur nauséabonde de chair brûlée se répandit. Les monstres qui s'étaient trouvés entre deux coupleurs ressentirent de violentes décharges et, paniqués, hors de tout contrôle fonçaient stupidement vers un faisceau ou se battaient entre eux. Certains sautèrent dans le puits.

Sasha y prêtait à peine attention ; toujours enveloppé de sérénité, il se concentra sur les Sith qui avaient activé leurs sabres rouges. Il n'y en avait plus que deux, face à eux.

Le troisième, leur chef, était aux prises avec un nouveau venu. Un Zabrak.

Mais d'où venait-il, celui-là?

Lame rouge, lame violette s'entrecroisaient dans un duel sans merci. Fasciné, il oublia un instant la menace pour suivre les duellistes qui s'affrontaient avec d'incroyables acrobaties. Puis la Force l'alerta : les deux Sith restants s'apprêtaient à...

/ Ils vont attaquer ! C'est le moment ! Si on reste là, ils vont finir par nous avoir, avec ou sans monstre/

SyDney perçut nettement le changement d'esprit de son partenaire et arriva aux mêmes conclusions :

/ Oui, cette fois, nous y allons partenaire!| Reste concentré, je m'occupe du reste/

le SyD transmet par télépathie ses ordres aux droïdes et ordonna aux organiques, avec la voix de son partenaire.

- Couvrez-nous ! Et dégommez-moi ces tireurs. Berylle, reste à couvert, surtout !

La sentant prête à se lever, fusil nippa au poing, il corrigea :

- OK, OK ! derrière moi, alors ! ON Y VA !

Puis le duo se leva côte à côte avec Sly, leurs boucliers activés offrant aux SD- X et à Berylle les meilleures conditions pour tirer.

---

14 Fils (spirituel) dans le langage des Bergers d'Herrion.

15 Ve'sssshhh est mort depuis plusieurs mois. Mais : « il n'y a pas de mort, il y a la Force »

Sasha, connecté à la Force comme il ne l'avait jamais été – sauf peut-être lors de son discours d'adieu à V'essshh- se concentra sur le Sith de gauche. Il suivit son intuition pour ouvrir le feu avec ses MP7X, tandis que SyDney gérait bouclier et missiles.

Leur adversaire était fort, il dévia deux projectiles de sa lame et bondit à l'écart. Mais les armes dans les mains de Sasha semblaient anticiper sa trajectoire, SyDney tirait des missiles et fit feu de son blaster de poignet, profitant d'infimes fenêtres d'un centième de secondes ouvertes par son partenaire. Lui aussi semblait capable d'anticiper. Leur fusion mentale lui donnait-il accès à la Force ?

Pourtant, le Sith esquiva, esquiva encore et passa à l'offensive, tout en déviant les tirs, il tendit la main et deux SDX partirent à la renverse. Berylle gémit et sembla ébranlée, mais la poussée visait surtout Sasha/SyD qui résistèrent. Encore un bond et il serait sur eux !

Surpris par de nouveaux tirs (les renforts?) il négligea... Non, il esquiva aussi le nuage de micro-billes tiré par Berylle.

Pas totalement : bizarrement, Sasha sentit la douleur de son adversaire quand quelques micro projectiles s'enfoncèrent dans sa cuisse. Il sentit aussi qu'un être puissant dans la Force avait ralenti le Sith, leur offrant cette infime chance. W'aarr était là !!

[ Finis le travail, Sasha, je ne pourrai le retenir longtemps].

Le Sith hésita, cherchant d'où provenait cette attaque ; un bref instant dont profita le trio. Cette fois, ce furent deux perforants de Sasha, droit dans la poitrine. Berylle ne prit aucun risque et vida deux cartouches de plus tandis que Sasha – ou plutôt ses mains qui semblaient savoir quoi faire- s'attaquait déjà à l'autre. Il avait vaguement conscience que ses troupes, plutôt que de tirer à couvert, les avaient suivis.

Le Sith de droite, attaqué de tous côtés, tomba également : Sly avait apporté la bonne arme et les Reapers étaient là !

Même un bon guerrier peut être submergé par le nombre et ses adversaires n'étaient pas les premiers venus. Soudain...

- Quoi, c'est fini ?

Le troisième Sith était tombé sous la lame violette.

Sasha sentit la Force refluer, tandis qu'il sortait de cet étrange état de conscience où elle l'avait mené. À nouveau, il sentait ses mains tenir les armes. Il se souvenait de chacun de ses choix, mais pas d'en avoir laissé tomber une, chargeur vide, pour récupérer la troisième.

- Alors c'est ça... C'est-ce que ressent un Jedi quand... Go'hota, attention !

Le conseiller avait suivi et fait le coup de feu, lui aussi. Il était bien derrière Sasha/SyDney, mais un peu trop sur la gauche. Le duo le bouscula et encaissa la rafale à sa place.

- J'avais bien dit que ma cuirasse arrêterait les projectiles, fit remarquer le droïde après avoir réduit le tireur au silence d'un tir de missiles. Il ajouta :

- Si ses camarades au sol faisaient le mort comme lui, maintenant, ils n'ont plus besoin de faire semblant ! Aler... Kzzzztttt !

La cuirasse arrêta aussi le projectile suivant, mais celui-ci se colla sur la poitrine du droïde.

Un bruit électronique, comme une décharge et Sasha se rendit compte que SyDney était hors service. Lui aussi, par la même occasion !

Le Zabrak, apparemment insensible aux tirs qui convergeaient vers lui, avait réactivé son sabre. Il avait une nouvelle cible.

Une voix crissante à l'autorité incontestable ordonna :

- RECULEZ ! RECULEZ TOUS ! Nous nous chargeons de celui-ci !

W'aarr avançait, avec ses Vargs et deux énormes loups. Sasha/SyDney fut saisi et porté vers l'arrière. Des Reapers, bien entendu.

Ils avaient fait la jonction avec les défenseurs commandés par Morja ;

- Alors, Cap'tain, vous n'avez pas trouvé de benne à ordures pour vous planquer, cette fois ?

Sasha reconnut la voix moqueuse du lieutenant Tiger. Cette fille ne ratait jamais l'occasion de lui rappeler ses plus brillants exploits ! Elle décrocha l'objet de la poitrine de SyDney ;

- pratique, ce gadget ! Venom va adorer ! Il...

Le Zabrak lança un avertissement :

- Laissez-moi passer ! Je n'ai rien contre vous ! N'essayez pas de m'empêcher de détruire ma cible !
- Ahhhh ! Un Assassin ! Nous avons flairé votre présence près du palais.

La réponse ressemblait à un grondement sorti d'une gueule faite pour mordre et non parler, mais c'était tout à fait compréhensible.

- Quant à moi, je n'ai rien détecté : vous avez réussi à vous dissimuler même à vos petits camarades, remarqua W'arr qui se porta en avant, accaparant l'attention.
- Merci pour votre aide, d'ailleurs !

Voilà qui sembla amuser l'inconnu :

- Quelle aide ? Ce Sith débile était sur mon passage. Il paraît qu'il y a une prime coquette pour ces bras cassés ? Dommage, compte tenu de ma mission, il serait mal venu de la réclamer.

Quant à vous, ne me retardez pas d'avantage, où votre mort sera lente et douloureuse.

- La vôtre sera rapide !
- Un Berger, c'est ça ? Vous allez m'assommer avec votre crosse ? Ou m'envoyer votre troupeau de Woomps pour me submerger sous leur laine ?

Insensible à la moquerie, W'arr dégaina un objet de sa ceinture et activa une lame blanche.

- Prise de guerre ! Voyons si vous êtes meilleur que les guerriers Doloriens que j'ai affrontés sur Herrion .

L'assassin (Sith?) se concentra sur le Berger – dont il sentait la puissance dans la Force- et ne tenait guère compte des fauves qui se déployaient.

Quatre Vargs, deux Garougs. Peut-être ignorait-il qu'il avait à faire à des êtres intelligents, sensibles à la Force et capables de chasser en meute ?

En arrière, SyDney s'agita :

- Bzzzt... Bleep.. Zoon... Un, diiiii... Dzzzt Un, crtt deux... Un, Deux... Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son Varg... Fonctions vocales rétablies. Tiens, lieutenant Tiger ? Inutile de nous porter, je peux marcher ? J'ai raté quelque chose ?

Son partenaire organique répondit :

- Bah, rien du tout : un assassin Sith qui voulait me trucider... Mais peut-être était-ce toi qu'il visait ?
- Très amusant ! On va aider W'arr ?

Malheureusement, le veto tomba comme un couperet :

- Il a dit de rester en arrière : vous obéissez ! Tous les deux !

Ils répondirent d'une même voix :

- à vos ordres, lieutenant Tiger !

Le Sith (?) maniait maintenant deux sabres à lame violette face à l'éclat blanc de celle de W'arr. Sasha savait manier une vibro-lame, mais n'y connaissait rien en combat au sabre laser et n'aurait pu mettre un nom sur leurs techniques respectives.

Le style du Zabrak était tout en agressivité, ses attaques semblaient désordonnés... Imprévisibles.

- Mouais, pas tant que ça, commenta le jeune président : il défend surtout de la droite et attaque de la gauche.

W'arr, dans un style très physique et vif, n'était pas avare de bonds, de virevoltes, d'esquives, faisant courir son adversaire dans l' « enceinte » de combat cernée par ses fauves. Ceux-ci, toujours en mouvement, semblaient guetter le moment de porter le coup fatal.

C'est le moment que choisit le Zabrak pour inverser son style.

*Aïe ! Pas si prévisible !*

W'arr, en difficulté, gêné par le mouvement surprenant des deux lames, venait de recevoir un coup...

Speedy, Fatty, Dodger et Jaws foncèrent et obligèrent l'assassin à battre en retraite. Quand il voulut s'en prendre à Fatty, le vrombissement d'une lame blanche tout près de sa tête l'obligea à faire face. Le varg se retira avec un bout de tissu déchiré dans la gueule ; un bout de pantalon, découvrant un mollet ensanglanté.

- Juste une égratignure, constata le Berger.
- pareil pour vous, on dirait. Je vous ai sous-estimé : vous avez réussi esquivier mon attaque. Une erreur que je ne ferai plus.
- Comment trouvez vous mes... Woomps ?
- Je suis terriblement déçu : pas beaucoup de laine ! Des crocs affûtés, par contre !

Un Sith faisant de l'humour ?

Il joignit les pommeaux de ses deux sabres qui ne firent plus qu'un et entamèrent un mouvement de rotation hypnotique.

Sasha savait bien qu'ils auraient du en profiter pour se replier, mais tout le monde était figé, fasciné par le terrible duel. Rassuré, il constata que Go'Hota se réveillait. La collision avec SyDney l'avait assommé et il avait dû lui aussi être porté vers l'arrière. Il était tout pâle, verdâtre même. Il se releva et gagna en titubant la cage d'escalier.

*Pourvu qu'il ne gerbe pas dans le passage qu'on doit emprunter, j'ai horreur de ça !*

W'aarr gagnait du temps :

- Y aurait-il moyen de savoir pourquoi vous êtes ici ? Êtes vous un Sith ?
- Peuh ! Sith, Jedi, que des fanatiques ! Je n'en ai plus rien à faire. Ma présence ? Rien de personnel : je remplis un Contrat, c'est tout. Vous me gênez. Défendez-vous !

W'arr fit plus que se défendre et reprit ses attaques virevoltantes, esquivant ou reculant après chacune. On avait l'impression qu'il voulait désorienter son adversaire en le faisant courir dans tous les sens. Mais l'autre tenait bon, appliquant la même technique pour esquivier une attaque vicieuse des Garougs, immédiatement suivi d'une offensive des Vargs. Son double sabre tournoya, repoussant les assaillants. Il était encerclé, mais ne semblait pas sur le point de paniquer. Il surprit W'aar en feignant une attaque puis changea de cible en une fraction de seconde : un des garougs hurla de douleur sous la morsure d'une lame violette et le Zabrak fit un bond immense qui l'éloigna de la meute... Il se retrouva près des grandes portes. Il leva ses bras pour faire tournoyer ses lames, puis s'interrompit, semblant écouter quelque chose. Contre toute attente, il désactiva ses sabres et les sépara.

- Il semblerait que le contrat soit caduc. Mon commanditaire vient d'annuler, mais il a eu le bon goût de verser la prime prévue. Merci pour ce combat passionnant. J'aurai plus de respect pour les Bergers à l'avenir . Et pour leurs « Woomps » aussi !

Il s'inclina brièvement puis... disparut !

Sasha, aidé par la Force, vit sa silhouette floue courir à une vitesse phénoménale vers la sortie.

- C'était qui, ce type ?

Il courut comme les autres vers le Garoug blessé, allongé sur le flanc, qui grogna :

- Restez à l'écart ! Ce n'est rien ! Ça guérit déjà !

Les Garoug régénéraient vite, pas autant que Venom tout de même. W'aarr regardait vers les portes :

- Il est doué. Et son style fait appel au Vaapad. Il puise dans le côté obscur, mais... pas à fond.

Étrange. Vous le connaissiez ?

Le Garoug blessé, qui se redressait prudemment, répondit à W'arr d'une voix plus humaine :

- Totalement inconnu ! Si vous souhaitez enquêter, cherchez plutôt dans le milieu des chasseurs de prime et des tueurs à gage. Il en a le style. Et les propos.

Berylle comprit :

- Sa remarque sur la prime ? Mais ce n'est qu'un tueur professionnel : le problème, c'est que quelqu'un t'en veut à mort, Sasha !

Elle en frémit !

- Des tas de gens m'en veulent à mort ! Mais on dirait que le commanditaire a changé d'avis !
- Il pourrait changer d'avis à nouveau, rappela W'aarr !
- Je ne pense pas, marmonna Sasha en regardant derrière lui.

Go'hota était de retour, il semblait aller mieux. Sasha garda pour lui ses soupçons : il voulait régler ça en douceur. Il préféra changer de sujet et demanda à Tiger qui couvait le conseiller d'un œil soupçonneux :

- Qu'est-ce que vous foutez là ? Je vous croyais à la Présidence ?

W'arr répondit à sa place :

- La Force m'a prévenu d'une menace. Nous nous étions répartis pour nettoyer les portes latérales, mais j'ai mis du temps à comprendre d'où venait l'attaque principale, s'excusa le Berger. Ce mystérieux assassin mis à part, vous vous en êtes bien sortis ! Tu vois, La Force est avec toi !

- Et les Bergers d'Herrion, aussi : je crois que sans la Force qu'ils m'ont offerte...

- Rien du tout, à part le soutien moral : la Conscience est un réseau de communication, pas un coupleur d'énergie !

- Mais alors, ce que tu m'as raconté...

- J'ai un peu... disons arrangé la vérité : tu avais juste besoin de confiance en toi et en la Force.

Devant l'air ahuri du jeune homme, Wa'rr préféra changer de sujet :

- Alors, c'est ça, un Sith ? Pas terrible. Je suis déçu !

- En dessous de tout, tu veux dire ? L'autre semblait beaucoup plus fort, il a résisté un bon moment à ce Zabrak. Mais je n'ai pas suivi le combat, trop occupé !.

- Cet assassin est très puissant : je n'aurais pu l'affronter seul, confirma W'aarr. Mais sans son intervention, vous n'auriez pu résister.

- Ouais, ce Zabrak nous a bien rendu service. Dois-je le rappeler pour lui offrir la prime ?

- Qu'il vienne donc la chercher au QG ! J'ai justement quelques questions à lui poser, menaçait Berylle.

Pour changer de sujet, Sasha, qui pensait avoir les réponses, poussa du pied le Sith qu'il avait abattu (avec beaucoup d'aide) :

- M'est avis que ces deux-là ont dû soudoyer l'examineur pour avoir leur diplôme ! J'ai vu des apprentis Jedi hauts comme ça faire mieux !

- Comme toi avec ta licence de pilote professionnel ?

Berylle aimait l'asticoter avec cette histoire.

- Quoi, ma licence ? J'ai pas triché, moi, j'ai...

Sasha s'interrompit brusquement, terrassé par une violente douleur, comme si on le transperçait. Hors de SyDney, il serait tombé. En le voyant se plier en deux et porter la main à sa poitrine, Berylle hurla :

- Sashaaaa ! Medic, un Medic, viiiite !

Il reprit son souffle.

- Un Medic, oui, mais pas pour moi... Jaden, c'est Jaden ! Meeerde, Jaden !

Un court instant pour rassembler ses pensées, puis il expliqua :

- Son adversaire l'a transpercé... Il vit encore ! Il a besoin d'aide ! De la Force ! SyDney... W'arr !

## Chapitre 16 : Jas fait du jardinage.

### *Un peu plus tôt, dans le conduit central*

#### **Jas et les Sith**

Jas progressait en silence, s'il avait « éteint la lumière », autrement dit s'il était indétectable par la vue et par la Force, ce n'était pas pour se faire repérer en faisant du bruit ! Il n'avait pas mis longtemps à élaborer sa stratégie : attaquer de front, c'était stupide alors qu'il pouvait se laisser dépasser.

Il atteignit le tunnel de service reliant les trois conduits et réfléchit à ses options :

Il avait emprunté celui de droite, très endommagé, pour revenir dans le bunker après avoir fait son rapport à ce traître de Moja. Pensant à juste titre qu'il ne serait pas surveillé, Il s'était faufilé non sans mal entre les décombres, mais l'accès était impraticable pour une forte troupe. Celui de gauche ? Quelques éclaireurs de Moja l'avaient exploré. Malgré des passages délicats, les méchants pouvaient l'emprunter.

*Le tunnel central ! Il a dit, Enim !*

Il s'y engagea donc, tous ses sens en éveil.

Il repéra les éclaireurs de loin : bruit de pas, halètements, sueur. Pas de lumière, ils devaient avoir des visières amplificatrices. Jas, lui, n'en avait pas besoin : il voyait même leur chaleur. Ils avançaient comme en environnement hostile : deux couraient en rasant les parois, s'accroupissaient, inspectaient l'obscurité devant eux, armes prêtes à tirer, puis, au signal, les deux postés à l'arrière les dépassaient en courant. Ils s'attendaient à un piège. Ils se savaient attendus : logique, sinon pourquoi les lumières-guides se seraient-elles éteintes d'un coup ?

Il se colla à la paroi, se retrouva *dedans* et les laissa passer. Il ressortit, avança en déposant ici et là quelques surprises puis retrouva l'abri de la roche pour guetter l'arrivée du gros de la troupe.

Il avait oublié de venir<sup>16</sup>, ou bien le Sith qui marchait devant s'en était servi comme exemple pour les autres : « *prenez du poids, perdez la vie* » un bon slogan pour surveiller sa ligne, non ?

Il y en avait un paquet, de tueurs. Jas en compta une bonne cinquantaine, en majorité des truands mal armés et mal protégés.

En tout cas, ce grand type à la peau violette ne pouvait être qu'un Sith : il n'avait même pas pris la peine de sortir son sabre, négligemment glissé à la ceinture et marchait comme si tout devait s'aplatir devant lui.

*Un seul ? Ils ne doutent de rien !*

Ce gars semblait assez fort pour le repérer s'il ne faisait pas assez attention : Jas transmit ses infos à son copain, retrouva l'abri de la pierre et attendit.

*Ouah, ils sont un paquet, mais... pas autant qu'ils le devraient, d'après oncle Marek. Bizarre !*

Jas ressortit derrière eux, choisit ses projectiles avec soin, arma sa fronde pour un premier tir. Il ne visa pas les derniers intrus mais, profitant d'un espace, deux rangs devant. Il sentait l'impatience des petits voraces et leur faim

*Oui, mes petits, attendez encore, vous allez vous régaler.*

Son projectile partit, frappa le haut du tunnel, se brisa et libéra ses passagers. À la vitesse du Venom (l'éclair ne va-t-il pas assez vite, pour les Indestructibles ?), il en tira deux autres et retourna se camoufler. Inutile : la troupe eut bientôt trop à faire.

*Allez-y les petits, piquez, sucez, faite les tourner en bourrique !*

La grande majorité des petits insectes suceurs de sang injecte une salive anesthésiante pour ne pas se faire repérer puis écraser par leur dîner. Sauf dans la Forêt d' Herrion : les Pique-Feu servaient de premier avertissement pour les intrus : Jas entendit les cris et les jurons des guerriers assaillis par de -vraiment- minuscules ennemis affamés à la morsure terriblement douloureuse.

Il émergea de sa cachette, arma à nouveau sa fronde. Ceux qui n'avaient pas été assaillis avaient réagi en s'accroupissant, recherchant l'ennemi qui... Tchac, Tchac ! Deux essaims de plus vinrent leur tenir compagnie. Le Sith était trop loin devant, dommage !

Puis il entendit un hurlement de rage et le tunnel fut envahi d'éclairs violets. Jas sentit ses petits amis disparaître, grillés par dizaines. Il ressentit aussi la puissance du Côté Obscur.

*Ah, Me... Zut, il y a un autre Sith, et un balèze.*

---

16 Il n'est (n'était) pas gros ! Juste un peu enveloppé !

Celui-ci se porta jusqu'au dernier rang et d'un geste, ralluma l'éclairage. Difficile de dire sa race, avec ses tatouages rouges et noirs. Il scruta longuement le tunnel, comme si... Il secoua enfin la tête, puis se détourna :

- Un piège. Il y en aura d'autres ; Avançons, nous avons assez perdu de temps !

Jas n'avait jamais eu aussi peur de sa vie. Il n'avait jamais eu d'aussi bonnes raisons d'avoir peur. Il resta un bon moment dans la pierre rassurante, sans bouger.

*Il m'a senti ! Juste une fraction de seconde, il m'a senti! Et quel pouvoir : même les sorciers Doloriens n'étaient pas aussi...*

Puis il se reprit : ses amis comptaient sur lui. Il devait les prévenir, sans se faire repérer, si possible. Ce Super-Sith était-il capable de détecter la Conscience ?

*Tant pis, je dois essayer!*

Courant à travers la pierre (c'est pas facile, essayez donc!) il fit de son mieux pour dépasser l'ennemi.

[ Jaden, préviens tout le monde : deux Siths arrivent, et il y en a un qui balance des éclairs et il est balèze ! C'est sûrement un Big Boss !<sup>17</sup>]

Jas sentit ses surprises se réveiller et les flaques dans lesquelles il les avait déposées devinrent des mares gluantes qui s'étendirent devant la horde, piégeant quelques assaillants.

*Alors, comment vous les trouvez mes Mares-Blob ?*

Il ne s'attendait pas à une réponse, qui résonna dans les tunnels comme dans son esprit :

- Tes blagues de petit avorton ne m'amusement pas ! Pas du tout ! Vois ce qui arrive à ceux qui me défient !

Le Sith avait réussi à le repérer ! Jas, estomaqué, obéit et ressortit de la pierre pour voir. Ce qu'il vit, c'est un mur de flammes. Ce qu'il entendit, ce furent les cris d'agonie des assaillants piégés dans sa glu. Ce qu'il sentit...

Ce n'était pas toujours bien d'avoir un odorat hyper sensible.

- Il les a brûlés ! Ses propres soldats ! Il les a brûlés !

Terrifié, il détala en lançant l'alarme.

[Jaden, c'est un super big boss ! Un super-méchant !!! Planque-toi, planquez-vous!]

Son copain était un vrai Jedi, il savait garder son sang-froid :

[ Compris, Jas, nous l'avons senti quand il a déchaîné son pouvoir : c'est probablement un maître]

Il s'interrompit une seconde, puis reprit :

[Elim veut savoir si tu as un moyen de fermer les tunnels latéraux au passage : cela serait vraiment utile]

Les tunnels ? À la vitesse fantastique où il courait, il faillit les dépasser, les tunnels ! Il freina, manquant déraiper sur la surface humide.

Un peu plus calme, il réfléchit :

[Oui, je crois... J'ai tout un stock de graines. C'est le moment d'essayer le truc que Luke nous a montré!]

Jadis, les novices qui ne pouvaient devenir Padawan étaient envoyés dans l'AgriCorps où ils utilisaient la Force pour... Faire pousser des plantes : Jas avait adoré apprendre ça !

*Et pourquoi pas des Filles Barbelées ? En plus, quand on les brûle, elles durcissent !*

Un petit détour dans sa réserve secrète, puis il s'avança dans le tunnel à sa gauche<sup>18</sup> et y déposa quelques graines. Il enleva son casque, s'accroupit et ferma les yeux...

Consistor Sato, il avait dit Luke. Croissance végétale, en langage profane.

Et ce n'étaient pas n'importe quelles graines : des graines de la Forêt ! Jas rouvrit les yeux et, satisfait et admiratif, vit les jeunes pousses croître et grandir.

*Comment elles font ? Il n'y a même pas de lumière !*

Il les vit s'avancer dans l'étroite canalisation, grossissant à vue d'œil tandis que poussaient sur leurs tiges... .

*Ce ne sont pas des épines, ça , mais des sabres : la serpe d'oncle Henryn a une lame plus petite !*

Il fonça pour faire de même dans l'autre tunnel, mais là, mauvaise nouvelle : Son ouïe hyper sensible entendit au loin...

[ Jaden, je crois qu'il y a du monde dans le tunnel de dr... De gauche, votre gauche], corrigea-t-il à temps.

Puis il refit son petit numéro avec les graines.

---

17 Probablement une référence à son Holo -eu préféré : l'Attaque des Rakghoules !

18 Celui à sa droite à l'aller, attention aux méprises !

*Au moins ils ne pourront pas se rejoindre ! Ah, s'il n'y avait pas ce super méchant qui me flanque les jetons... Qu'est-ce qu'il ferait, Pa' ?*

Oui, même Venom l'invincible connaissait la peur ! Mais lui...

Jas sourit : il savait exactement comment son père aurait géré sa peur. ...

Il lui aurait fait face, lui aurait ri au nez. Il en aurait fait une force.

Jas posa ses dernières graines en plein milieu du grand tunnel, se re-connecta à la Force et vit, satisfait, les jeunes pousses de Lianes Chasseresse grandir à toute vitesse ! Il se redressa, bien calé sur ses jambes, mains en porte-voix et cria en direction de la troupe toute proche :

- Eh, monsieur Sith, Pour ton instruction, Petit + avorton, c'est un Pléonasme ! Si tu veux finir maître de la galaxie, faudrait apprendre à causer mieux le basic !

Il remit son casque et fila avant la riposte: courageux, mais pas téméraire !

Il se faufila entre les lianes en pleine croissance qu'il venait de semer et qui s'écartèrent poliment pour le laisser passer. Sympa, les Filles ! Il voulait jeter un œil à cet autre groupe. Son petit défi l'avait remonté à bloc !

L'autre groupe était beaucoup moins fourni, mais...

[ Jaden, encore un Sith dans le tunnel de gauche ! Ho, il n'a pas l'air beaucoup plus vieux que nous, mais il a dégainé son sabre]

[ d'accord ! Trois contre deux, on fait mieux ! Dis, il est loin, Oncle Marek?]

Celui-ci répondit :

[ je ne sais pas, les garçons. Mais il y a eu le feu, par ici, et la piste est encore chaude]

[ T'est pas loin, alors ! Tu fais partie de la Conscience, oncle Marek?]

[ Depuis longtemps : un cadeau de mon ami V'essshhh!]

[ Ah, d'accord ! Je m'occupe du bébé-sith et de ses copains et je vous rejoins!]

[ Jas, pas d'imp...]

Jas avait coupé la liaison.

*J'adore oncle Marek, mais il me prend encore pour un bébé !*

Le jeune – un apprenti ?- l'avait senti, probablement lors de la discussion. Il avait fait stopper ses troupes et balançait son sabre, indécis

*J'ai bien fait de couper la communication.*

Jas vérifia que cette fois, il se cachait bien de la Force et se concentra sur son futur adversaire. Les autres Sith étaient trop balèzes pour lui, mais celui-là... Était très vigilant.

Heureusement, l'un des malfrats qui l'accompagnaient s'impatienta :

- Eh , petit, arrête de jouer avec ton sabre, tu vois bien qu'il n'y a pers...

Il ne faut *jama*s contredire un Sith ! La leçon était trop tardive pour le Rodien coupé en deux. Mais le jeune sabreur avait relâché sa vigilance et Jas était déjà sur lui, redevenant visible -et dur,- juste avant l'impact. Son épaule blindée percuta la cage thoracique de son adversaire dans un placage qui n'avait rien de réglementaire. Le Sith alla cogner contre la paroi.

*Il en a perdu son sabre, dis donc !*

Jas ne lui laissa pas le temps de se reprendre : puisque l'autre tenait encore debout (le mur l'empêchait de tomber) et qu'il était plus grand, Jas lui servit son attaque favorite : *coup de boule* <sup>19</sup>! *Oups ! Le casque ! ça doit faire encore plus mal, avec!*

Avec sa vitesse fantastique, Jas avait déjà récupéré le sabre, l'avait activé et menaçait les sous-fifres avant qu'ils n'aient eu le temps de réagir. Tout ce qu'il percevait chez ces gens, c'était la surprise et l'incrédulité.

Tenant toujours le sabre, il leur expliqua poliment :

- Je crois que vous vous êtes égarés, gentils êtres. La sortie, c'est de l'autre côté !

Il pointa obligeamment la lame vers la bonne direction.

Un mandalorien miniature surgi de nulle part et maniant un sabre Sith ? Un Sith aux yeux révoltés, bouche béante et pissant le sang ? Un camarade coupé en deux ? Pas d'hésitation :

- On s'en va, on se tire !

Ils rasèrent la paroi pour rester hors de portée.

- Hep là ! Vous oubliez pas quelque chose, les p'tits clous ?

Ils s'échangèrent des regards perplexes. Jas expliqua obligeamment :

- Vos armes : vous feriez mieux de les laisser ici !

( Le sabre pointa vers le sol, et elles dégringolèrent).

- Et sortez du tunnel lentement et les mains bien en vue, il y a peut-être des flics armés et en colère au bout !

Ils fuirent sans demander leur reste.

Jas vérifia tout de même que son adversaire n'était pas en danger de mort

*pas de fracture du crâne ... trauma crânien ? Possible ! Deux côtes cassées, d'autres fêlées: il aurait besoin d'une cuve Bacta, mais ça peut attendre.*

Il appela Jaden, mais diffusa son message au public :

[Et un Sith de moins, un ! Eh, monsieur super-vilain-Sith pas beau, tu m'entends ? Ton bébé Sith, là, il va avoir besoin d'un dentier ! Ah, et d'un nouveau nez, aussi!]

Un nouveau défi pour remplacer l'autre.

D'autant que Jas n'était pas très sur, pour cette histoire de pléonasme.

Pas besoin de l'entendre, pour sentir sa rage, à l'autre tatoué !

Jas, en secouriste entraîné, prit le temps de placer sa victime en position de sécurité.

Puis, à l'aide du sabre, il trancha dans l'armement au sol : inutile de prendre des risques, lui aurait rappelé son père. Dans la salle, la bagarre avait commencé : on l'entendait d'ici.

- J'garde ton coupe-choux en souvenir ! Pas d'objection ?

### **Le Sith et le Padawan.**

Puis il se mit en mode "accélééré" et fonça tête baissée vers le combat. Vraiment tête baissée : il se fit tirer dessus en arrivant, par ses propres alliés.

*J'suis pas repassé en invisible, quel débile !*

Heureusement il allait si vite que les tirs passèrent au loin. Il sauta du tunnel, fit un roulé-boulé tout en disparaissant de nouveau, puis trouva un abri précaire, une alcôve peu profonde creusée contre le mur. Il prit le temps de faire un tour d'horizon, ce qui lui prit un bon centième de seconde.

Les combats semblaient se dérouler au ralenti.

*Mais non, c'est moi qui suis toujours en accéléré.*

À en juger par l'empilement de corps au débouché du tunnel, les Sith avaient lancé un assaut direct, sans aucune considération pour la vie de leurs serviteurs. Mais le résultat était là : le maître affrontait seul les deux Jedi, qui semblaient en difficulté, tandis que le Sabre et quelques-uns de ses soldats (ils étaient bien mieux équipés que les truands tombés au champ d'horreur) s'avançait comme en terrain conquis vers le refuge des enfants.

*Pourquoi les flics ne ripostent pas ?*

Pour deux raisons, constata-t-il : D'abord, ils ripostaient, mais au ralenti !

*Non, c'est moi qui...*

Ensuite, des Snipers postés dans le tunnel les obligeaient à rester à couvert. Un des agents, qui s'était un peu redressé pour mieux viser, se prit une décharge de blaster. Jas le vit encaisser la décharge, partir lentement, trop lentement en arrière, vit sa bouche s'ouvrir lentement, trop lentement, dans un cri de douleur. Horrifié, Jas repassa en vitesse 'normale'. Finalement, les tueries étaient plus supportables quand tout se passait TROP VITE.

*Non, si je veux arrêter ça, il faut...*

Jas dut se forcer, mais les combattants ralentirent à nouveau.

*Non, c'est moi qui...*

Il arrêta son plan d'action ;

*D'abord les Snipers. Ensuite, aider les Jedis. Parce si le super-Sith gagne... Les enfants ? Jolinar est un grand guerrier et surtout, 045 est avec lui ! Et 046 aussi !*

Une fois les Snipers neutralisés, les flics pourraient riposter. Pour les snipers, il avait de quoi les occuper : il lui suffisait de donner le signal.

& Chasser, attaquer &

Les lianes chasseresses qu'il avait fait pousser s'étaient camouflées, sur son ordre, au passage de la troupe : inutile qu'elles se fassent griller, non ?

Ils étaient cinq, allongés au bord du tunnel ou agenouillés un peu en arrière. L'un d'eux sentit quelque chose chatouiller son mollet ; concentré, il resta de marbre, mais... Deuxième frôlement qu'il ne pouvait plus négliger. Quelque chose de froid et gluant s'enroulait autour de...

Sur Herrion, les Lianes chassaient à l'approche : elles s'avançaient lentement, discrètes, sournoises, cachées dans la végétation. Jusqu'au moment de...

- Haaaaaahhhh !

Le hurlement de terreur sembla s'éloigner vers le fond tandis que le sniper était traîné à plat ventre vers le repaire de la plante.

*C'est comme à la pêche : on ferre et on ramène...*

Les lianes avaient déjà choisi une nouvelle cible :

- qu'est-ce que... Où est passé Doss ? aaaaahhh ! Au secours, Aidez Mmmmh

Là, c'était l'une des lianes qui venait de bâillonner une proie trop bruyante... Et de deux ! Les Snipers avaient arrêté de tirer.

- Il y a quelque chose ! Quelque chose dans le Noiaaaaah...

Le hurlement s'éloigna vers le fond

Trois !

Encore des hurlements, puis le silence : Quatre, cinq ! Menace écartée ! Il était temps d'arrêter la chasse :

& amis arrivent ! Pas toucher &

Pas trop de risque, les lianes avaient leur quota de proies : ce n'étaient pas des gloutonnes.

Jas, à nouveau solide (et visible) fonça vers la menace principale, non sans tirer des aiguilles paralysantes sur les ennemis à sa portée : Il ne risquait pas de les rater : ils avaient beau courir, pour lui, c'étaient des cibles immobiles ! Il tira aussi sur le Tatoué, mais avec lui, c'était différent. Le Sith et ses adversaires Jedi semblaient les seuls à ne pas être au ralenti. Jas comprit que quelque chose n'allait pas : le Sith, sabre à la main, semblait jouer avec ses adversaires. Et si Larke était son plus dangereux opposant, c'est Jaden qui... Larke partit en arrière balayé par une salve d'éclairs et Jaden...

- Tu vas payer pour ton insolence et tes moqueries, petit Jedi !

*Eh, mais non, mais non, c'est moi qui...Nooon !*

Jas voit toute la scène en direct : Jaden, transpercé par la lame rouge, Jaden qui... Le Sith qui éteint son sabre et se réjouit, concentré sur sa proie :

- Non, tu ne vas pas mourir tout de suite, tu vas avoir le temps de le regretter...Tu vas goûter à mon...

Mais...Mais...

Malgré la souffrance, le padawan relève la tête et braque ses yeux dans ceux de son bourreau sidéré. Son sabre revient dans sa main et s'active. Jaden a décelé la charge suicidaire de son copain et rassemblé ses dernières forces pour détourner l'attention du Sith. Un succès !

Jas avait toujours le sabre du bébé Sith et l'activa

L'autre, même s'il était accaparé par l'incroyable défi du padawan, le sentit venir, mais... Trop tard !

Le garçon voulait vraiment couper ce monstre en deux, mais au dernier moment, il dévia sa lame, produisant trois morceaux de Sith.

- Au ras des fesses ! C'est mieux, non ?

Un dernier revers trancha le sabre déjà réactivé et la main qui le tenait. Un coup sur la nuque, du tranchant de la main (renforcée de Beskar) et le méchant partit au pays des cauchemars.

- Voilà, comme ça, tu te sentiras plus proche de Darth Vader ! Jaden, ça va, Jaden !! T'as vu ça ? On l'a u !

Son ami grièvement blessé, mourant peut-être, usa ses dernières forces pour répondre.

- Beau... Travail... D'équipe

Jas se désintéressa totalement des combats. Il ne vit pas la pique de force du vieux Jolinar créer une barrière si infranchissable que même le Sith violet dut reculer. Il ne vit pas ses droïdes protéger le vieil homme de toute leur puissance de feu. Il sentit à peine une forêt de tentacules et trois sabres laser le survoler. Il ne vit pas une énorme botte blindée envoyer voler à un mètre un gros morceau de Sith coriace et revanchard et c'est à peine s'il entendit le grondement caractéristique d'un blaster à tubes multiples finissant le travail.

Marek n'aimait pas qu'on touche à ses protégés, ça non ! Il reconnut enfin la voix grave et puissante du berel ... Marek qui lui parlait. Que disait-il ?

Aucune importance :

- Mareeeek, aide-le, s'il te plaît, Il va Mouriiiiir ! C'est de ma fauuuute !

Il y avait beaucoup d'agitation, dans la grande salle : des morts, des blessés, il y en avait partout ! Mais Jas, agenouillé, serrant son copain contre lui, sentait le cœur ralentir, le souffle s'éteindre, le corps se relâcher.

- Non, Jaden, ne meurs pas...

S'il avait gardé son sang-froid, il se serait souvenu qu'en cas d'hémorragie, le cœur ne ralentissait pas mais au contraire s'emballait.

### **Miracle !**

Une main sur son épaule. Maître Kardoon était là.

- Il n'est pas mort, il s'est mis en transe pour ralentir l'hémorragie.

Des mains nimbées d'une lumière bleutée palpèrent le corps...

- Ses blessures sont graves, très graves, je ne sais...

- ÉCARTEZ-VOUS ! LAISSEZ-MOI PASSER !

La voix recelait une telle autorité que tous s'écartèrent. Ce n'était pourtant qu'un vieil homme serrant son arrière-petit-fils d'une main et brandissant une pique de force dans l'autre .

- Jaden ne mourra pas, Jas, je te le jure ! Laisse-moi le tenir.

Jas avait bien du mal à desserrer son étreinte.

- Allons, garçon. Tu veux que ton ami vive ?

Encore cette autorité naturelle, mais sur un ton adouci. Jas obéit.

Le vieil homme se pencha sur le garçon.

*Il va lui faire du bouche à bouche ?*

Jas avait appris cette technique archaïque à l'école : archaïque, mais elle sauvait encore des vies.

*Non, c'est pas ça,*

Jas savait ce qui venait d'arriver :

*Jolinar a changé d'hôte*

Jolinar (l'humain) se redressa, mais c'était un vieil homme seul. Et malade.

- Jolinar, vous lui avez... Mais vous, vous risquez de...

- Shhht, mon gars ! (un rapide coup d'œil au petit Jolee, et Jas se tut). Certaines choses doivent arriver, on peut les retarder, mais elles sont dans l'ordre naturel. Tu le sais, tu nous as accompagnés au dispensaire ; Maître Jedi, il va avoir besoin de l'aide de guérisseurs pour récupérer.

- Si vous avez besoin d'aide, maître Kardoon, W'aarr et moi sommes volontaires.

Sasha, qui venait d'arriver , voulut s'agenouiller près du blessé, mais une grosse voix l'en empêcha

- Sasha ! Tu ne t'es pas trop exposé, j'espère !

- Meeuuuh non, Marek, tu me connais ! J'suis un modèle de prudence et de...

- Ouais, c'est ça ! Bientôt tu vas me dire que tu t'es planqué pendant toute la bagarre !

- Mais oui ! J'étais planqué dans SyDney !! Hé !

- Planqué dans SyDney en première ligne ? P'tit con !

Là, le commandant Mora- qui l'avait pensé mais s'était interdit de le dire-, se sentit obligé d'intervenir :

- Monsieur, je ne sais qui vous êtes, mais vous parlez au Président de l'Alliance, tout de même !

Pas de quoi arrêter la fureur du Berel :

- Et alors ? Il serait empereur de la galaxie que je me réserverais quand même le droit de lui botter le cul quand il fait l'imbécile. Vous savez pourquoi je n'ai plus un poil sur le caillou ? À force de m'arracher les cheveux en voyant ces morveux prendre des risques insensés. Et puis, commandant, je vous rappelle qu'un président de l'Alliance n'est pas censé faire le soldat en première ligne !

- Là, je ne peux qu'approuver !

Le commandant n'était pas le seul à le penser, les regards des autres étaient assez éloquents. Sasha, un peu mortifié, préféra répondre à Marek

- Eh, j'étais juste venu superviser une importante opération de police : on n'était pas censés se retrouver sur un champ de bataille, je te ferais remarquer !

- Mouais ! Faut reconnaître que quand tu ne plonges pas avec délice dans les emmerdes, ce sont les emmerdes qui te sautent dessus. Et Jas... Jas ! Moi qui te croyais un garçon raisonnable !

Mais Jas n'en avait cure : une seule obsession : son copain que maître Kardoon avait enveloppé d'un cocon de lumière. W'aar lui donnait un coup de main, ainsi que la padawan Gin. Sasha les rejoignit. Puis Larke, quoique bien secoué par les éclairs du Sith, apporta sa contribution.

Un long -très long- moment plus tard, et Kardoon annonça :

- Voila ! Nous ne pouvons faire mieux pour le moment et mes talents de guérisseur sont limités, mais je crois que nous pouvons nous montrer raisonnablement optimistes. Je ne sais pas ce que vous lui avez fait, monsieur Jolinar...

- Jolinar tout court !

Le vieil homme eut une longue quinte de toux. Il tenait son petit-fils comme s'il n'allait plus jamais le lâcher.

- Jolinar ! ... Mais cela semble très efficace. Cela l'a sauvé, et aussi sa capacité à se placer en transe d'hibernation. J'ignorais qu'il avait autant progressé.

- C'est Luke qui nous a appris ce truc, précisa fièrement Jas.

Chevalier, maître, grand-maître, peu importe : Jas se foutait des titres !

Sasha s'éloigna un instant avec Morja et écouta le rapport du lieutenant Brun, qui résuma le combat et conclut :

- Trois tués, monsieur : Boron, Steddi. Et le sergent Kullen...

Sasha vit le commandant pâlir. Apparemment, le sergent et lui travaillaient ensemble depuis longtemps. Le lieutenant poursuivit :

- Huit blessés, dont deux graves. Les pertes auraient été bien plus importantes sans notre mini-mandalorien. Il nous a débarrassé, je ne sais comment, des Snipers qui nous canardaient depuis le tunnel, paralysé au moins huit de nos assaillants, a -entre autres exploits-, coupé un Sith en trois, non quatre morceaux...

- Mphhh... Je me suis trompé. Et je crois que je lui dois un dessert... Président ?

- Jas, peux-tu venir un moment ?

Jas avait ôté son casque à cause de cette fichue buée qui embrumait la visière. Il avait les yeux rouges et les joues humides.

- Jas, le commandant Morja voudrait te remercier pour... Mais qu'est-ce que tu as ? Il va mieux, Jaden, il va s'en sortir, surtout grâce à toi...

- C'est ma fauuuute !

Le fier guerrier se remit à pleurer.

- Ta faute, mais tu ne pouvais pas...

- J'ai pas arrêté de le narguer, ce sale tatoué ! Ça l'a tellement énervé qu'il a décidé de se venger. Mais ce barjot a cru que c'était Jaden qui... Beuaaaaah, parrain, c'est de ma fauuuute !

Surprise, Morja devança parrain et prit le garçon dans ses bras.

- C'est toujours difficile, Jas ! C'est toujours difficile d'envoyer des amis au combat. C'est encore plus dur de les voir tomber.

Jas releva la tête :

- Le sergent Kullen, c'était votre ami ?

Ainsi, Jas avait entendu. L'officier confirma gravement, puis ajouta :

- Le sergent Kullen a fait son devoir et c'est une consolation pour moi de savoir qu'il n'est pas mort pour rien. Il a contribué à sauver ces enfants, comme toi, comme tous mes hommes. Au combat, il y a des morts, dans les deux camps. Ton ami aussi a fait son devoir et il aurait affronté ce Sith avec ou sans tes défis. Il ne s'est pas battu pour rien lui non plus : il t'a offert une diversion qui...

J'y pense : Tu aurais pu le tuer, ce Sith, mais tu t'es contenté de le neutraliser. Tu n'aimes pas tuer, n'est-ce pas ? Et tu voudrais que personne ne meure ?

Jas, les larmes traçant des sillons sur ses joues rougies acquiesça.

- Tu es très fort, mais tu n'as pas ce pouvoir ; Personne ne l'a ! Personne ! Nous faisons tous de notre mieux et c'est déjà bien faire.

Jas rumina un moment, puis s'avisa soudain de quelque chose.

- Tuer personne... Aïe, les Snipers ! Il faut que je les récupère avant que... Vous sauriez pas où trouver de la viande, beaucoup de viande ? Elles les relâcheront, si j'insiste un peu, mais elles méritent bien une petite récompense. Et ce serait mieux qu'elles soient occupées si du monde emprunte encore ce tunnel !

- Qui ça, Jas ?

- Mes lianes chasseresses : J'en ai semé dans le tunnel et elle se sont fait un nid ! Faut que je récupère ces snipers avant qu'elles ne commencent à les digérer !

Ah, et aussi, avant d'oublier, il y a un jeune Sith un peu amoché à environ trente mètres dans le tunnel de gauche. J crois bien qu'il a un trauma crânien, faudrait envoyer du monde !

Quelqu'un, en uniforme de flic mais aux insignes différents, intervint ;

- Nous l'avons repéré, Jas, on s'en occupe.

- T'es qui, toi ? Un cousin de tonton Markrr ?

- Très lointain, alors ! Mais on se connaît, oui !

- bon, je vais parler à mes lianes !

Sashat lui promit :

- Je te trouve de la viande. Il y en a des tonnes, en haut. Ça pose un problème si elle est un peu cuite ?

- Aucun, sauf qu'elles digèrent plus vite ! Merci parrain ! J'reviens vite !

Il s'en fut en courant (à vitesse normale)

- Un sacré numéro, votre filleul !

- Attendez d'avoir rencontré ses sœurs ! Elles sont encore plus bizarres !

- Un autre sacré numéro, ce Jolinar, fit remarquer le lieutenant Brun. Je n'ai jamais vu quelqu'un manier la pique de force comme il l'a fait. Pour autant que je sache, les seuls qui en étaient capables...

- Oui... Mais tout cela c'est le passé, lieutenant. Quoi qu'il ait été avant, Jolinar est un vieil homme mourant.

Un héros qui a lui aussi sauvé ces enfants.

- Un passé vieux de plus de quarante ans, monsieur le président, je n'étais même pas né. Il n'y avait pas d'offense de ma part, juste de la curiosité.

- Moi aussi, j'aimerais bien savoir. Mais s'il veut emporter son secret dans la tombe, qu'il en soit ainsi.

- à vos ordres, monsieur le président !

- J'espère bien, lieutenant ! Bon, la viande !. Mmmhhh à bien y réfléchir, elle doit être toxique, cette bidoche des bas-fonds ! Ah, mais j'ai mieux, beaucoup mieux !

Le maître Jedi approcha d'eux et Sasha oublia un instant son problème d'intendance.

- Ah, maître Kardoan, que pensez vous de ces Sith ? Ceux que nous avons combattus en haut – à part un-n'étaient pas très doués. Et ceux-ci ?

- Celui à la peau violette était un Sabre. Assez bon, mais un débutant. Celui que Larke, Jaden et Jas ont affronté était plus fort, mais pas un maître, loin de là.

- C'est bien ce que je pensais : juste des pions dans un jeu plus complexe.

- vous pensez aux événements en cours sur la Voie Hydienne ?

- Je pense si fort que ça ?

Sasha eut un sourire forcé.

- Jeela nous a tenu au courant. Je devine que vous ne croyez pas plus que nous à une coïncidence ?

- J'en ai la certitude. J'ai mis des gens sur le coup. Le seul truc qui me rassure, c'est que c'est trop maladroit pour du Verryn. Ou alors, ce n'était qu'une diversion. Ça aussi, je le saurai bientôt. Pardonnez-moi un instant, il faut que j'achète un stock de bidoche pour Jas et ses copines affamées. Et de quoi nourrir tout ce petit monde.

Le directeur du HappyStacks le plus proche reçut une grosse commande urgentissime avec une adresse de livraison pour le moins bizarre. D'autant plus bizarre qu'en sus des Paniers pique-nique Happy traditionnels, il y avait assez de bidoche crue pour nourrir un régiment. Mais les ordres venaient d'en haut et deux droïdes flics en motojet attendaient déjà pour escorter la marchandise.

- On, dirait qu'il a le bras long, le nouveau propriétaire, fit-il remarquer à son droïde secrétaire.

Il restait un problème à régler avant de retourner s'occuper de la crise galactique : Il devait dissiper un doute.

- Alors, Go'Hota, remis de vos émotions ?

- Je crois que je suis trop vieux pour ces conneries...

- Vous vous êtes pourtant jeté dedans tête baissée. Vous étiez plus prudent, dans le temps.

- j'étais plus prudent il y a quelques mois. À force de vous fréquenter, j'ai dû attraper quelques-uns de vos tics.

- Quoi, vous avez envie d'apprendre à vous servir d'une vibro-lame ?

- ça pourrait servir, finalement

Go'Hota était plongé dans ses pensées. Il avait des regrets qu'il ruminait depuis près de 15 ans :

- vous savez, quand je suis arrivé dans le système Luma, avec ma flotte... J'ai été tenté d'attaquer tout de même. J'avais quand même de gros atouts et, malgré les pertes, j'aurais pu passer en force. J'avais des renforts pas loin, vous le saviez ? Des vaisseaux de guerre et l'équivalent de trois divisions. Il me suffisait d'établir une tête de pont... Nous aurions fini par gagner.

- Trois divisions ? Ne regrettez rien : vous auriez pu conquérir la planète, et après ? Herrion avait déjà vécu une occupation, qui s'est transformée en génocide. Cette fois, ils étaient prêts. Armés, entraînés, en colère. Une guérilla organisée, planifiée...

Vous savez, certains immeubles étaient déjà piégés, l'astroport... eh bien, l'astroport était miné ; Et vous n'imaginez pas le nombre de snipers, saboteurs, spécialistes en attentats et autres assassins que vous auriez eu sur le dos ! M'est avis que vous n'auriez pas survécu longtemps : les Snipers avaient ordre de dégommer l'état-major ennemi en priorité. Ce devait être pareil pour les autres. Je l'ignorais, bien sur, quand j'ai donné l'ordre de mobilisation. Si je ne l'avais pas fait, si j'avais signé...

Sasha rassembla ses pensées :

- Les Herrians sont très respectueux des institutions et des règles qu'ils ont votés : ils auraient probablement observé la situation un moment avant de se résoudre à la guerre.

Vous vous seriez posés sans anicroche, vous auriez déployé vos troupes sans incident. Et leur ressentiment aurait grandi jusqu'au point de non-retour :

La veille, ils vous saluent poliment et envoient des pétitions au comité ad-hoc – le comité exécutif dans ce cas. Puis quelques esprits s'échauffent, vous en arrêtez deux ou trois et boum ! Le lendemain tout le monde vous tire dessus ! Ils sont comme ça, mes herrians !

- Vous allez me dire que vous m'avez sauvé la vie en m'obligeant à renoncer ? Ça ferait deux fois, alors.

- Pas moi ! Plutôt votre prudence, votre instinct, peut-être. Ce que je veux dire, c'est que vous avez pris la bonne décision. Cette fois-là et aujourd'hui aussi. Tout le monde commet des erreurs, surtout quand le jugement est pollué par de vieilles rancunes, mais vous avez su la corriger ; c'était très sage de votre part.

Il vit le visage passer de la surprise à la compréhension, puis à la honte alors que le conseiller réalisait que...

Sasha confirma d'un petit signe de tête.

*Oui, je sais... Je sais tout ! Je sais maintenant que ce n'est pas ton symbiote qui a pris le contrôle pour rappeler le tueur. C'était bien ta décision !*

Puis il reprit comme si de rien n'était :

- Bon, faut que j'aille voir où en est cette crise sur la voie hydiennne. J'aurai bientôt besoin de vos compétences, mais prenez votre temps pour vous remettre de vos émotions.

Go'hota, comme paralysé, comprit qu'il était pardonné. Il lui fallut une bonne minute pour se décider à emboîter le pas à son président.

**Mais celui-ci trouva une situation tactique apaisée : renseignements pris, tout le monde avait préféré lui obéir sagement et les négociations commenceraient sous peu.**

## Chapitre 17 : Pourparlers de paix.

### Le « yacht » de l'Emp... du commandeur suprême.

Le « droit de Régner » flottait dans l'espace au large d'une étoile sans planète ; le nouveau joujou du commandeur suprême Jagged Fel était entouré par 20 destroyers ultra-modernes qui paraissaient minuscules en comparaison. Minuscules aussi, les 20 destroyers tout aussi modernes de l'A.L.E.

- Juste une petite garde d'honneur pour notre navire amiral, avait négligemment justifié le commandeur suprême (ou Empereur???) Jagged Fel, hôte de la conférence.

La flotte de l'Alliance Hexastars n'était pas aussi impressionnante : un vieux mais toujours redoutable cuirassé Keldade encadré par deux destroyers légers, version très agrandie de l'antique Gladiator, et deux frégates d'assaut qui avaient dû faire les beaux jours de la rébellion. Le reste n'était que croiseurs, moyens ou légers. Plus inquiétant, il y avait tout de même neuf de ces croiseurs 'tête de pioche' dont les formidables performances avaient fait pencher la balance des forces aux batailles de Verranna, Herrion et plus récemment, de Mytaranor. Et surtout ces « frégates », plus lentes mais tout aussi puissantes. Un modèle inconnu. D'où venaient-elles ?

Silence radio total, aucun bavardage sur les ondes, rangées en impeccables colonnes de 16. Il y avait 10 colonnes.

- oh, ces frégates ? De nouvelles recrues de la JaMaJa. Vous savez, elles font partie de l'héritage Verryn, avait mentionné négligemment le Capitaine Procyon, qui avait accepté de défendre les intérêts des enfants Vega-Herrion et de Nouvelle Nippa à la conférence.

- Des droïdes ? Oui, elles sont entièrement automatiques. Demandez au premier secrétaire Imax : il a affronté leurs ancêtres il y a une quinzaine d'années. De bonnes petites machines, bien combattives. Mmmh au fait, Jagged, ne vous inquiétez pas trop s'il en rapplique d'autres : l'ordre de rappel a été lancé un peu tard et elles ont tendance à se regrouper. Franchement, j'aurais aimé qu'il en reste plus d'une centaine pour protéger Nouvelle Nippa, mais elles ont l'instinct grégaire. Heureusement, certaines sont restées, sinon il y en aurait plus de deux cents ici.

- Leur silence et leur immobilité inquiètent les représentants de l'A.L.E. Ils se demandent si elles sont bien sous contrôle.

Procyon s'esclaffa :

- Ces corpos auraient peur de leur ombre ! Moi, je m'inquiéteraï plutôt si elles se plaçaient en ordre de bataille, pas vous ? Mais oui, elles obéissent assez bien. La question que les corpos ne vont pas manquer de poser, c'est : à qui !

- C'est drôle, j'allais poser la même question : à qui ?

- Surprise ! Mais vous comprendrez vite !

- Je me contente de transmettre, répondit le commandeur suprême, amusé. Si nous commençons ?

- Bonne idée, ainsi nous pourrions en finir avant le souper, bailla le vieux Markus Herrion, peu avare de bons conseils amicaux à ses connaissances des deux camps. Les filles ne devraient pas veiller trop tard et la Matriarche... Je ne sais pas vous, mais je préférerais en avoir fini avant qu'elle n'ait un petit creux.

- Pas de souci, j'ai assez de steaks frais pour nourrir toute une horde de ces créatures, répliqua le prévoyant Emp... Commandeur suprême de l'Empire. Et vos petites-filles me semblent tout à fait capables de l'amadouer.

- Mouais... Ou bien de l'imiter : ce sont de vraies sauvageonnes !

### Conférence de paix ?

Que faut-il pour calmer les ambitions d'une grande puissance ?

Des déclarations de principe ? Des menaces voilées ? Il y en avait eu dans les deux camps :

Les corpos voulaient « associer » les secteurs Borvus et Bellam à leur « zone de libre échange » et les faire « bénéficier de la protection » de leurs nouveaux destroyers. Et étaient généreusement disposés à « étendre cette protection » à toute l'alliance Hexastars.

- mais laissez tomber Borvus et Bellam, sinon...

Le porte-parole Imax avait expliqué point par point (en termes diplomatiques, bien entendu) où les Corps pouvaient se carrer leur protection et leur meerveilleux paradis corpo.

- mais laissez tranquilles nos amis de Bellam et Borvus, sinon...

Un discours repris *ad nauseum* par chacun des délégués de chaque camp. Et ils étaient nombreux ! Jagged Fel commençait à s'ennuyer ferme quand la Matriarche « Lune de Sang » prit la parole pour une déclaration que le droïde de protocole impérial refusa de traduire ! Ce furent les jumelles qui s'en chargèrent. Et entendre ces voix enfantines débiter ces monstruosité avec le plus grand sérieux glaça le sang de plus d'un délégué. D'autres, comme Markrr, le trouvèrent particulièrement savoureux : n'était-ce pas une sorte de recette de cuisine ? Avec le vice-directeur Malaki dans le rôle principal : celui du plat de résistance !

Oui, que faut-il pour convaincre une organisation agressive de réduire ses ambitions ?

Un rapport des forces en train de changer ? 80 nouvelles frégates venaient de se ranger aux côtés des autres !

Peut-être, mais : 200 destroyers tous neufs, c'est bien mieux que 240 frégates, non ?

Peut-être que les corpos auraient dû écouter les bons conseils d'un vieux renard qui leur susurrait à l'oreille des mots comme : guerre d'usure, corsaires, explosion des coûts, pertes abyssales, déprédations, récession, faillite ? Peut-être un peu.

### **Récréation musicale .**

Les négociations se poursuivirent sans grand progrès, mais c'est pendant un petit moment de détente au cours d'une pause que le vice-président Malaki décida de calmer le jeu et de revoir ses exigences à la baisse.

Mais certainement pas à cause des menaces puériles de deux fillettes pendant la conférence :

- Vous êtes un méchant, monsieur Malaki ! Et pas poli, en plus ! Avait dit Masha (ou était-ce Jaïna?)

- Oui, si vous continuez on va venir chez vous pour vous apprendre les bonnes manières, pas vrai, maman-lait ? ( Hurllement approbateur de l'énorme et rusée prédatrice), avait menacé Jaïna (ou était-ce Masha?).

Des menaces enfantines ? Allez donc ! Comment les prendre au sérieux,

Deux fillettes qui, politique et négociations déjà oubliées, dansaient maintenant au rythme d'un tube à la mode !

S'inquiéter ? Peut-être à cause des deux gardes du corps des jumelles Vega an-Herrion ? Armure rouge, armure verte, mandaloriens chargés par leur père, le nouveau Mandalore, de protéger les gamines.

- Oui, nous sommes des amis de la famille, et puis ça fait un bail qu'on est clients. De très bons clients, rappela le vieux Herrion.

Son propre garde du corps, armure noire et flammes chrome approuva gravement de la tête. Malgré une paie intéressante, il aurait préféré une rupture des négociations suivie d'une bonne petite guerre : ces pourparlers l'ennuyaient.

Ils avaient bien du mérite à rester immobiles et stoïques, les deux protecteurs, à voir une terrifiante matriarche Kurii s'essayer à la danse en imitant Masha et Jaïna.

Une race inquiétante, les Kurii : des prédateurs conquérants qu'il avait fallu jadis calmer à l'aide de destroyers : ils avaient accepté de rester sages dans leur amas stellaire et de remplacer, sur leurs immenses vaisseaux, des hyper-propulseurs performants offerts jadis par Malthus Verryn par des modèles généralement utilisés comme système de secours.

- Des hyper-propulseurs de classe 1, il y en a par centaines sur le marché, avait rappelé l'aimable et vénérable conseiller. Et ils auraient tôt fait de les installer sur leurs croiseur-oeufs. Avec ça, le secteur corpo, c'est la porte à côté.

Mais il en fallait plus pour impressionner un chef d'ét... de corporation, fort de ses 200 nouveaux destroyers déjà opérationnels et de ceux encore en construction.

Alors, était-ce de voir la princesse Eiren Berk'Avala danser avec les fillettes ? Un peuple bizarre, les Hermians, mais terriblement combatif et agressif quand on le provoquait ?

Bof : 200 destroyers tous neufs et 200 vieux mais pas encore bons pour la casse, vous dis-je ! !!!

Non, ce qui flanquait vraiment les jetons à ser Malaki, c'était le spectacle derrière les fillettes, de l'autre côté de la baie vitrée. Dès qu'elles avaient commencé à danser, les lignes impeccables qui comprenaient maintenant 300 frégates et 20 croiseurs lourds avaient commencé à bouger. À danser au rythme de la musique, comme si elles étaient...

- dirigées par les mouvements de ces petites... souffla le Corpo, incrédule et atterré.

- Eh oui, c'est à elles que leur père a confié le commandement. Leur frère est sur Coruscant, avec son parrain et les Jedi, vous le saviez ? Ce qui m'intrigue, c'est qu'elles n'ont même pas besoin de console ou de télécommande révéla, imperturbable, le capitaine Procyon. Pour un peu, je dirais qu'elles les contrôlent... par un lien mental !

- Un lien mental, vous dites ?? Ces machines de mort réagissent aux humeurs de deux fillettes ?

- Ben, oui, pourquoi ?

- Markus a offert des frégates et des croiseurs à ses filles ? Pour leur dixième anniversaire ? Demanda un Jagged Fel tout aussi incrédule. Un anniversaire qu'il n'avait pas oublié : sur les conseils de son aide de camp, il leur avait offert d'attendrissants mini-droïdes No-No de Tendrando arms, qui faisaient fureur sur Coruscant comme espions (version 007 uniquement), mais surtout comme compagnons de jeu !

Markus Herrion apporta une nouvelle fois son grain de sel :

- Mon fils a toujours aimé les cadeaux originaux : il m'a offert un couple de Nazguls de Nippa pour mon 93<sup>ième</sup> anniversaire. Il est allé les capturer lui-même. Charmantes bêtes, malgré leur dard venimeux. C'est l'attraction vedette de mon parc zoologique sur Hyborria.

- Rien à dire : quelles que soient ses origines, c'est un Herrion, un vrai : Il a ce petit côté excentrique et féroce propre à la famille. Si nous reprenions les négociations, conclut le commandeur suprême qui semblait hésiter entre franc amusement et vague inquiétude.

Les menaces des jumelles ? Finalement, il fallait les prendre très au sérieux. Penser que la sécurité du secteur corpo dépendait de l'humeur de gamines capricieuses...

Le vice-directeur Malaki, soudain très conscient de sa position précaire, fut soulagé d'apprendre que les membres de l'Alliance Hexastar n'étaient pas opposés à quelques accords commerciaux bien ciblés et se contenta de ces quelques petits poissons : au moins, il ne rentrerait pas bredouille à la maison !

### **Coruscant, peu après**

C'est un président très satisfait qui retourna – en avance, pour une fois- dans ses appartements.

Il avait suivi – quasiment en direct- les négociations et il avait constaté qu'il avait, encore une fois, deviné les plans de Markus. Il fut moins satisfait de constater que sa compagne était rentrée avant lui !

La cause de cette déception ? Elle tenait la télécommande du projecteur holo !

- Dis, tu pourrais pas me laisser choisir le programme, pour une fois ?

- Pas question : c'est le premier épisode de la nouvelle saison de Petit Bantha et Rancor Affamé !

Il avait oublié que Berylle, fan de la série, n'aurait manqué ça pour rien au monde !

En temps normal, il se serait installé à ses côtés pour suivre les mésaventures du rancor le plus malchanceux de la galaxie. Quel ingénieux stratagème avait-il élaboré pour déguster enfin un bon steak de Petit Bantha ?

Un stratagème qui se retournait invariablement contre lui, en une cascade de gags désopilants !

Mais pas cette fois : il était rentré plus tôt pour visionner une autre émission. Un nouveau show qu'il ne voulait manquer pour rien au monde ! Mais comment s'emparer de cette fichue télécommande ?

*La force ? Aucune chance : elle s'entraîne tous les jours au close-combat ; la Force ?*

Il se voyait déjà faire quelques gestes mystérieux en suggérant :

« tu n'as pas besoin de regarder Petit Bantha et Rancor Affamé... »

Sauf qu'il n'était pas sûr d'y arriver et que Luke ou Wa'rr réprouveraient un tel usage de ses pouvoirs.

La ruse, la trahison ?

*Je viens d'arrêter une guerre, c'est pas le moment d'en déclarer une à la maison ! Reste la négociation. Il me reste cinq minutes !*

- OK, Ok, c'est comme tu veux ! Moi qui pensais que tu voulais mettre la main au collet de Javis Tyrr ! Tu ne veux vraiment pas savoir ce qu'il est devenu ?

- Tu sais où il est ? Il est introuvable depuis qu'il a dû arrêter son émission anti-Jedi ! Il paraît qu'il a quitté Coruscant.

- Normal : quand il a perdu son dernier sponsor, il a essayé de continuer en puisant dans ses économies, qui ont fondu comme neige sur Tatooine. Oui, il a filé en vitesse ! Il avait de bonnes raisons de craindre pour son intégrité physique. Un « informateur fiable » -en principe-, lui avait promis le scoop du siècle ! Pour le payer, il s'est endetté auprès de gens peu recommandables.
- quel scoop? Encore un truc foireux sur les Jedi ?
- Nan : du sérieux, cette fois ! Sur moi et mes petits talents : faire basculer une manette à distance, anticiper la trajectoire d'un Sith de troisième zone, tu vois le genre ?
- Argh ! Quelqu'un a cafté ! Pas un de mes gars, tout de même ? Parce que sinon...
- Oh, j'sais pas trop... Aucune importance, parce que l'indic s'est révélé être un escroc qui a encaissé les crédits et s'est tiré en lui laissant un enregistrement ... De mon fameux numéro de cartes, tu sais, celui où je devine à chaque fois où est la Reine de l'Air et des Ténèbres.
- c'est le tour le plus éculé de la galaxie ! Même moi, je connais le truc !

Berylle eut soudain un soupçon :

- Comment sais-tu cela ? Et tu le connais, cet escroc ? Il ne te ressemblerait pas un peu ?
- Où vas-tu chercher des idées pareilles? Je fais surveiller notre ami journaliste depuis qu'il s'est intéressé à mon cas. Et pour ta gouverne, je ne ressemble absolument pas à Exxon Valdez, dit Scarface ! Non seulement il est affreusement laid, mais il pue de la gueule comme un rancor qui mangerait du kaï rance au petit dej' ! Tout mon contraire !
- Une dénégation qui n'éteignit pas les soupçons de sa compagne.
- Tout ton contraire ? J'ai déjà vu le matos que tu planques dans ton YT <sup>20</sup>! Tu peux ressembler à n'importe qui !
- Enfin moi, je sais où sera Tyrre dans... Une minute. Tu ne veux pas voir sa nouvelle émission ? Et puis, P.B&R.A passe aussi sur B.S.C-series +1 ! Juste une petite heure de plus ! Allez...

Berylle voulait vraiment savoir ! Elle finit par céder et le regrettait déjà au bout d'une minute

Un Speeder dégingolé et pétaradant filait à la surface d'un monde désertique. Il se dirigeait vers une éminence à peine visible au milieu des mirages provoqués par la chaleur extrême ; Approchant de sa destination, le pilote aperçut des épaves par dizaines - TB-TT, chasseurs, cargos-, dominées par un destroyer impérial planté dans le sable et la roche. Un désert peut-être, mais très fréquenté, si l'on en jugeait par les files de speeders qui, telles des fourmis, entraient et sortaient par les tuyères du titan abattu.

Un immense holo-panneau affirmait :

« bienvenue à Inflictor City ! »

en dessous, en plus petit, défilaient des chiffres :

« Pop 37 085... 37 084... 37 081 »

Suivant la file, le speeder s'engouffra dans la tuyère de gauche et dut freiner brutalement pour éviter un chasseur TIE qui faisait la course avec un YT 1300 dégingolé.

Le chauffeur, la tête recouverte d'une capuche crasseuse, se fendit d'une salve d'insultes grossières, puis poursuivit sa route en râlant d'une voix éraillée. Il gara son speeder comme un malpropre devant un établissement d'où émana une musique tonitruante lorsque sortit un duo de duos titubants. L'être en robes les bouscula sans ménagement et fit irruption dans une cantina bondée, puante et bruyante. Le silence se fit immédiatement alors que l'être s'immobilisait à l'entrée :

- Jedi en mission ! Vous pouvez reprendre vos conversations ! Beugla-t-il en abaissant sa capuche, révélant un visage mal rasé, une chevelure hirsute et emmêlée, une dentition irrégulière et pleine de chicots.

- Allez Neko, fais pas peur au chaland ! Ta bouteille t'attend ! l'apostropha le barman d'une voix lasse  
Le barman, c'était Javis Tyrre !

L'holocam abandonna un instant le bar pour s'orienter vers la scène : de jeunes humains chevelus et bardés de cuir et de tatouages se préparaient à jouer. Une musique tonitruante accompagné par les hurlements stridents du « chanteur » emplît le salon. Le titre et le nom du groupe défilèrent en sous-titre : Rise of the rakghoules par Angels of the Yellow King

- c'est quoi, ce vacarme ? c'est censé être de la musique ?

- C'est du Death Star Trash ! C'est très à la mode sur Taris ! Ils ont de l'énergie, hein ?

---

<sup>20</sup> Elle a raison ! Sasha connaît bien ce contrebandier dont il a emprunté l'identité pour se rendre sur Verrana ( voir : le cœur d'Herrion)

- C'est horrible ! Navrant !

Elle saisit la télécommande et baissa le son.

- Moi, j'aime! Ça déchire, non ? j'ai l'album dédicacé, j'me le passe quand j'ai le temps, au bureau ! Quoi ? Tu devrais te réjouir : Javis est du même avis que toi, mais lui n'a pas de télécommande

Des brèves de comptoir et des gags débiles se succédèrent, entrecoupés de titres du groupe.

Alors que l'épisode se déroulait, Sasha savoura chaque instant de sa revanche ; mais il vit sa compagne changer d'expressions : d'abord curieuse, puis dubitative, puis dégoûtée, elle sourcilla, plissa le nez, et enfin se renfrogna.

À la fin, n'y tenant plus, elle s'indigna :

- c'est quoi, c'truc ? Mais c'est minable ? C'est censé faire rire ? Une série de la cinquième zone ? Non, la cinquième ne voudrait pas de ces propos d'ivrognes de comptoir ! Et tous ces bras coupés, la moitié par erreur, c'est du comique de répétition ?

Contre toute attente, son compagnon abonda en son sens :

- ouais, minable, hein ? Sauf la musique, bien sur ! Et le prochain groupe est encore plus trash ! Non mais t'as vu la gueule de Javis ? On dirait qu'il se fait ch... Qu'il s'ennuie à mourir ! Quel acteur minable ! À côté, le Jedi est plutôt bien, non ?

- pfffft ! Un Jedi, cet ivrogne qui sort son sabre laser à tout instant ? Personne ne croira qu'un chevalier, même très alcoolisé, peut être aussi maladroit.

- hé, fallait suivre : il a échoué six fois au concours d'entrée au Temple ! De guerre lasse, les Jedi l'ont admis à la septième tentative ; Et puis, n'oublie pas que Javis est un anti-Jedi convaincu ! d'ailleurs, c'était dans son contrat : une série où ils n'apparaissent pas à leur avantage ! Reconnais que celui-là en tient une couche !

- Mouais ! Si on aime le jeu outrancier ! Je suppose que c'est le genre qui veut ça !

Il ne savait pas s'il devait être fier ou vexé qu'elle ne l'ait pas reconnu sous son déguisement. En tout cas, Tyrn n'y avait vu que du feu et il s'était bien amusé!

Berylle se doutait bien, cependant, qu'il y avait un coup fourré :

- allez, crache le morceau ! c'est quoi, ce piège ?

- Quel piège ? Javis était aux abois quand un producteur lui a fait miroiter un contrat mirifique : une émission où il pourrait se moquer des Jedi avec ses invités. Il s'est empressé de signer. Il aurait dû mieux lire les lignes en petits caractères, parce qu'il a signé pour trois cents épisodes : six ans de boulot ! Et toi, tu trouves ça minable, mais ça fait un tabac sur un bon millier de mondes ! Bon, d'accord, ils sont plutôt mal dégrossis dans la ville basse de Taris, mais là-bas, la série est passée devant P.B&R.A à l'holomat! 37 % d'audience en prime time ! Ça va faire un malheur ici, dans les bas-fonds !

- donc, il est sur Taris ? J'ai bien envie de...

- Hé, va pas l'arrêter, surtout : tu lui rendrais service en le fourrant dans une cellule calme et silencieuse !

Regarde sa tête avant de prendre des décisions inconsidérées !

- C'est vrai qu'il n'a pas l'air de s'amuser...

Sasha, lui, s'était régalé et en plus, il avait pu rencontrer l'un de ses groupes préférés. Il avait tenu à participer en personne au premier des trois cents épisodes prévus. Après tout, il avait tout le matos dans son YT 2400 ! Et puis c'était lui qui payait la note ! Une note qu'il avait toutes les chances de se voir remboursée : pour une série à -très- petit budget, elle ne s'en sortait pas mal du tout !

Il conclut :

- Bref, Javis est coincé pour six ans au moins, il n'embêtera plus les Jedi, et il va être très malheureux ! Que demande le peuple ?

- D'accord...

Berylle, en bon flic, était douée pour les déductions :

- et je suppose que tu en profites pour régler tes comptes avec Markus junior en concurrençant sa série vedette ?

En bon politicien, Sasha se garda bien de confirmer ou d'infirmer. Savourant secrètement son triomphe, il s'empressa de changer de chaîne : lui aussi préférait, de loin, les aventures de Rancor Affamé !

## Chapitre 18 : Un discours ! Un discours !

### **Le sénat, extraits du discours annuel sur l'état de l'Alliance. ( quelques mois plus tard)**

*Transcription rédigée par l'honorable Leon Zeltron, professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Herrion Ville. Extraits de son Compte rendu lus et commentés devant l'assemblée générale du Comité pour la préservation de l'Histoire.*

*NB Les commentaires et descriptions du transcripteur sont signalés par les caractères { et }*

En présence des Sénateurs, des triumvirs, des délégués des états associés et du commandeur suprême Jagged Fel, représentant les territoires impériaux.

Après les interventions des présidents Krey'Tey et Cildel, fin du discours du président Vega an-Herrion.

« - ... à l'heure qu'il est, la réorganisation de nos services de renseignements est donc achevée. J'ose espérer que ses nouveaux responsables ne me tiendront pas trop rigueur d'avoir testé leur loyauté avec des détecteurs de mensonge pas très orthodoxes. »

{rires dans l'assistance. Dans la loge réservée à la famille, deux de ces « détecteurs de mensonges » relèvent la tête et montrent les crocs dans ce qui ressemble plus à un sourire carnassier qu'à une menace.}

« - Je pense qu'il y a d'autres leçons à tirer du différent qui a opposé l'Association de Libre Échange du Bras de Tingel à l'Alliance défensive de la nébuleuse Hexastars : c'est sans surprise que j'ai appris que les secteurs Borvus et Bellam avaient choisi de rejoindre l'alliance Hexastars. Est-ce un signe ? Plutôt que de nous rejoindre, celle-ci a souhaité conserver son statut d'État souverain associé.

J'aimerais surtout attirer votre attention sur les secteurs voisins. Parmi ceux qui ont été, disons, tentés de rejoindre ... Mmmh « librement » l'Association de Libre Échange, les cinq qui faisaient déjà partie de notre communauté ont choisi, sans surprise, d'y rester.

Mais trois autres ont préféré rejoindre l'Empire. J'en profite pour saluer leur représentant parmi nous ... »

{Jagged Fel, commandeur suprême de la Flotte impériale (selon certains, Empereur) fait un petit salut de la tête. Sourire carnassier digne d'un varg }

« - Je vous invite, chers collègues, chers sénateurs, à réfléchir longuement sur les raisons de ce choix et ce qu'elles impliquent quant à la façon dont les mondes éloignés perçoivent notre politique. Quand, lors d'un talk-show, l'ex-sénateur Imax a lancé l'idée d'un triumvirat, il s'est aussi fait le porte-parole de tous ces mondes éloignés que trop de gens ici dans le Noyau, considèrent encore comme des mondes-frontières, forcément barbares et sans loi.

Il a fait part de leurs inquiétudes, de leurs attentes, de leurs espoirs. Ses prédictions se sont matérialisées et pourtant, chers collègues, chers sénateurs, les états en conflit ont su faire preuve d'assez de maturité politique pour résoudre eux-mêmes, par la négociation, leurs différends. Une leçon que je vous invite à méditer, dans la conduite de votre politique future. Une politique qui continuera à me préoccuper lorsque j'exercerai mes nouvelles fonctions. Je sais que certains parmi vous regretteront mon départ...

{tonnerre de sifflements et d'applaudissements dans le secteur réservé aux membres du groupe parlementaire 'La Nouvelle Vague' couvrant de nombreux applaudissements plus discrets}.

« - ... mais que beaucoup plus seront soulagés de me voir m'éloigner quelque peu de la scène politique galactique... »

{Rires et quelques applaudissements}

« - ... vous devez comprendre qu'il y a urgence : je passe sur les appels pressants de l'actuel vice-roi, sur la motion de rappel votée conjointement par l'assemblée sectorielle et cinquante-cinq assemblées planétaires, - merci aux autres mondes qui se sont contenté d'un gentil courrier- pour attirer votre attention sur les nombreux messages que je reçois chaque jour. Je n'en citerai qu'un qui vous permettra de comprendre les terribles pressions qui s'exercent sur moi »

{Le président déplie ce qui semble être du véritable papier artisanal –  
« en fibres de Red Grass », précise-t-il, *il lit et commente*}

*« Au prince D'Herrion, Palais présidentiel, Coruscant, Secteur Zero.*

- C'est une appellation courante dans les mondes éloignés.

*De Jin Cassiopeus, ferme du Puits noir, district des plaines rouges, Herrion, secteur He'ran  
Cher cousin...*

- Renseignement pris, nous avons effectivement un parent commun, qui vivait sur Nippa il y a un peu plus de 300 ans : nous sommes donc cousins au dix-septième degré. Ou serait-ce au dix-huitième ?

[Nouveaux rires]

*Je ne sais pas combien de temps vous comptez vous la couler douce à la capitale, mais ici, nous sommes nombreux à attendre avec impatience votre retour aux affaires. Franchement, près de quinze ans de congés, c'est abuser !*

- pour ceux qui l'ignorent, il y a près de quinze ans, j'ai exercé pendant quelques semaines les fonctions de régent et vice-roi par intérim. Je me trouvais franchement trop jeune pour le job, d'où le fameux congé que j'ai d'ailleurs eu du mal à obtenir. »

{le président venait alors d'avoir treize années standard}

*« Nous avons vraiment besoin de quelqu'un capable de reprendre en main ces enf... Humm je vais censurer ! ... de comités qui tournent en rond en se léchant mutuellement le... euh, censuré, expression typique d'un fermier du district des plaines rouges... Tenez, par exemple, figurez-vous que je suis en conflit avec mon enf... Censuré ! De voisin qui a construit sa clôture là où il n'aurait pas dû. Et que ces emp... Censuré !!! du Comité des bornes et limites se tournent les pouces au lieu de l'obliger à la déplacer. Alors, il serait temps que vous vous remuiez les... Miches... Oui, ça peut passer. Et reveniez au pays pour exercer enfin un job sérieux !  
Cordialement, votre cousin Cassiopeus »*

« - quelques explications sur ce texte : tout d'abord, comme j'en vois qui ricanent, je suis prêt à assurer devant un détecteur de mensonges qu'il est parfaitement authentique. Et que j'en ai reçu bien d'autres du même tonneau, quoi que plus... politiquement corrects. J'aurais pu vous lire celui du Syndicat Industriel d'Hyborria, mais il n'avait pas le... charme direct de celui-ci. Ils sont un peu rudes, dans le district des plaines rouges. Certains oseraient dire : mal dégrossis !

Donc, prenons le cas de cousin Cassiopeus. (Il y a de fortes chances que son – euh censuré- de voisin soit aussi un cousin). Comprenez bien que quand on possède un modeste lopin de trois hectares, 247,482 mètres carrés, c'est important ! Vital, même !

Je crois pouvoir affirmer qu'au moment où je tenterai de convaincre ces Emp... Ces très sages, très prudents et très timorés membres du comité des bornes et limites de faire rectifier cette clôture, je me souviendrai avec nostalgie du temps béni où je me la coulais douce en arbitrant de simples petits conflits sectoriels ou en gérant une modeste planète où il n'y avait, la dernière fois que j'ai vérifié, que 485 642 129 conflits de propriété enregistrés! »

{ rires et tonnerres d'applaudissements... plusieurs minutes passent avant que le silence ne revienne }

« - il y a au moins du positif : je vais pouvoir profiter plus souvent des bons petits plats de ma maman ici-présente »

{ quelques rires et de discrets applaudissements en direction de la loge de la famille. La Vice-reine ( par intérim) salue de la main avec un grand sourire

Le Président scrute maintenant du coin de l'œil ses deux collègues qui semblent un peu tendus. Selon la rumeur, ils auraient recommencé à se disputer au sujet de sa succession. Aussi, il les aurait fermement avertis de son intention de proposer un candidat. J'ai pu constater personnellement qu'ils n'avaient aucune idée de ce qu'il avait préparé ]

« - mais revenons en à ce siège que je libère et dont vous allez devoir choisir le nouvel occupant  
Je suggère d'ailleurs à mon successeur de le faire remplacer : il est franchement inconfortable :  
Quand vous m'y avez installé, je n'étais qu'un débutant sans expérience, par chance moins naïf que certains  
l'espéraient. En un an, grâce à la patience et aux efforts de mes chers collègues, j'ai beaucoup progressé !  
J'ose croire que j'ai enfin appris le métier pour lequel vous m'avez élu.

Permettez-moi un instant de vous faire part de quelques réflexions, nées de ma toute fraîche expérience.  
Débutant, j'ai commis un certain nombre de bourdes, j'ai négligé certains détails inquiétants qu'un politicien  
expérimenté aurait probablement vus. Je me suis donc interrogé sur les qualités et l'expérience nécessaires à  
un triumvir/

- tout d'abord, il me semble qu'il devrait être un vieux routier de la politique, connaissant à fond les rouages  
de cette noble institution, mais familier aussi de toutes ces ficelles que l'on tire en coulisse... »

{de nombreux regards se posent sur le sénateur Borog Degog qui a un recul et rétracte son cou dans un  
mouvement de repli chélonien<sup>21</sup>.}

« - Mais il... Ou **elle** doit aussi savoir faire preuve de diplomatie, piloter les réunions et commissions avec  
tact et fermeté. »

{Les regards se portent sur la sénatrice du secteur Chommel, mais le président a d'autres surprises}

« - quoi d'autre ? Il serait utile aussi de maîtriser les rouages de l'appareil militaire... »

{C'est le nouveau sénateur du secteur Azur, l'amiral Darpa, qui fait maintenant l'objet de l'attention générale}

« - Que dire de la gestion au jour le jour d'une administration parfois rétive, de la maîtrise d'un planning  
serré, de ces triviaux mais vitaux problèmes d'intendance ? »

{Murmures et regards croisés}

« - ah, si nous avions dans cette auguste assemblée un être rassemblant non pas une ou deux, mais toutes ces  
qualités ! Mais peut-être... peut-être qu'il se cache parmi nous, trop humble et trop modeste pour solliciter  
les votes ? Ou dirais-je trop sage pour se fourrer volontairement dans un tel merdier<sup>22</sup> ? »

{ murmures et discussions au sein de l'assemblée. le Président (initiales V-a-H par la suite), s'adresse en  
aparté au président de séance :}

« - je crois qu'ils ont compris ! »

{Réponse de son interlocuteur} :

« - moi aussi, j'ai compris ! »

{Le président V-a-H consulte ses collègues triumvirs : eux aussi ont compris. Approbation de la tête du  
président Krey'Tey, qui semble résigné. La présidente Cildel regarde le candidat désigné avec les signes  
d'une profonde réflexion.}

« - Je... Nous devrions pouvoir travailler avec lui.

- vous nous aviez pourtant prévenus qu'à la fin, vous gagneriez la partie ! Rappelle le Bothan »

{ Dans les loges, le sénateur Degog se lève et, sans rien dire, impose le silence }

« - je propose aux votes de cette assemblée le sénateur de Chandrilla, Mon Caran »

{ Silence absolu. La sénatrice du secteur Chommel se lève }

« - Mon Caran est celui que nous cherchons ! »

{Tour à tour, les sénateurs des secteurs de Soze, d'He'ran, de Corellia, approuvent ; Puis c'est le sénateur du  
secteur Azur qui se lève} :

« - Le sénateur de Chandrilla doit offrir sa candidature »

{ la proclamation de l'Amiral Darpa résonne comme un ordre. Des sénateurs, de plus en plus nombreux se  
lèvent et proclament : « Mon Caran !! »

le porte-Parole, président de séance intervient :}

« - Monsieur le secrétaire général ? Il me semble que nous ne sommes pas loin de l'unanimité. »

{ le secrétaire général adresse un lourd regard de reproche au président V a-H }

« - ai-je le choix ? »

---

21 Ce natif de Carolina est, comme son peuple, un lointain descendant de tortues intelligentes.

22 Note du transcripteur : je n'ai pas jugé nécessaire de censurer cette expression, tant elle me semble adaptée au  
contexte. L.Z

[Le président V a-H, répond avec un sourire suffisant :]

« - je ne crois pas, j'ai fait tout ce qu'il faut pour ça ! »

Le secrétaire général :

- rappelez-moi, à l'avenir, de ne plus essayer de vous forcer la main !

V-a-H :

- je n'y manquerai pas ! Ah, n'oubliez pas de faire remplacer ce siège : c'est votre C\*\*(censuré par le transcripteur) qu'il vous faudra poser dedans !

### **Fin de transcription.**

... ..

### **Un président à la retraite, c'est possible ?<sup>23</sup>**

Maintenant qu'il avait réussi à détourner l'attention, Sasha pouvait épier en douce tout ce petit monde. Les loges des invités, d'abord : celle des Jedi restait obstinément vide, mais deux Jedi – non, trois- partageaient celle de la famille. Luke Skywalker, assis à côté du Patriarche montrait ainsi qu'il était venu à titre privé, non pour la politique. Jaden, debout derrière avec son copain Jas était flanqué d'un tout jeune apprenti qui ne le quittait pas. Jolee et Jaden avaient accompagné le vieux mendiant dans ses derniers moments. La tumeur que Jolinar le symbiote n'arrivait plus à bloquer avait emporté l'ancien Garde Impérial. Celui-ci s'était éteint en paix, heureux de savoir que l'avenir de son arrière-petit-fils et du symbiote était assuré et qu'ils allaient rester ensemble un moment : Maître Skywalker avait finalement donné son accord à Jaden qui souhaitait continuer à héberger Jolinar.

Grand-père, en grand uniforme de l'Amber Star et toutes ses décorations bien en vue, avait tenu à assister au triomphe de son héritier politique. Il s'était un peu assoupi pendant le discours de politique générale (la faute en incombait plus à un repas un peu arrosé avec quelques vieux amis sénateurs qu'à son âge vénérable), mais avait retrouvé toute son attention au moment de la conclusion. À sa droite, dans un uniforme identique mais arborant l'étoile ambre pour seule décoration, un autre héritier, celui à qui il avait confié la grande passion de sa vie, sa chère Amber Star. Venom avait écouté tous les discours avec une grande attention et avait dégainé son sourire canaille au moment où son frère avait piégé Mon Caran. Pa' quant à lui, semblait plutôt satisfait : ayant beaucoup bourlingué dans sa jeunesse, il suivait toujours assidûment – bien plus que le herrian moyen- les actualités galactiques. La crise qui avait secoué les institutions l'avait beaucoup inquiété et il avait été le premier à approuver l'élection de Sasha.

Thalia, Ma' et les enfants occupaient les premiers rangs. Si elles avaient choisi des robes de soirée presque identiques, mais si Ma' portait le diadème de cérémonie des vice-reines ( et rois) Thalia arborait crânement son chapeau de paille sur lequel était épinglé le blason de la HHB.

*La reine des pirates est aussi la marraine des Moffs et généraux de l'empire !*

Thalia traitait avec les dignitaires impériaux comme elle traitait avec les pires criminels de la galaxie :

« Parce que tu trouves qu'il y a une différence, toi ? Tes Moffs, y en a qui sont un peu graves, avoue ! » avait-elle rétorqué à Jagged Fel alors qu'il le lui reprochait.

« C'est pas compliqué : il suffit de leur parler gentiment mais fermement et de ne jamais leur tourner le dos ! Ah, et toujours la petite récompense quand ils ont bien fait ! »

Elle avait eu le bon goût de ne pas parler des éventuelles sanctions en cas de mauvaise conduite : Même les Kadjic hutts ou les vigos de l'organisation criminelle « soleil noir » auraient passé pour des amateurs !

Autre loge, celle des hauts responsables de l'administration, inspecteur généraux en tête. Berylle siégeait parmi eux, bien qu'elle ait présenté sa démission : Merson lui avait trouvé un job très intéressant dans le secteur He'ran : Coordinatrice des polices planétaires avec ses propres équipes à compétence sectorielle, et même une petite flotte pour les cas difficiles.

*C'est vrai que ça manquait ! Il est surtout prêt à tout pour me forcer à rentrer à la maison !*

---

23 NDT Il y a de quoi se poser la question : presque tous les prédécesseurs du président V a-H à la tête de l'Alliance ont été destitués, arrêtés voire assassinés ! L.Z

Tout en haut, dans les coursives réservées au public, quelques centaines de gamins excités étaient encadrés par des bénévoles. Difficiles à reconnaître à cette distance, mais un crâne chauve dépassait très largement du lot. Marek, refusant de s'afficher avec la famille (« Moi, un contrebandier notoire, vu en public avec des Nobles, tu n'y penses pas ! ») avait trouvé moyen de s'inviter, prétextant un coup de main à son pote Belden. *Il va falloir que je surveille ma fondation de près, même si Marek a promis son soutien. En tout cas, j'ai peut-être trouvé des parents à Darren et Lirra. Et ici, sur leur monde !*

Il n'y avait pas tant d'Herrians vivant sur Coruscant, mais ce couple un peu âgé qui habitait dans l'appartement voisin de celui qu'il avait partagé avec Berylle, avait souvent exprimé le vœu d'adopter des enfants. Les premières rencontres s'étaient bien passées et Lirra avait immédiatement adopté Corran et Anara. Eux aussi avaient souffert de l'occupation : ils y avaient perdu leur fille unique et Anara la possibilité d'enfanter à nouveau.

*Et ils sont bien partis pour rester des années dans la capitale : la nouvelle assistante de Belek, cousine Karra, va emménager dans notre ancien appart !*

Karra était l'une des petites-filles d'Alcor Procyon et le couple travaillait pour la sécurité intérieure d'Herrion. Le directeur Himron estimait que la protection des membres de la famille était de son ressort, où qu'ils vivent.

Près de lui, on préparait les votes.

Le vote de confiance confirma les triumvirs pour un an

*Ça ne me concerne plus, j'ai démissionné et je ne suis pas sénateur.*

Une démission dûment enregistrée par le secrétariat général, comme le confirma Mon Caran

Restait donc un triumvir à élire. C'est le moment que choisit Borog Degog pour proposer une motion .

*Et allez, même quand ils sont d'accord, faut toujours qu'il y en ait un qui fasse le malin ! Ce n'était pas vraiment le moment, Borog ! Eh, attendez... C'est bien mon nom qu'il a prononcé ?*

Sasha assista impuissant à un vote imprévu. Il croisa le regard malicieux du futur ex-secrétaire général et comprit qu'il n'avait rien d'imprévu :

- Sénateur à vie ? C'est quoi ce binz ? Ça n'existe pas ! Et de quel secteur, d'abord ? Lui demanda-t-il.
- Shhht ! Nous sommes en plein vote, là ! Il y a des précédents, je vous ferais parvenir un dossier détaillé !
- Mouais : et je ne peux même plus me venger de ce sale coup, j'ai déjà tiré toutes mes cartouches !

Mon Caran n'ayant jamais vu un fusil nippan, il peina à comprendre la métaphore.

Le Porte-Parole annonça les résultats :

- à l'unanimité, moins deux abstentions, le président Vega an-Herrion est élu sénateur à vie, avec les droits et devoirs afférents.

- Mais j'ai un secteur à diriger, moi ! Comment vais-je faire pour...

- c'est un titre honorifique, monsieur le Président. Il permet de résoudre un problème récurrent : que faire des anciens présidents, ceux qui n'ont pas été destitués et jugés ?

- Depuis que l'Alliance existe, ils ne se bousculent pas au portillon !

- Justement : nous avons changé cela en réduisant à deux ans renouvelables la durée du mandat, avec un vote de confiance au milieu, et en rendant la procédure de destitution beaucoup plus difficile : le coup d'État permanent, c'est fini ! Ceci dit, puisque vous êtes là, monsieur le sénateur, vous allez devoir participer au prochain vote.

- Faites gaffe, j'me sens capable de voter pour vous, Sarmedon !

- Le vote est libre, monsieur le sénateur !

Un peu plus tard, le Porte-parole annonça les résultats du décompte des voix :

- ... Dengazil, vingt-cinq voix, Sarmedon, une voix ! Merci, monsieur le sénateur. Abstentions : une. Mon Caran, élu à 97, 4% des voix !

- Le Sénateur Mon Caran est élu coprésident de l'Alliance Galactique !

- Pfoouuu ! Enfin libre, fut le seul commentaire du jeune homme. Bon, ben c'est pas tout, ça, j'ai la famille qui m'attend ! A tous les coups, ils vont trouver un prétexte pour m'engueuler.

Mais il n'y eut que des sourires et des embrassades. En quittant la loge, Grand-père s'appuya lourdement sur le bras de ses fils adoptifs pour cheminer dans les couloirs. Comme s'il en avait besoin ! C'était plutôt un prétexte pour s'afficher à leurs côtés.

Cela ne dura pas : il fut bien vite accaparé par quelques vieilles connaissances, si bien que Sasha se retrouva là où il voulait : près de son frère. Ils prirent un peu de distance.

- Alors ?

- Joli, ton discours. Et Mon Caran est un bon choix même si j'avais un autre candidat.

- Ah bon ? Qui ça ?

- Marena, d'Atrivis.

- Mouais, il était sur ma liste : t'aurais dû m'en parler !

- on n'a pas pu comparer nos notes, ces temps ci.

- Pourtant, tu as aidé Bar à me faire élire.

- Il avait raison, non ? Encore plus qu'il ne le croyait : il n'avait pas pensé aux complots et aux comploteurs.

- Krey'la, si ! Même si je pense que ce n'était qu'une plaisanterie de sa part. Alors, ta banque, c'en est où ?

- L'opération est bouclée. J'avais pensé à l'annoncer à la réception, ce soir.

- Je comprends pourquoi tu as acheté ces planètes : Ajoutées à celles que la compagnie possédait déjà et, maintenant que tu t'es assuré de leur sécurité, c'est une bonne garantie pour les investisseurs. Enfin, pour les petits épargnants !

- Les petits épargnants ont souvent plus de bons sens que ces banquiers qui leur « vendent » des produits financiers dont ils tirent presque tous les bénéfices. Avec moi, plus d'intermédiaires qui se sucent au passage !

Le Capitaine de l'Amber Star savait comment pensait l'investisseur lambda : peu importe que le modèle financier soit parfait (ça, c'était bon pour les Munns et les gros financiers) ! Ce que voulait, par exemple, cousin Cassiopeus de la ferme du Puits Noir pour placer ses petites (très petites) économies, c'était du solide, du concret, du rassurant : des planètes, par exemple ! Ou la participation, même symbolique, du vénérable fonds Corusca – une institution- et de quelques grandes familles des colonies et du noyau.

Sasha, lui, savait comment son frère raisonnait : au courant depuis le début des manigances des corpos, Markus (ou son alter ego Venom) avait profité de la tentative d'annexion pour renforcer ses positions le long de la voie hydienne. Il avait manœuvré l'ASC et probablement l'alliance Hexastars pour obtenir ce qu'il voulait. Et Jagged Fel avait été son complice. Un complice bien récompensé.

Pour l'ex-triumvir, ce n'était pas une hypothèse, mais une certitude.

- Tu as même réussi à impliquer ce débile de baron Klooo, qui l'est encore plus que ne l'était son père ! Figure-toi qu'il m'a appelé pour me demander conseil !

- Bien sur, je le lui ai suggéré : il te tient en très haute estime et encore plus depuis que tu es président : Tu imagines, il truffe toutes ses phrases de « mon ami, le président Vega an-Herrion » ou de « Ce Cher Sasha... Oui, le président, nous sommes de vieilles connaissances... »

- Nous ne nous sommes rencontrés que deux fois ! Tu n'as eu aucun mal à le manipuler, n'est-ce pas ?

- Non, c'est toi qui l'as fait, merci ! Et je sais comment, il me l'a raconté.

- bah, c'était pour son bien !

- Tout à fait : ses hommes d'affaires – qui sont loin d'être débiles- l'ont compris. Ils ont immédiatement vu les avantages financiers qu'il retirerait de mon offre, mais il fallait le convaincre de prêter son illustre nom pour que MOI, j'en tire profit.

- Tu t'es servi de moi et de bien d'autres pour arriver à tes fins. Même de ce pauvre Malaki.

- il a cru être plus malin que toi : tant pis pour lui !

Sasha le connaissait trop pour lui en vouloir, ça l'amusait plutôt. Markus le comprit :

- Décidément, tu lis en moi comme dans un livre ouvert. Je n'avais parlé des détails à personne.

- ça fait vingt ans que je t'observe.

- Hé, tu sais bien que je suis le clone du plus grand manipulateur de l'histoire de la galaxie !

Là, Sasha en resta stupéfait, une stupéfaction qui se transforma en satisfaction ; d'habitude, son frère adoptif faisait tout pour minimiser sa parenté avec le défunt Empereur. Peu de choses faisaient peur à Venom, mais l'idée qu'il puisse un jour se comporter comme son maléfique original le terrifiait.

Combien de fois il l'avait entendu dire : « un clone, oui, mais très, très, très modifié, alors ! D'ailleurs tout le monde dit que je ne lui ressemble pas. » Il ne pensait pas à l'aspect physique mais à son caractère.  
*C'est bien, tu commences à t'accepter tel que tu es. Et je sais pourquoi tu fais tout ça !*

Sasha lisait vraiment dans son frère comme dans un livre ouvert ! C'est pour cela qu'il préféra remettre la conversation sur des rails plus solides.

- j'ai trouvé que cet héritage arrivait vraiment à point nommé.
- ah bon ?
- Comme le cadeau de Jas : le Miracle, tu parles ! Il adore ce vaisseau et encore plus l'une des membres d'équipage. Encore une coïncidence ? Quand es-tu allé sur Etti IV ?
- Jamais en personne.

Depuis un moment, certains faits titillaient la curiosité de Sasha. Dans une partie familière de sa conscience, s'ébauchait un semblant de réponse. Il suivit son intuition :

- Ah, OK ! Je peux te poser une question indiscreète ?
- Pose toujours : il n'y a que les réponses qui le sont.
- Tes enfants ont des capacités exceptionnelles. Incroyables serait plus exact. Tiens, j'y pense : l'armure de Jas est elle un cadeau de Stian ou l'a-t-il fabriqué à partir de rien ?
- à partir de rien ? L'énergie, ce n'est pas rien ! Mais non, c'est bien Stian qui la lui a offerte.
- Pourtant, il ne l'avait pas avec lui, et 045 non plus, j'en suis certain !
- Jas a découvert un endroit où il range ses petits trésors. Un endroit accessible de partout. Enfin, pour lui.
- Un endroit hors de cet univers ? Un micro-univers, peut-être ? Comme celui enfermé dans le Cœur ?
- Quelque chose comme ça : la recette était dans les archives de la Forêt, selon lui ! « Ceux qui Brillent » maîtrisaient des savoirs qui nous sont inaccessibles. Si seulement je pouvais...

*Mettre la main sur ces connaissances, Mmmmh ?*

Si Venom en rêvait, il préféra revenir à des considérations plus pratiques :

- Enfin, son univers est plus grand dedans que dehors, comme le Cœur. Il l'appelle la Chambre des Secrets et il prétend qu'il n'est pas le seul à y stocker des trucs. Mais ce n'était pas ta question indiscreète ?
- la voilà : tes enfants semblent défier les lois de la physique alors que tes capacités semblent bien modestes en comparaison. Étonnant, non ? À moins que... Alors, voilà ma question : en combien d'endroits peux-tu être en même temps ?
- Un seul, comme tout le monde !

Sasha était déçu : soit sa belle hypothèse était fausse, soit son frère lui mentait.

Il y eut un silence, puis :

- Ce n'est pas comme ça que ça marche : c'est plutôt du temps partagé ! Il me faut un support physique avec qui je partage un lien , quelque chose à « habiter » : clone, androïde ou même ordinateur !
- et les projections, comme le font les jumelles ?

- mes projections ne sont pas terribles, mais j'y travaille avec les filles et selon elles, je progresse !

Et pour répondre à ta question : au-delà d'une douzaine d'incarnations simultanées, je deviens un peu trop lent et j'ai l'air d'un débile qui cherche ses mots. Je suis rapide, mais pas à ce point ! Tu comprends, je passe très vite d'un hôte à l'autre, mais il n'y a qu'un seul esprit !

Par contre, la distance ne compte pas !

- Donc, corriger un testament sur Etti IV...

Venom acquiesça :

- Un peu avant la correction, le cabinet juridique a acquis un nouveau droïde d'archivage...

Oh, je n'ai pas changé grand-chose, tu sais ! Nous étions déjà très bien placés sur la liste. J'ai juste changé le nom de l'héritier principal.

- ah ! C'était qui, au départ ? Thalia ? Toi ? Grand-père ? Pas Merson, tout de même ?

- Jas ! Il est trop jeune pour ça. Et surtout trop honnête pour s'occuper d'une telle fortune !

- Moi pas, apparemment ! Et toi non plus, d'ailleurs !

- Hé, j'ai déjà plein de fric ! Et tout un tas de technologies en réserve dans MA Chambre des Secrets à Moi

Sasha l'avait visitée, même s'il ignorait sa localisation. Le Grand Entrepôt de l'Empereur était beaucoup plus encombrant que la réserve de Jas : le monarque était un collectionneur maladif des connaissances et des technologies de cette galaxie et de plusieurs autres. Sur ce point son clone, même modifié, lui ressemblait beaucoup.

Markus reprit :

- Et puis, l'Amber Star, c'est un défi que je me suis lancé.
- Et tu n'as pas envie de le réussir en trichant, n'est-ce pas ?
- non, je ne veux pas tricher ! Pas pour ça. Je veux que le Vieux soit fier de moi.

C'était ça, la vraie motivation de Venom, ce qui le faisait avancer : pas le pouvoir, non ! Juste que ses proches soient heureux. Et fiers de lui. Jamais une telle idée n'avait dû effleurer Palpatine.

- il l'est déjà, tu sais ? Et depuis longtemps !
- Alors, je veux qu'il soit encore plus fier ! De nous tous !
- On y arrivera : tout ce qu'on a fait jusque-là, c'était juste un entraînement !

Le plus fort, c'est que ce n'était pas une vantardise !

Venom avait lui aussi une question sur le bout de la langue :

- Au fait, t'as trouvé quelque chose sur ce mystérieux assassin ?
- J'ai trouvé le commanditaire... Rien à voir avec notre affaire. Il m'en voulait parce que je lui ai fait un sale coup il y a longtemps. De la rancune longtemps ruminée. C'est réglé, même si je garde un œil sur lui.
- Mouais, ça m'étonnerait qu'il essaie à nouveau : T'es devenu aussi fort que moi pour transformer tes ennemis en amis.

Markus savait déjà pour Go'Hota. Comme il ne l'avait pas fait éliminer, c'est qu'il partageait l'opinion de son frère. Ce n'était pas ce qu'il voulait savoir.

Sasha fit durer le plaisir, et mentit un peu :

- sur le Zabrak ? Rien ! Si ! Des traces de quelques-uns de ses contrats précédents : il aime la difficulté, ce gars ! Et il ne prend pas aussi cher que certains prétentieux qui trustent le marché.
- Rien ? Dommage... Si tu en apprends plus...
- ... Je te fais signe ! Tu veux l'embaucher, hein ?

Sasha connaissait trop bien son frère.

- si Thalia ne lui met pas la main dessus avant moi...

- Encore un de vos concours ?

- Mmmmh ! Elle en a déjà deux d'avance !

Venom laissa échapper un gros soupir résigné.

Sasha cacha son plaisir. Bien sûr qu'il savait où le trouver ! Ou plutôt comment le contacter :

*Ouais, tu l'auras pas, celui-là ! Je me le garde pour moi, c'est MON Zabrak.*

Après tout, un chef d'état avait parfois besoin d'un homme de main discret et efficace !

## Épilogue(s)

### **Jas recrute.**

Dans la salle d'attente V.I.P de l'astroport du district sénatorial, Jas faisait un peu la gueule.

Il avait offert à Jaden et Jolee de les raccompagner sur Ossus avec son vaisseau.

Oui, SON vaisseau, le Miracle d'Herrion <sup>24</sup>!

Mais il avait été fort déçu en constatant que l'équipage était constitué d'anciens de l'Amber Star. C'est qu'il s'était accoutumé à l'ancien équipage, celui de Verryn. Surtout à UNE membre d'équipage, pensa Jaden.

La mère de Jas, Dame Thalia, était à l'origine de ce changement : elle avait prétexté qu' un ancien équipage de Malthus Verryn ne pouvait être assez fiable pour SON FILS ! Elle avait tenu à sélectionner elle-même le personnel qui allait veiller sur SON FILS et à inspecter le vaisseau de fond en comble.

Mais si elle avait pris prétexte de la sécurité, ses motivations étaient toutes autres.

Un signe qui ne trompait pas : elle avait accepté une sullustaine et une gossam, mais certainement pas de Zeltrone, encore moins de twi'lek ! Pas assez convenables pour SON FILS, ces fort belles dames !

Il y avait bien la cuisinière, une brave herriane de la campagne<sup>25</sup>, mais elle était deux fois grand-mère !

Le Capitaine Markus avait cédé à son épouse sur toute la ligne, se contentant d'adresser à son fiston une grimace et un clin d'œil appuyé. Mais juste avant de laisser les garçons, il avait soufflé en catimini ;  
- l'équipage est incomplet, tu vas devoir recruter. Sois très à cheval sur les références, surtout !

Ils étaient enfin partis, mais Jas ne semblait pas pressé d'embarquer. Il avait senti comme une promesse dans les paroles de son père.

- oui, c'est vrai, il manque les deux hôtesse du bord, le taquina Jaden. D'ailleurs, le poste n'est toujours pas pourvu, si j'ai bien compris ?

- Mouais... Le Miracle n'est plus le même sans... Cath !!

S'il avait commencé sa phrase d'un ton mélancolique, la fin reflétait plutôt une joyeuse surprise. Jaden suivit son regard.

Elle se faufilait entre les tables, vêtue d'une combinaison multi-fonctions toute simple, un grand sac de spacienne sur le dos. Mais même en scaphandre spatial crasseux, cette fille aurait été la classe incarnée. Sa copine, juste derrière, n'était pas mal non plus.

- Ouah... commenta sobrement le jeune Jedi.

- Bonjour, Cap'tain ! Vous n'auriez pas un job pour une... deux coureuses d'espace, par hasard ? Nous sommes très polyvalentes et avons de très bonnes références.

Jas resta d'un calme olympien.

- ça dépend... Puis-je voir ces références, mademoiselle ?

- Les voici .

Elle se pencha, le haut savamment dégrafé de sa combi laissant deviner...

... Ce que Jaden ne put s'empêcher de considérer comme ses deux meilleures références !

Jas, imperturbable, lut attentivement le datapad.

- Tout cela me semble en règle... Ces recommandations sont fort élogieuses.

Il fit mine de réfléchir, l'espace d'une fraction de seconde, puis rendit son verdict :

- Très bien, vous pouvez embarquer. Contrat standard de l'Amber Star : double solde plus les primes !

Présentez-vous au commandant Zaior, nous partons sous peu.

Il semblait très pressé d'embarquer, tout à coup.

Le petit Jolee qui avait hâte de commencer sa formation de Jedi, s'impatientait, se demandant pourquoi on attendait si longtemps.

Il crut avoir compris:

- On peut y aller maintenant, c'est bon ? Elles ont l'air très gentilles, ces dames... Ce sont nos pilotes ?

---

24 Celui qui a ramené Sasha, X'ree, Jaden, Jas et maître Skywalker sur Herrion après la bataille de Verranna. Jas y a passé son temps à fuir les attentions d'une charmante hôtesse de l'espace qui avait le béguin pour lui. Sauf que depuis, il a bien grandi !

25 Un qualificatif qui convient à la quasi-totalité des herriannes.

## Il s'appelle Zangra

Zangra le Hutt était très affairé : l'inauguration de la nouvelle aile de son casino SuperNova nécessitait son avis sur de nombreux détails qu'il aurait habituellement jugé insignifiants : la sélection des plantes vertes, la livrée des nouveaux employés, la pose du tapis rouge dans l'entrée monumentale, la liste des invités.

La liste des invités ? Un vrai casse-tête ! S'il avait écouté son instinct, il n'aurait sélectionné que les joueurs les plus fortunés, pour la plupart des habitués de ses tables de sabbac. Mais le Tout-Coruscant faisait des pieds et des mains pour avoir une invitation.

- \*des mains, passe encore ! Mais des pieds !! quelle expression vulgaire ! cracha-t-il à son nomenclator<sup>26</sup> qui garda prudemment le silence (il en avait deux, lui aussi).

- suis-je vraiment obligé d'inviter le Prince d'Herrion et son horrible famille ?\*<sup>27</sup>

Cette idée le mettait mal à l'aise, et pour d'excellentes raisons !

\*- L'ancien Triumvir est actuellement incontournable, monseigneur ! Sa cote de popularité bat des records et les médias ne le lâchent plus depuis son récent mariage. De plus, il sera bientôt Vice-roi : sa présence est le gage d'une couverture galactique de l'inauguration. De plus, il est sénateur à vie depuis sa démission. S'il vient, les sénateurs Degog, Timias, Kas Dim et Waltzyr seront des nôtres. Bien d'autres voudront les imiter.

- Et Calrissian aussi, je le sais bien... Ils sont amis. Néanmoins...

- De plus, il est riche, extrêmement riche depuis qu'il a hérité de la fortune de Malthus Verryn !

- Riche ? C'est vrai ! L'un des êtres les plus riches de la galaxie ! D'accord, envoyez l'invitation !

Qui d'autre ?\*

Un hutt n'a pas peur de vulgaires bipèdes pleins d'os. Mais celui-ci avait récemment flirté avec la politique et le terrorisme. Son implication dans un complot qui avait manqué de renverser le gouvernement galactique n'était pas seulement motivée par l'appât du gain : les crédits avaient financé un bon tiers des travaux, mais il s'était surtout laissé prendre à des rêves de puissance qui l'avaient rendu imprudent.

Or, les Herrions n'étaient pas du genre à pardonner les offenses. S'ils avaient le moindre soupçon...

Non, ils n'avaient aucune chance de remonter la piste jusqu'à lui, se rassura-t-il !

Quelques jours plus tard, au palais gouvernemental de Gothica, un couple s'apprêtait, après une longue journée de travail, à prendre un repos bien mérité ;

- Nous avons reçu une invitation, ma chérie ! Pour une inauguration !

- Ah bon ? Qui ? Ton ami Damask ?

- Ce brave Bar est trop radin pour inaugurer en fanfare ses nouveaux locaux sur Bonadan !

- Qu'il s'est offert avec TON argent !

- Je suis heureux qu'il ne dilapide pas MON argent en mondanités stupides. Et il tiendra à l'œil le directoire corpo. Non, c'est la réception inaugurale du nouveau Casino SuperNova de Firola !

- Zangra ! Cracha Berylle avec colère.

Elle pensait à tous ses collègues flics morts en service commandé lors de cette tentative d'attentat qui avait failli plonger Coruscant dans le chaos.

Damask, en banquier averti, avait enquêté sur le financement des terroristes. L'argent venu du secteur corpo avait transité par Firola. Comme jadis quand, encore enfants, ils avaient fait échouer l'annexion de la planète Herrion par une corpo trop avide.

---

26 Personnage chargé d'identifier et de présenter tous les invités à son maître.

27 Traduit du huttese

- Zangra ! Répondit Sasha qui affichait un sourire glacé. Voilà longtemps que je voulais lui rendre une petite visite. On a tout juste le temps de faire l'aller-retour avant nos prestations de serment devant le sénat sectoriel.

- Pas une visite de courtoisie, je suppose ?

- Tu sais, on peut rester courtois avec un ennemi, même en activant un cutter plasma pour une séance de découpage créatif où il a le premier rôle...

- Je serais curieuse de voir ça, fit-elle, partageant soudain le sourire féroce de son époux ; Tu crois qu'il sait qu'on sait ?

- Son invitation dit le contraire ! Alors ?

- C'est vrai que ce sont nos derniers instants de liberté... Un cutter plasma, dis-tu ? Tu es vraiment sérieux ?

Avec un gros soupir de regret, son époux répondit enfin :

- Sérieux, oui ! Hélas, les règles de la bienséance interdisent à un invité de...

Tout en parlant, ils se dirigeaient vers leur chambre, ayant des projets plus immédiats que les règles de la bienséance, justement, m'obligent à recouvrir d'un voile pudique...

Faisons leur confiance sur ce point : Zangra regrettera amèrement de les avoir invités !

**Mais c'est une autre histoire et la Fin de celle-ci !**